

Le Liahona



**Apprendre à se
faire des délices des
Écritures, p. 14, 16, 20**

**Lever les yeux, ne pas regarder
sur les côtés, p. 42**

**Message pour les personnes
qui feront une mission, p. 48**

**Les enfants, votre année avec
le Livre de Mormon, p. 60**



REPRODUCTION INTERDITE

L'arbre de vie, tableau de Wilson J. Ong

Dans 1 Néphi 8, Léhi raconte sa vision de l'arbre de vie. Il a dit :

« Et il arriva que lorsque j'eus prié le Seigneur, je vis un champ vaste et spacieux.

« Et il arriva que je vis un arbre dont le fruit était désirable pour rendre heureux.

« Et il arriva que je m'avançai et que j'en mangeai du fruit ; et je vis qu'il était très doux, au-delà de tout ce que j'avais mangé auparavant. Oui, et je vis que son fruit était blanc, au point de dépasser en blancheur tout ce que j'avais jamais vu...

« Et je vis une barre de fer, et elle s'étendait le long du bord de la rivière et menait à l'arbre à côté duquel je me tenais. » (1 Néphi 8:9-11, 19).



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Avoir la vie en abondance**
Par Thomas S. Monson
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Veiller, prendre soin et aider grâce aux visites d'enseignement**

ARTICLES

- 16** **Trouver des réponses dans le Livre de Mormon**
Par Sara D. Smith
Six membres racontent quel changement le Livre de Mormon a produit dans leur vie.

COUVERTURE
Tableau de Jeff Ward.



- 20** **Redécouvrir une merveille du monde... et éviter les dangers de l'apathie spirituelle**
Par Adam C. Olson
Comme les chercheurs qui en apprennent de plus en plus sur le Machu Picchu, nous pouvons apprendre davantage sur l'Évangile chaque fois que nous l'étudions.

- 24** **Reconnaître la main de Dieu dans nos bénédictions quotidiennes**
Par D. Todd Christofferson
Il est essentiel de demander à Dieu notre « pain quotidien » pour apprendre à lui faire confiance.

- 32** **George Albert Smith : Sa vie était conforme à ses enseignements**
Par Ted Barnes
Introduction au cours de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours de cette année.

RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'octobre**
- 10** **Service dans l'Église : Diriger à la façon du Seigneur**
Par Craig Merrill
- 12** **Nous parlons du Christ : Les instructrices visiteuses m'ont conduite à Jésus-Christ**
Par Jayne P. Bowers
- 14** **Notre foyer, notre famille : Aider les enfants à aimer le Livre de Mormon**
Par Clyde J. Williams
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 74** **Nouvelles de l'Église**
- 79** **Idées de soirée familiale**
- 80** **Jusqu'au revoir : Apprendre grâce à l'expert**
Par George C. Robinson

LEVER
LES YEUX

42

42 Nos dirigeants nous ont dit :
Lever les yeux

Par Carl B. Cook

Que se passe-t-il quand nous levons les yeux pour voir comment notre Père céleste nous voit au lieu de regarder sur les côtés pour voir comment les autres nous voient ?



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Conseil : utilise une boussole pour traverser l'océan Pacifique.



46 Droit au but

48 Le respect des alliances :
Message pour les personnes
qui feront une mission

Par Jeffrey R. Holland

Il y a une clé pour avoir les pouvoirs de la divinité lorsque nous sommes missionnaires.

52 Thème des activités
d'échange pour 2012

Par les présidences générales des Jeunes Filles et des Jeunes Gens

« Levez-vous, brillez afin que votre lumière soit une bannière pour les nations » (D&A 115:5).

54 Affiche : Brillez

55 Ligne sur ligne : Doctrine
et Alliances 115:556 Depuis le champ de la
mission : Dieu répond à
deux prières

Par Carlos Iván Garmendía Pacheco

57 Être fidèle

Par Gérald Caussé

Durant un entretien important, j'ai dû décider rapidement si je devais être fidèle à mes croyances.



52



64

58 Des pierres, des flèches
et des boules de neige

Par David L. Frischknecht

Comment pouvais-je dépasser les petites brutes ? En faisant comme Samuel le Lamanite.

60 Festin du Livre de Mormon

Colorie une case par semaine à mesure que tu lis le Livre de Mormon.

63 Témoin spécial : Comment
atteindre mes buts ?

Par M. Russell Ballard

64 Emporter la Primaire à la
maison : Le libre arbitre
est le don de choisir par
nous-mêmes66 Histoires de Jésus :
Le Livre de Mormon parle
de Jésus-Christ

Par Diane L. Mangum

68 Se faire des amis au-delà
du Pacifique

Par Jane Hansen Lassetter

Des enfants de la Primaire d'Utah et de Tonga font connaissance.

69 Il est là

Par Rosemary M. Wixom

Notre Père céleste entend les prières de tous les enfants et y répond.

70 Pour les jeunes enfants

Première Présidence : Thomas S. Monson,
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer,
L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks,
M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales,
Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook,
D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Keith R. Edwards, Christoffel Golden Jr.,
Per G. Malm

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood,
Adam C. Olson

Rédacteurs associés : Susan Barrett, Ryan Carr
Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David A. Edwards,
Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Carrie Kasten,
Jennifer Maddy, Lia McClanahan, Melissa Merrill, Michael R.
Morris, Sally J. Odekirik, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares,
Jan Pinborough, Paul VanDenBerghe, Marissa A. Widdison,
Melissa Zenteno

Directeur artistique : J. Scott Knudsen
Directeur du maquetage : Scott Van Kampen
Directrice de la production : Jane Ann Peters
Concepteurs principaux : C. Kimball Bott, Thomas S. Child,
Colleen Hinkley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy
Équipe de maquetage et de production : Collette Nebeker
Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett, Reginald J. Christensen,
Kim Fenstermaker, Brian W. Gyyji, Kathleen Howard, Denise
Kirby, Ginny J. Nilson

Pré-impression : Jeff L. Martin
Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Cruzy

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribution :
Corporation of the Presiding Bishop of
The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne
Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :
Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : orderseu@ldschurch.org
Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org
Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et
8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.
Publié 12 fois par an.

**Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions en
ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420,
50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-
0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.**

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,
anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,
chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois,
français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais,
khalkha, kiribat, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol,
néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain,
russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque,
thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de
publication varie selon les langues.)

© 2012 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent
être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église
ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée
à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :
cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:
January 2012 Vol. 13 No. 1 LE LIAHONA (USPS 311-480)
French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of
Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt
Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;
Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid
at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change
of address. Include address label from a recent issue; old and
new address *must* be included. Send USA and Canadian
subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below.
Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders
(Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone.
(Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution
Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT
84126-0368.



POUR LES ADULTES

Plusieurs articles de ce numéro parlent des Écritures, en particulier du Livre de Mormon (voir les pages 14, 16 et 20). À la conférence générale d'avril 2010, David A. Bednar a parlé de la manière dont l'étude du Livre de Mormon peut fortifier les familles. Pour lire ou écouter son discours, consultez lds.org/general-conference/2010/04/watching-with-all-perseverance.

Un guide touristique du Machu Picchu donne trois suggestions pour étudier l'Évangile (voir page 20). Voir plus de photos de cette merveille du monde sur liahona.lds.org.

POUR LES JEUNES

Après avoir lu les conseils de frère Holland aux personnes qui feront une mission, vous pouvez trouver plus d'articles et plus de renseignements sur l'œuvre missionnaire sur <http://lds.org/study/topics/missionary-work> (en anglais).

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

- Activité d'échange,** 52, 54, 55
- Alliances,** 48
- Amitié,** 47, 68
- Anges,** 47
- Art de diriger,** 10
- Attirance pour les personnes du même sexe,** 47
- Attitude,** 4, 42, 52, 63
- Buts,** 63
- Charité,** 7, 12, 32
- Conversion,** 16
- Courage,** 4, 8, 57
- Dépendance,** 16
- Enseignement,** 14, 80
- Enseignement au foyer,** 10
- Épreuves,** 24, 40
- Espérance,** 4, 16
- Étude des Écritures,** 14, 16, 20, 40, 55, 60
- Exemple,** 52, 54, 57, 70, 72
- Famille,** 14, 16, 79
- Foi,** 24, 57, 63
- Histoire de l'Église,** 32
- Jésus-Christ,** 24, 40, 66, 80
- Libre arbitre,** 24, 64
- Livre de Mormon,** 14, 16, 20, 40, 60, 66
- Œuvre missionnaire,** 8, 32, 39, 41, 46, 48, 56, 70, 72
- Prière,** 8, 24, 38, 42, 55, 58, 69
- Prophètes,** 32
- Repentir,** 16
- Service,** 10, 12, 24, 32, 38, 46
- Smith, George Albert,** 32
- Suivre l'Esprit,** 41
- Visites d'enseignement,** 7, 12

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur www.languages.lds.org.

Par
Thomas S. Monson



AVOIR UNE vie abondante

À l'approche d'une nouvelle année, j'invite les saints des derniers jours, partout, à entreprendre une quête personnelle, diligente et importante de ce que j'appelle la vie abondante, une vie remplie d'une abondance de succès, de bonté et de bénédictions. Tout comme nous avons appris l'alphabet à l'école, je propose mon propre alphabet pour nous aider à obtenir une vie abondante.

Ayez une attitude positive.

Le A de mon alphabet concerne l'attitude. William James, l'un des premiers psychologues et philosophes américains, a écrit : « La plus grande révolution de notre génération est la découverte que les êtres humains, en modifiant leur attitude mentale intérieure, peuvent changer les aspects extérieurs de leur vie¹. »

Dans la vie, il y a tant de choses qui dépendent de notre attitude. La façon dont nous décidons de voir les choses ou de réagir

aux autres fait toute la différence. Faire de notre mieux et, ensuite, décider d'être contents de notre situation, quelle qu'elle soit, peut apporter paix et satisfaction.

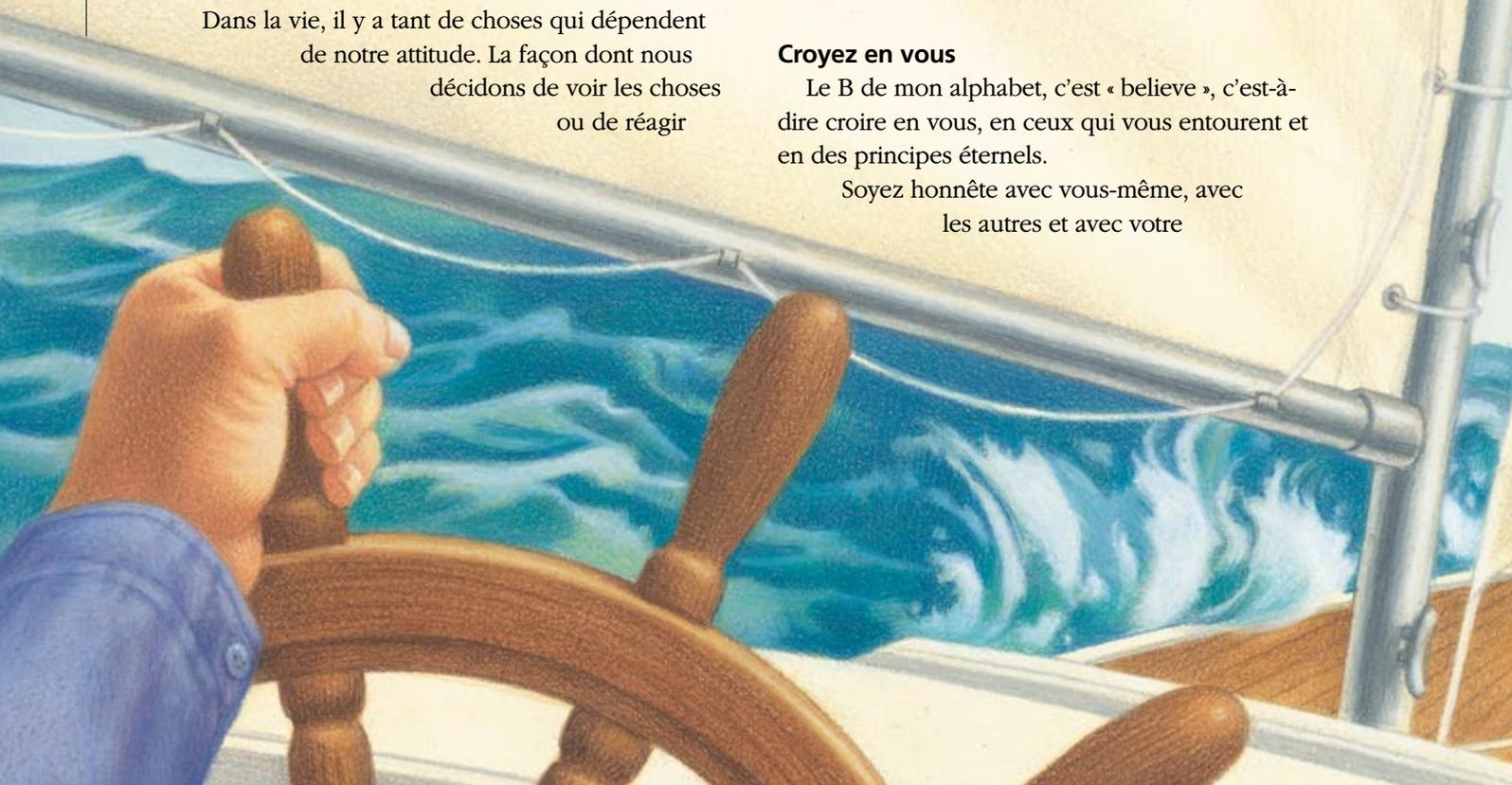
Charles Swindoll, auteur, éducateur, et pasteur chrétien, a dit : « Pour moi, l'attitude est plus importante que... le passé,... l'argent, les circonstances, les échecs, les succès et tout ce que les autres peuvent penser, dire ou faire. Elle est plus importante que l'apparence, les dons ou la compétence. Elle peut bâtir ou détruire une entreprise, une église, un foyer. Ce qui est remarquable, c'est que nous avons chaque jour le choix de l'attitude que nous adopterons pendant cette journée-là². »

Nous ne pouvons pas changer la direction du vent, mais nous pouvons ajuster les voiles. Pour obtenir un maximum de bonheur, de paix et de satisfaction, puisions-nous *choisir* d'avoir une attitude positive.

Croyez en vous

Le B de mon alphabet, c'est « believe », c'est-à-dire croire en vous, en ceux qui vous entourent et en des principes éternels.

Soyez honnête avec vous-même, avec les autres et avec votre



Père céleste. D'après Shakespeare, le cardinal Wolsey ne fut pas honnête avec Dieu, jusqu'à ce qu'il soit trop tard : il avait passé de nombreuses années au service de trois souverains, avait été riche et puissant. Il fut finalement dépouillé de son pouvoir et de ses biens par un roi impatient. Le cardinal Wolsey se lamenta :

Si j'avais seulement servi mon Dieu avec la moitié du zèle que j'ai mis à servir mon roi, il ne m'aurait pas, à mon âge, livré tout nu à mes ennemis³.

Thomas Fuller, ecclésiastique et historien anglais qui vécut au dix-septième siècle, a écrit cette vérité : « Il ne croit pas, celui qui ne vit pas selon ce qu'il croit⁴. »

Ne vous fixez pas de limites et ne laissez pas les autres vous convaincre que vous êtes limité dans ce que vous pouvez faire. Croyez en vous et vivez de manière à réaliser votre potentiel.

Vous pouvez accomplir ce dont vous vous croyez capable. Ayez confiance, croyez et ayez la foi.

Affrontez les épreuves avec courage

Le courage devient une vertu active et importante lorsqu'on ne le considère pas tant comme une

disposition à mourir comme un homme que comme une détermination à vivre convenablement.

L'essayiste et poète américain Ralph Waldo Emerson a déclaré a juste titre : « Quoi que vous fassiez, il vous faudra du courage. Quelle que soit la voie que vous décidez de suivre, vous trouverez toujours quelqu'un pour vous dire que vous avez tort. Il surviendra toujours des difficultés qui vous inciteront à croire que vos détracteurs ont raison. Il faut, pour se fixer une voie à suivre et aller jusqu'au bout, le même courage que celui dont le soldat a besoin. La paix a ses victoires, mais il faut des hommes et des femmes courageux pour les remporter⁵. »

Il vous arrivera d'être effrayé et découragé. Vous aurez peut-être l'impression d'être vaincu. Les chances de remporter la victoire peuvent sembler quasi nulles. Vous aurez parfois l'impression d'être comme David essayant de combattre Goliath. Mais rappelez-vous que c'est quand même David *qui a gagné* !

Il faut du courage pour faire les premiers pas vers l'objectif que l'on a envie d'atteindre, mais il en faut encore plus lorsqu'on trébuché et qu'un nouvel effort est nécessaire pour réussir.

Soyez déterminé à faire cet effort, ayez la ténacité requise pour persévérer afin d'atteindre un objectif de valeur, et le courage non seulement d'affronter les épreuves que vous

rencontrerez inévitablement, mais aussi de faire cet effort supplémentaire, s'il est nécessaire. « Le courage est parfois la voix douce qui nous dit, à la fin d'une longue journée : 'J'essaierai encore demain'⁶. »

Souvenons-nous de cet alphabet au moment d'entamer notre voyage dans la nouvelle année, en cultivant une attitude positive, en croyant en notre capacité d'atteindre nos objectifs et de concrétiser nos résolutions, et en ayant le courage d'affronter les épreuves qui peuvent se présenter. Alors nous aurons une vie abondante. ■

NOTES

1. William James, Lloyd Albert Johnson, comp., *A Toolbox for Humanity : More than 9000 Years of Thought*, 2003, p. 127.
2. Charles Swindoll, Daniel H. Johnston, *Lessons for Living*, 2001, p. 29.
3. William Shakespeare, *Henri VIII*, acte 3, scène 2, vers 456-458.
4. Thomas Fuller, H. L. Mencken, éd., *A New Dictionary of Quotations*, 1942, p. 96.
5. Ralph Waldo Emerson, Roy B. Zuck, *The Speaker's Quote Book*, 2009, p. 113.
6. Mary Anne Radmacher, *Courage Doesn't Always Roar*, 2009.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Vous pouvez demander aux membres de la famille de raconter des expériences personnelles où une attitude positive, la confiance en soi ou le courage les ont aidés. Ou demandez-leur de trouver des exemples de ces trois principes dans les Écritures. Vous pouvez vous préparer à instruire en réfléchissant à des Écritures ou à des expériences personnelles et en vous aidant de la prière.

Du courage pour affronter la tempête

Par Maddison Morley

La deuxième nuit de mon camp de Jeunes Filles de pieu, il y a eu un gros orage et une tornade. Vingt-quatre jeunes filles de ma paroisse participaient au camp ainsi que deux dirigeantes et nous avons toutes dû nous réfugier dans une petite cabane. La pluie tombait dru et le vent était de plus en plus fort. Je devais continuellement penser à la prière que notre président de pieu avait faite un peu plus tôt, dans laquelle il avait demandé que nous soyons protégées. Notre paroisse a aussi fait une prière dans la cabane et, en plus, j'ai prié personnellement.

Beaucoup de filles avaient peur et il y avait de quoi. Notre cabane n'était pas bien solide et nous étions proches d'une rivière. En vingt minutes, la tempête est devenue si violente que tout le pieu a dû courir des cabanes de paroisse aux cabanes des conseillères qui se trouvaient un peu plus haut. Le président de pieu a de nouveau fait une prière et nous avons chanté des cantiques, des chants de la Primaire et des chants de camp afin de nous reconforter. Oui, nous avons peur, mais nous avons le sentiment que tout irait bien. Une demi-heure plus tard, nous pouvions retourner à nos cabanes de paroisse.

Nous avons appris plus tard ce qui était arrivé à la tornade cette nuit-là. Elle s'était divisée en deux parties. L'une d'elles nous avait contournées par la droite, l'autre par la gauche. Le plus gros de la tornade ne nous avait même pas touchées.

Je sais que, ce soir-là, Dieu a entendu nos prières et nous a protégées du plus gros de la tempête. Pourquoi une tornade se diviserait-elle, à moins que Dieu veuille qu'il en soit ainsi ? Je sais que, dans les tempêtes de la vie, nous pouvons toujours prier notre Père céleste et qu'il nous entendra et nous répondra, nous donnant le courage et la protection dont nous avons besoin pour nous en sortir sans mal.

Le capitaine Moroni

Quand il devait affronter des difficultés, le capitaine Moroni avait du courage. Il aimait la vérité, la liberté et la foi. Il a consacré sa vie à aider les Néphites à préserver leur liberté. Tu peux être comme le capitaine Moroni en affrontant tes difficultés avec courage. Tu peux même fabriquer ton étendard de la liberté en notant sur le drapeau ci-dessous ou sur un autre papier les choses qui sont importantes pour toi et pour ta famille.

Pour approfondir

Alma 46:11-27 : L'étendard de la liberté

Alma 48:11-13, 16-17 : Les qualités de Moroni



PHOTO © CORBIS



Étudiez cette documentation et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez des questions qui vous aideront à renforcer les sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie.

Veiller, prendre soin et aider grâce aux visites d'enseignement

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « La charité [est] bien plus que de la simple bienveillance. La charité naît de la foi au Seigneur Jésus-Christ et est un effet de son expiation¹. » Pour les sœurs de la Société de Secours, les visites d'enseignement peuvent être de la charité en action, une façon importante d'exercer notre foi au Sauveur.

Par les visites d'enseignement, nous veillons sur chaque sœur et prenons soin d'elle, en présentant un message de l'Évangile et en cherchant à la connaître et à découvrir les besoins de sa famille. Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, a expliqué : « Les visites d'enseignement deviennent l'œuvre du Seigneur lorsque nous nous concentrons sur les personnes et non sur les pourcentages. En réalité, les visites d'enseignement ne sont jamais finies. Il s'agit plutôt d'une façon de vivre que d'une tâche. Notre service fidèle d'institutrice visiteuse est une preuve que nous sommes disciples du Christ². »

Lorsque nous offrons une aide constante avec l'aide de la prière, nous apprenons la meilleure façon de nous occuper de chaque sœur et de sa famille et de répondre à leurs besoins. L'aide apportée peut prendre de nombreux aspects plus ou moins importants. Thomas S. Monson a déclaré : « Souvent,



il suffit de petits actes de service pour édifier autrui et lui faire du bien. Une question sur sa famille, de brèves paroles d'encouragement, un compliment sincère, un petit mot de remerciement, un bref appel téléphonique. Si nous sommes observateurs et sensibles, et si nous suivons les incitations que nous recevons, nous pouvons faire beaucoup de bien. ... Les services rendus par la vaste armée des institutrices visiteuses de la Société de Secours sont innombrables³. »

D'après les Écritures

Jean 13:15, 34-35 ; 21:15 ; Mosiah 2:17 ; Doctrine et Alliances 81:5 ; Moïse 1:39

Que puis-je faire ?

1. Que puis-je faire pour aider mes sœurs à savoir que je suis une amie qui les aime et qui se soucie d'elles ?
2. Comment puis-je améliorer ma façon de veiller sur les autres et de m'occuper d'eux ?

Foi, Famille, Secours

Tiré de notre histoire

En 1843, les membres de l'Église de Nauvoo (Illinois, États-Unis) furent divisés en quatre paroisses. En juillet de cette année là, les dirigeantes de la Société de Secours désignèrent un comité de visites constitué de quatre sœurs pour chaque paroisse. Les responsabilités des comités de visites consistaient à évaluer les besoins et à recueillir les dons. La Société de Secours utilisait ces dons pour subvenir aux besoins des nécessiteux⁴.

Les institutrices visiteuses ne recueillent plus de dons mais elles conservent la responsabilité d'évaluer les besoins spirituels et temporels et de s'efforcer d'y répondre. Eliza R. Snow (1804-1887), deuxième présidente générale de la Société de Secours, a expliqué : « Lorsqu'elle pénètre dans une maison, une institutrice... doit être si animée par l'Esprit du Seigneur qu'elle sentira l'ambiance qui y règne... Implorez Dieu et le Saint-Esprit pour recevoir [l'Esprit] afin de pouvoir vous adapter à l'ambiance qui règne dans cette maison... et vous pourrez vous sentir poussée à prononcer des paroles de paix et de réconfort. Et si vous trouvez une sœur qui a froid, prenez-la contre votre cœur, comme vous serreriez un enfant contre vous, et réchauffez-[la]⁵. »

NOTES

1. Henry B. Eyring, « Le patrimoine durable de la Société de Secours », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 121.
2. Julie B. Beck, « La Société de Secours : Une œuvre sacrée », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 114.
3. Thomas S. Monson, « Trois objectifs pour vous guider », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 120-121.
4. Voir *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours* (2011), p. 117.
5. Eliza R. Snow, *Filles dans mon royaume*, p. 120.

Pour plus de renseignements, consultez le site www.reliefsociety.lds.org.

Carnet de notes de la conférence d'octobre

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'octobre 2011, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de notes de la conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les enseignements récents des prophètes et des apôtres actuels.



HISTOIRES DE LA CONFÉRENCE

Le courage d'être seul

« Je crois que la première occasion où j'ai dû avoir le courage de mes convictions a eu lieu quand je servais dans la Marine des États-Unis vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale. ...

« Je me souviendrai toujours du premier dimanche, après la première semaine [des classes]. Le quartier-maître nous a annoncé une bonne nouvelle. Au garde à vous sur le terrain d'exercice, sous une brise californienne vive, nous avons entendu son ordre : 'Aujourd'hui, tout le monde va à l'église ; tout le monde sauf moi. Je vais me détendre !' Puis il a crié : ' Tous les catholiques, réunion au camp Decatur, et ne revenez pas avant trois heures. En avant, marche !' Un groupe assez nombreux est parti. Puis il a aboyé ce commandement : ' Tous les juifs, réunion au camp Henry, et ne revenez pas avant trois heures. En avant, marche !' Un groupe un peu plus petit est parti. Puis il a crié : « Tous les protestants, réunion au théâtre du camp Ferragut, et ne revenez pas avant trois heures. En avant, marche !' »

« Immédiatement, une pensée m'a traversé l'esprit : « Monson, tu n'es pas catholique, tu n'es pas juif, tu n'es pas protestant. Tu es mormon, donc tu ne bouges pas !' Je peux vous assurer que je me suis senti

C'est alors que j'ai compris que je n'étais pas seul sur le terrain d'entraînement.



complètement seul. Courageux, déterminé, oui, mais seul.

« Puis, j'ai entendu les mots les plus doux que ce quartier-maître devait prononcer. Il a regardé dans ma direction et a demandé : ' Et vous les gars, vous êtes quoi ?' C'est alors que j'ai compris que je n'étais pas seul sur le terrain d'entraînement. Presque à l'unisson, nous avons tous répondu : ' mormons !' Je peux à peine décrire la joie qui a rempli mon cœur lorsque je me suis retourné et que j'ai vu une poignée d'autres marins.

« Le quartier-maître s'est gratté la tête, l'air perplexe, mais a dit finalement : ' Bon, trouvez-vous un coin pour vous réunir. Et ne revenez pas avant trois heures. En avant, marche !' ...

« Bien que les choses se soient finalement passées autrement que ce à quoi je m'attendais, j'avais été disposé à être seul si nécessaire.

« Depuis ce jour, à plusieurs occasions je me suis retrouvé sans personne derrière moi et j'ai *vraiment* eu à faire face seul. Combien je suis reconnaissant d'avoir pris la décision il y a longtemps de demeurer ferme et fidèle, toujours préparé et prêt à défendre ma religion en cas de besoin ! »

Thomas S. Monson : « Ne craignez pas d'être seul », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 61-62.

Questions pour la méditation

- Quel effet cela a-t-il sur les autres quand nous affirmons nos convictions ?
- Vous souvenez-vous d'une fois où votre courage et vos convictions ont été mis à l'épreuve ? Comment avez-vous réagi ?
- Que pouvons-nous faire pour nous préparer à affirmer nos convictions ?

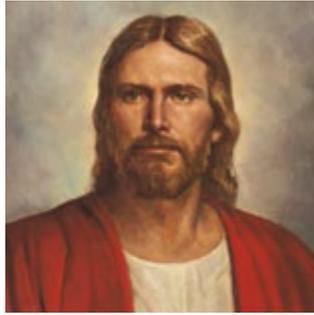
Vous pourriez noter vos réflexions dans un journal ou en discuter avec d'autres.

Documentation supplémentaire sur ce sujet : Guide des Écritures, « Courage, courageux » ; Thomas S. Monson, « Un appel au courage », *Le Liahona*, mai 2004, p. 54-57 ; Étude par sujet sur LDS.org, « la pression du groupe » ; *Jeunes, soyez forts*, « Allez de l'avant avec foi ».

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org

Aller et faire

Tom Perry, du Collège des douze apôtres, a enseigné que pour faire mieux comprendre l'Église, nous devons :



Tiré de « L'amour parfait bannit la crainte » *Le Liahona*, nov. 2011, p. 42-43.

1. « Déclarer Jésus-Christ avec hardiesse. Nous voulons que les autres sachent que nous croyons qu'il est le personnage central de toute l'histoire humaine. »

2. « Être des exemples de droiture ... Notre vie doit être un exemple de bonté et de vertu, tandis que nous essayons de suivre l'exemple qu'il a donné au monde. »

3. « Parlez clairement de l'Église. Dans notre vie quotidienne, nous avons la bénédiction d'avoir de nombreuses occasions de parler de nos croyances. »

Des promesses prophétiques

Il ne s'est pas passé une journée sans que je communique avec mon Père céleste par la prière. C'est une relation que je chéris, sans laquelle je serais littéralement perdu. Si vous n'avez pas ce genre de relation avec votre Père céleste actuellement, je vous exhorte à travailler dans ce but. Ce faisant, vous aurez droit à son inspiration et à sa direction dans votre vie, choses nécessaires pour chacun de nous si nous voulons survivre spirituellement au cours de notre séjour terrestre. Cette inspiration et cette direction sont des dons qu'il accorde généreusement pourvu que nous les recherchions. »

Thomas S. Monson : « Tenez-vous en des lieux saints », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 84.

REPLIR LES BLANCS

1. « L'étude du _____ accompagnée de la prière édifiera la foi en Dieu le Père, en son Fils bien-aimé et en son Évangile. Elle édifiera votre foi dans les prophètes de Dieu, anciens et modernes. Le Livre de Mormon peut nous rapprocher plus de Dieu que n'importe quel autre livre. Il peut changer la vie en mieux. » (Henry B. Eyring, « Un témoignage » *Le Liahona*, nov. 2011, p. 70)
2. « Un _____ devient un ami cher dont la loyauté ne faiblit pas avec le temps. » (Richard G. Scott, « Le pouvoir des Écritures », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 6.)
3. « Pour ceux qui pensent que les épreuves qu'ils rencontrent sont injustes, l'_____ couvre toute l'injustice de la vie. » (Quentin L. Cook, « Les chants qu'ils n'ont pas pu chanter », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 106.)
4. « Quand nous avons la _____ nous sommes prêtes à rendre service et à aider quand cela ne nous arrange pas et sans attendre de reconnaissance ou de réciprocité. » (Silvia H. Allred, « La charité ne périt jamais », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 115.)

Réponses : 1. le Livre de Mormon ; 2. passage
d'Écritures mémorisé ; 3. Expiation ;
4. charité.

DIRIGER À LA FAÇON DU SEIGNEUR

Par **Craig Merrill** Directeur du programme de
BYU du master d'administration des affaires.

*Si nous servons et dirigeons de la
façon indiquée par le Seigneur,
quel que soit notre appel, nous
ferons du bien aux autres et, en
même temps, nous serons bénis.*

Quand frère Jones et son fils ont reçu la tâche d'être les instructeurs au foyer de la famille Williams, ils ont commencé à faire des visites mensuelles. Grâce à ces visites, Kim, une fille de la famille, s'est rendu compte qu'ils se souciaient d'elle. Elle se posait beaucoup de questions concernant l'Évangile et aimait discuter avec eux.

Un été, alors que Kim avait du mal à savoir si elle avait un témoignage, on a demandé à frère Jones et à un autre détenteur de la prêtrise de Melchisédek de participer au camp des Jeunes Filles. Plus tard, Kim a dit à quel point il avait été important pour elle que son instructeur au foyer soit là. Elle a dit à sa famille qu'elle avait reçu un témoignage de l'amour du Sauveur pour elle pendant le camp, quand frère Jones et un autre détenteur de la prêtrise lui avaient donné une bénédiction de la prêtrise, à sa demande.

Ses instructeurs au foyer étaient, dans le vrai sens du terme, des amis de la famille Williams. Leur influence comptait pour Kim, pour ses parents et pour le Seigneur.

Direction et appels

Dans le monde actuel, on mesure couramment le développement personnel d'après l'ascension progressive à des postes de responsabilité ou d'après les augmentations de salaire

indiquant un accomplissement personnel. On considère souvent les postes à responsabilités comme le critère de l'importance de la contribution qu'apporte une personne. Il n'est donc pas surprenant que beaucoup de gens aient du mal à savoir comment évaluer au mieux leurs progrès dans le domaine spirituel.

J'ai entendu beaucoup de saints des derniers jours remettre en question leur situation personnelle, parce qu'ils n'avaient pas été appelés à des postes de dirigeants dans l'Église. Mais notre progrès se mesure-t-il vraiment aux appels à des postes de direction ?

En fait, il n'y a pas besoin d'un appel pour être un dirigeant. Certaines personnes qui exercent l'influence édifiante et encourageante qui constitue la véritable qualité du dirigeant le font sans appel ni poste. Doctrine et Alliances 121 enseigne quelques leçons importantes sur la façon de diriger.

« Nous avons appris par triste expérience qu'il est de la nature et des dispositions de presque tous les hommes de commencer à exercer une domination injuste aussitôt qu'ils reçoivent un peu d'autorité ou qu'ils croient en avoir.

« C'est pour cela que beaucoup sont appelés, mais que peu sont élus.

« Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prêtrise autrement que par la persuasion, par la

longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère,

« Par la bonté et la connaissance pure qui épanouiront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté » (versets 39-42).

Il est courant de confondre diriger et dire aux gens ce qu'ils doivent faire. Cela peut mener à une domination injuste. Il n'est pas juste de dire : « Vous devez faire ce que je dis parce que c'est moi (qui détiens la prêtrise ou suis appelé par la prêtrise) qui l'ai dit. » Une leçon importante donnée par la section 121 est que le bon dirigeant ne donne pas des ordres en s'attendant à ce qu'on lui obéisse simplement à cause de son poste. Au contraire, la direction de la prêtrise est une invitation. Une invitation empreinte de gentillesse, basée sur la connaissance pure et l'amour sincère, sera toujours une plus grande motivation que la déclaration : « Parce que c'est moi qui l'ai dit. »

Il est vrai que les dirigeants qui ont tendance à donner des ordres peuvent obtenir beaucoup de résultats. Mais ils ne dirigent pas de la façon révélée par le Seigneur. Et les personnes qu'ils dirigent n'acquièrent pas la capacité indépendante et la confiance qu'ils devraient leur insuffler.

Le vrai dirigeant

Remarquez qu'aucun appel ni poste d'autorité n'est mentionné dans les



versets 41 et 42 comme moyen convenable d'exercer un pouvoir ou une influence. En fait, le pouvoir et l'influence du vrai dirigeant s'exercent par la persuasion, la longanimité, la gentillesse, la douceur, l'humilité, l'amour sincère et la connaissance pure. Ces caractéristiques du vrai dirigeant, n'importe qui peut les posséder, quel que soit son appel ou son poste.

Les appels de dirigeant sont très semblables aux petites roues ajoutées à une bicyclette. Ces petites roues permettent à un enfant d'apprendre à trouver l'équilibre et à rouler avec confiance. L'appel de dirigeant place la personne dans une situation qui lui apprend à aimer, à être patient et à convaincre par la connaissance pure et par la gentillesse. Elle pourra aussi apprendre que toute tentative d'imposer un comportement s'accompagne du retrait de l'Esprit et d'une diminution de l'efficacité.

C'est après notre relève que nous découvrirons si nous avons fait des progrès et appris quelque chose

pendant notre appel. Avons-nous appris à aimer et à servir les autres sans y être poussés par cet appel ? Avons-nous appris à servir en utilisant le pouvoir comme influence bénéfique, simplement grâce à ce que nous sommes devenus ?

Le Seigneur fera appel à nous de façon répétée, tout au long de notre vie. Il connaît notre cœur. Il fera appel à nous quand il aura besoin de nos talents, de nos connaissances ou de notre sensibilité à l'Esprit. Il fera appel à nous si nous sommes prêts à entendre sa voix et à aimer comme il aime.

En apprenant à être une influence bénéfique à la façon du Seigneur, nous pouvons devenir des personnes qui édifient les autres, simplement parce que c'est ce que nous sommes. L'appel ne sera pas la raison principale de notre influence bénéfique. Pourtant, quand on nous le demandera, nous servirons bien, là où nous serons placés dans l'Église.

Que nous servions à l'École du

ÊTRE UN DISCIPLE FIDÈLE

« Tous les dirigeants de l'Église sont appelés à aider les autres à devenir 'de vrais disciples de... Jésus-Christ' (Moroni 7:48)...

« C'est par leur exemple que les dirigeants peuvent le mieux enseigner aux autres à être de 'vrais disciples'. Cette manière d'agir (être un disciple fidèle afin d'aider les autres à le devenir) est le but qui sous-tend chaque appel dans l'Église. »

Manuel 2 : Administration de l'Église, 2010, 3.1.

Dimanche ou dans les programmes pour la jeunesse, comme instructeur au foyer ou instructrice visiteuse, ou même comme évêque ou comme présidente de la Société de Secours, notre service envers les autres sera une expression de notre amour pour le Sauveur. En servant et dirigeant de la façon indiquée par le Seigneur, quel que soit notre appel, nous ferons du bien aux autres et nous serons bénis. ■

Les instructrices visiteuses

M'ONT CONDUITE À JÉSUS-CHRIST

Par Jayne P. Bowers

« [Le Seigneur] dit [à Pierre] pour la troisième fois :
M'aimes-tu ? Et [Pierre] lui répondit : Seigneur, tu sais toutes
choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis »
(Jean 21:17).



LES BÉNÉDICTIONS DES VISITES D'ENSEIGNEMENT

« De nombreuses femmes ont dit que la raison pour laquelle elles étaient redevenues pratiquantes dans l'Église était qu'une instructrice visiteuse dévouée était venue, mois après mois, les avait servies, secourues, aimées et leur avait fait du bien...

« La bénédiction la plus importante de votre visite sera parfois simplement votre écoute. Écouter apporte du réconfort, de la compréhension et de la guérison. En d'autres occasions, vous devrez peut-être retrouver vos manches et vous mettre au travail dans la maison ou aider à calmer un enfant qui pleure. »

Barbara Thompson, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, « Ayez compassion des uns, faisant la différence », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 120.

À la fin des années soixante-dix, une amie m'a demandé de l'accompagner à la Société de Secours. « Qu'est-ce que c'est ? » ai-je demandé. Mon amie a simplement dit : « Viens et tu verras. » Incroyable ! J'ai été captivée dès le premier instant.

Plus tard cet été-là, Leann est venue chez moi et a dit qu'elle était mon instructrice visiteuse. Cela paraissait étrange et merveilleux à la fois, surtout parce que je n'étais pas membre de l'Église. Elle prenait du temps sur son horaire chargé pour me faire part d'une pensée spirituelle et pour voir si elle pouvait m'aider en quoi que ce soit. Je sentais qu'elle était sincère. Je n'ai jamais oublié Leann, ni les messages qu'elle m'a transmis.

Quelques années ont passé et Frances a emménagé dans notre paroisse. En fait, ce n'était pas exactement « notre » paroisse, puisque je n'étais pas encore membre, mais je la considérais ainsi. Entre-temps, j'avais eu deux petites filles et je voyais que les auxiliaires de l'Église leur faisaient du bien. Qu'il pleuve ou qu'il fasse soleil, Frances, ma nouvelle instructrice visiteuse, me rendait visite avec une leçon, des rires, une histoire

ou un coup de main. Je me souviens de la visite de Frances, par un après-midi chargé. Voyant que je n'avais pas une minute pour m'asseoir et discuter, Frances a remué mes préparations culinaires sur le feu pendant que je m'occupais de mes filles.

Des années ont passé et j'ai déménagé. Bien que j'aie eu du mal à quitter mes amis de l'Église, j'ai bientôt trouvé un autre groupe de sœurs au fort témoignage et au grand cœur, dans la Société de Secours de « ma » nouvelle paroisse. Une instructrice de la Société de Secours nous a donné une liste décorée de choses à faire et nous a recommandé de noter chaque jour « être gentille » en haut de notre liste. Je pensais, avec les sœurs assises près de moi, que c'était une excellente idée, d'autant plus que cela s'accordait bien avec la devise de la Société de Secours « La charité ne périt jamais » (Moroni 7:46).

Ensuite, j'ai lu l'histoire d'une pionnière. Quand cette femme était petite, le prophète avait demandé à sa famille de l'aider à fonder une communauté de saints des derniers jours dans une région reculée. Une tragédie survint : l'un des



COMMENT LE SERVICE QU'ELLES RENDENT EST-IL UNE BÉNÉDICTION POUR LES INSTRUCRICES VISITEUSES ?

Barbara Thompson aide à répondre à cette question dans son discours de la réunion générale de la Société de Secours « Ayez compassion des uns, faisant la différence » (*Le Liahona*, novembre 2010, p. 120) :

« Quand j'allais faire des visites d'enseignement, je me sentais toujours mieux. J'étais édiflée, aimée et bénie, habituellement beaucoup plus que la sœur à qui je rendais visite. Mon amour augmentait. Mon désir de servir augmentait. Et je pouvais voir le beau moyen qu'a prévu notre Père céleste pour que nous veillions les unes sur les autres. »

Vous pouvez noter dans votre journal votre témoignage au sujet des visites d'enseignement ou de l'instruction au foyer.

enfants de la famille mourut. Sa mère était bouleversée et une profonde tristesse envahit la famille.

Un jour, cette petite fille était en train de regarder par la fenêtre. Tout ce qu'elle voyait, c'était une couverture de neige entourant l'humble maison de la famille. En regardant au loin, elle vit deux personnes marcher péniblement en direction de la maison. Elles avançaient lentement, se frayant péniblement un chemin, et soudain l'enfant se rendit compte que c'étaient les instructrices visiteuses de sa mère.

Cette histoire m'a inspirée. Je me suis fait baptiser en mai 1983. C'est un honneur d'être moi-même instructrice visiteuse. J'aime me retrouver avec tant de femmes qui illustrent la « femme vertueuse » qui a « plus de valeur que les perles » (Proverbes 31:10). C'est merveilleux d'être avec des femmes qui s'efforcent aussi d'être gentilles, de s'aimer les unes les autres et d'amener d'autres personnes au Christ. ■

Les instructrices visiteuses transmettent un message de l'Évangile et donnent parfois un coup de main. Les sœurs qu'elles visitent sont fortifiées par la rencontre de femmes qui s'efforcent d'être gentilles, de s'aimer les unes les autres et d'amener d'autres personnes au Christ.

Pour plus de renseignements, voir Julie B. Beck, « 'Filles dans mon royaume' : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 112 ; et Henry B. Eyring, « Le patrimoine durable de la Société de Secours », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 121.

AIDER LES ENFANTS À AIMER LE LIVRE DE MORMON

Nous avons trouvé que ces outils étaient utiles pour instruire nos enfants à partir du Livre de Mormon.

Par Clyde J. Williams

Département de la coordination

A lors que ma femme et moi élevions nos cinq enfants, nous avions le profond désir de leur inculquer l'amour du Livre de Mormon. Comme les menuisiers, nous avons appris que différents outils seraient non seulement utiles mais aussi indispensables pour apprendre à nos enfants à aimer les Écritures. Nous nous sommes aussi rendu compte que posséder les outils et les techniques pour instruire nos enfants était une chose, mais que savoir les utiliser en était une autre.

De plus, nous savions qu'il nous fallait apprendre à enseigner à nos enfants comment appliquer le Livre de Mormon à leur vie et voir quel rapport il a avec le monde dans lequel ils vivent. Notre capacité d'utiliser plusieurs approches pour aider nos enfants dépendait d'abord et avant tout de notre compréhension personnelle des Écritures, de notre témoignage de leur véracité et de notre enthousiasme à leur sujet.

Instruire de jeunes enfants

Comme le langage des Écritures est quelque peu inhabituel et que le vocabulaire des enfants est limité, il peut être problématique de leur faire

aimer le Livre de Mormon. Quand nos enfants étaient jeunes, leur capacité d'attention était limitée et il en allait de même du temps passé à étudier les Écritures avec eux. Nous utilisions souvent les Écritures en images pour les étudier en famille.

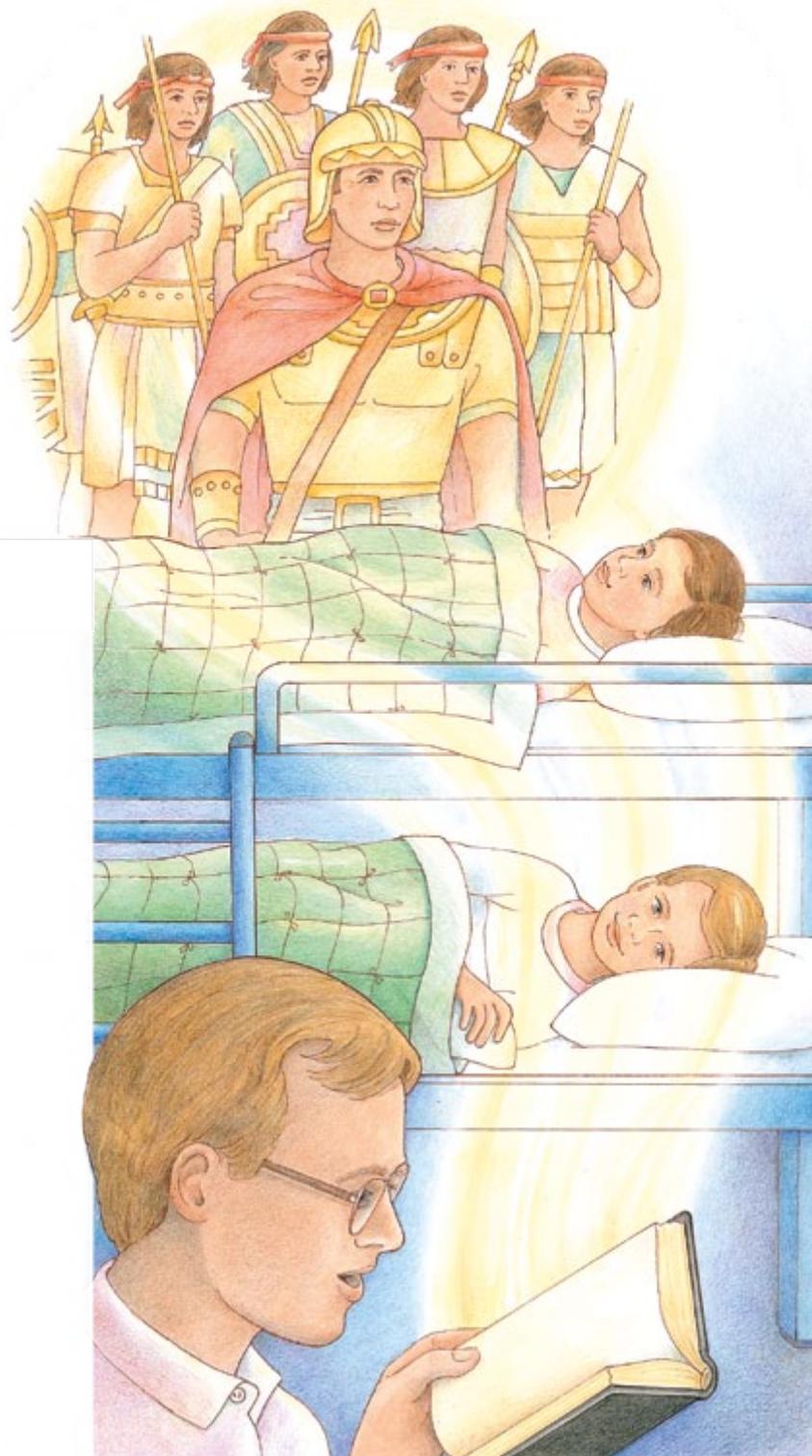
Pour appuyer les principes que nos enfants apprenaient pendant l'étude des Écritures, je leur lisais souvent des histoires tirées des Écritures à l'heure du coucher. Quelques années plus tard, ma fille nous a dit à quel point cela avait été déterminant. Elle a dit : « Je pense que les histoires que l'on nous racontait encore et encore sont devenues nos préférées. Tu t'asseyais près de notre lit et tu lisais des histoires tirées des Écritures. Nous les aimions et réclamions de les entendre encore et encore, parce que, même à ce jeune âge, nous ressentions l'esprit du message qu'elles contenaient et nous savions que les personnes dont tu nous parlais étaient vaillantes et fidèles. Nous voulions être comme elles. »

Adapter les leçons aux besoins de notre famille

Bien sûr, lorsque nos enfants ont grandi, nous avons lu directement le Livre de Mormon et les autres Écritures. Nous essayions fidèlement de lire les Écritures chaque matin, même si certains des enfants étaient enveloppés dans des couvertures et avaient les yeux à moitié fermés. Ils disent néanmoins maintenant qu'ils écoutaient, se souvenaient et que cela plantait des semences pour l'avenir.

Nous mettions aussi l'accent sur les Écritures pendant la soirée familiale. Par exemple, nous faisons souvent des activités comme les mimes sur les Écritures : quelques membres de la famille jouaient une histoire tirée des Écritures et les autres essayaient de deviner de quelle histoire il s'agissait. Nos enfants aimaient aussi beaucoup jouer à « Qui suis-je ? », un jeu où nous leur donnions une série d'indices jusqu'à ce qu'ils deviennent à quel personnage du Livre de Mormon nous pensions. Quand nos enfants ont grandi, ils ont participé à la préparation et à la présentation des leçons.

Lorsque nous adaptions nos soirées familiales



aux besoins du moment de notre famille, nous utilisons des histoires et des idées tirées du Livre de Mormon pour enseigner des principes. Par exemple, nous faisons des leçons sur la moralité et le fait d'éviter la pornographie en nous appuyant sur les conseils d'Alma à son fils Corianton dans Alma 39. Une bonne leçon sur le fait d'éviter de marquer notre corps avec des tatouages est née de l'histoire des Amlicites dans Alma 3.

Nous lisons souvent les histoires du Livre de Mormon à l'heure du coucher.

J'ai préparé des leçons sur la bonne manière de réagir aux rivalités entre frères et sœurs, basées sur la vie de Néphi (voir 1 Néphi 7:20-21 ; 16:4-5), de Jacob (voir 2 Néphi 2:1-3) et de Corianton (voir Alma 39:1, 10). Le récit sur Alma et Amulek dans Alma 14:12-28, qui porte à réfléchir, enseigne la patience dans la souffrance. Un principe important que nous avons appris grâce à ces problèmes et à beaucoup d'autres était de veiller à en parler à nos enfants avant que cette question ou ce problème se pose dans leur vie.

Poser des questions

Nous avons compris qu'en plus de lire les Écritures avec nos enfants, il est très important de poser des questions qui aideraient nos enfants à voir l'importance de ce qu'ils lisaient. La complexité de ces questions variait selon leur âge, mais l'objectif était de leur enseigner à chercher des idées et des applications, et de les aider à prendre conscience de tout ce qu'il y avait à découvrir dans le Livre de Mormon.

Par exemple, j'ai demandé pourquoi Néphi dit qu'il a « vu beaucoup d'afflictions au cours de [sa] vie » et ajoute juste après quelque chose qui semble contradictoire : qu'il a « reçu de grandes faveurs du Seigneur » (1 Néphi 1:1). Au cours de la discussion, nos enfants ont découvert que tout en délivrant Néphi de ses afflictions, le Seigneur lui a aussi donné une plus grande compréhension de ses mystères (voir 1 Néphi 1:1, 20).

Les enfants et les adolescents apprennent mieux quand nous les aidons à découvrir les vérités par eux-mêmes. S'ils le font, ils se sentiront poussés à aimer et à utiliser le Livre de Mormon toute leur vie et ils se sentiront armés pour aider les autres à faire de même.

Nos enfants ont appris que nous savions que le Livre de Mormon contient des histoires vraies au sujet de personnes réelles. Ils sont arrivés à voir ce que nous voyions, à savoir ce que nous savions et à ressentir ce que nous ressentions à propos du Livre de Mormon. Cela a fortifié leur témoignage, les a aidés à aimer le Livre de Mormon et les a amenés à s'efforcer de faire de même avec leurs propres enfants. ■



Trouver des réponses

DANS LE LIVRE DE MORMON

Par Sara D. Smith

Notre séjour sur la terre peut être difficile, mais notre Père céleste aimant ne nous a pas envoyés ici pour affronter seuls les tempêtes de la vie. L'une des plus grandes aides qu'il nous ait données est le Livre de Mormon. Non seulement il enseigne la plénitude de l'Évangile, mais ils nous aide aussi à surmonter les problèmes que nous rencontrons. Quand nous sondons le Livre de Mormon, l'Esprit nous aide à trouver des réponses à nos problèmes et à nos questions.

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a témoigné :

« Le Livre de Mormon, par-dessus tous les autres livres que je connais, est la plus grande source que nous ayons pour répondre aux problèmes de la vie... »

« Combien de fois la paix est-elle entrée dans la vie des personnes aux prises avec des problèmes réels, quand elles ont lu le Livre de Mormon ! Les exemples de direction spirituelle qui émanent du livre sont innombrables¹. »

Dans les récits suivants, les membres racontent comment ils ont trouvé, dans le Livre de Mormon, les réponses qu'ils cherchaient.

Éprouver un changement de cœur

Bien qu'il ait connu l'Évangile pendant sa jeunesse, Greg Larsen (le nom a été changé), de Californie (États-Unis), s'est ensuite égaré. Il est tombé dans la drogue et la délinquance et s'est bientôt retrouvé en prison. Il voulait changer sa vie mais ne savait pas comment s'y prendre.

Greg écrit : « En prison, il y avait des hommes de la paroisse locale qui enseignaient l'École du Dimanche. L'un d'eux m'a dit que ma vie s'améliorerait si je lisais le Livre de Mormon. Et c'est ce que j'ai fait.

« Quand je suis sorti de prison, je suis retourné à l'église, mais je ressentais encore le besoin de reprendre mes anciennes habitudes. En continuant de lire le Livre de Mormon, j'ai découvert, dans Alma 19:33, le peuple du roi Lamoni dont il est dit que le 'cœur avait été changé, qu'ils n'avaient plus de désir de faire le mal'. J'ai commencé à prier pour éprouver ce changement de cœur. »

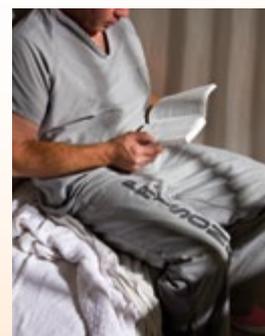
Greg a trouvé la réponse à ses prières dans Héléman 15:7, qui enseigne que « [la] foi et [le] repentir produisent un changement de cœur ».

« Quand j'ai lu ces paroles, je me suis mis à pleurer à chaudes larmes. L'Esprit m'a témoigné que mon Père céleste m'aimait et m'aiderait. J'ai cru que si j'avais assez de foi pour parler à mon évêque, ce serait suffisant. En déposant mes péchés aux pieds du Sauveur, j'ai reçu un véritable changement de cœur. »

Trouver son chemin

Un jour, Laura Swenson, d'Idaho (États-Unis), est rentrée chez elle contrariée et en larmes. Elle n'était pas mariée et les projets d'études et de carrière dont elle rêvait étaient en train de s'effondrer. Elle écrit : « Je me demandais si j'allais jamais accomplir quoi que ce soit.

« Je me suis sentie poussée à me tourner vers le Livre de Mormon. Dans les quatre



« Dans Alma 19:33, j'ai découvert le peuple du roi Lamoni dont le 'cœur avait été changé, [au point] qu'il[s] n'avai[en]t plus de désir de faire le mal'. J'ai commencé à prier pour éprouver ce changement de cœur. »



AIDE POUR LES PROBLÈMES PERSONNELS

« [Le Livre de Mormon] peut aider à résoudre les problèmes personnels de manière très réelle. Voulez-vous vous débarrasser d'une mauvaise habitude ? Voulez-vous améliorer vos relations familiales ? Voulez-vous accroître votre spiritualité ? Lisez le Livre de Mormon ! »

Russel M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « Un témoignage du Livre de Mormon » *Le Liahona*, janvier 2000, p. 85.

premiers versets de 1 Néphï 18, j'ai trouvé la réponse à mes préoccupations. Ces versets décrivent le bateau que Néphï construisit pour emmener sa famille dans la terre promise. Il était d'«une exécution habile» et n'était pas construit «à la manière des hommes» mais il était construit de la manière que le Seigneur lui avait montrée (voir versets 1-2). Néphï consultait souvent le Seigneur pendant qu'il construisait le bateau. Quand il fut terminé, «il était bon, et... l'exécution en était extrêmement fine» (verset 4).

« Je me suis rendu compte que mon voyage personnel était «d'une exécution habile». Il ne correspondait pas aux modèles des hommes, mais il m'amènerait là où je devais aller, si je recherchais les directives du Seigneur. Ces versets ont été un rayon de lumière dans un moment sombre. Mes problèmes n'ont pas pris fin du jour au lendemain, mais j'ai trouvé la perspective dont j'avais besoin. Je suis maintenant engagée dans un métier passionnant que je n'avais jamais envisagé. »

Découvrir un autre témoignage

Quand il était jeune homme, Adrián Paz Zambrano, du Honduras, se demandait pourquoi la Bible ne parle que des régions autour de Jérusalem et se demandait si Jésus-Christ avait rendu visite à d'autres pays.

Adrián écrit : « Des années plus tard, deux missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont venus chez moi. Ils m'ont montré le Livre de Mormon

et m'ont invité à lire 3 Néphï, qui parle de la visite du Christ en Amérique.

« En lisant, je me suis souvenu des questions que je me posais quand j'étais jeune. J'avais trouvé les réponses. Grâce au Livre de Mormon, j'ai appris que Jésus-Christ s'est rendu en Amérique après sa résurrection. J'étais rempli de joie, parce que je savais que Dieu aime tous ses enfants, quels que soient l'endroit où ils habitent ou leur situation. »

Adrián et sa femme ont prié ensemble pour savoir si l'Église était vraie et ils ont tous deux reçu un témoignage. Ils se sont fait baptiser, ont été confirmés et, un an plus tard, leur famille a été scellée au temple.

Subvenir aux besoins de sa famille

Alors qu'il avait trente ans, les médecins ont découvert qu'Eric James, du Nouveau Mexique (États-Unis), avait une maladie des reins. Jeune père, il était catastrophé et se demandait comment il allait pouvoir subvenir aux besoins de sa famille.

Il a lu dans le Livre de Mormon que Néphï s'était posé la même question quand il avait cassé son arc fait d'acier fin. Mais après avoir fabriqué un arc en bois, Néphï avait de nouveau pu nourrir sa famille. (Voir 1 Néphï 16:18-23, 30-32.)

Eric raconte : « L'histoire de Néphï a rempli mon âme comme une lumière éclatante. La santé dont j'avais joui jusque-là était comme l'arc d'acier de Néphï. Quand ma santé a décliné, c'était comme si mon arc était cassé. Mais je me suis rendu compte que le Seigneur m'avait béni, m'offrant un arc en bois sous la forme d'une greffe de rein. La transplantation allait me donner la force de m'occuper de ma famille. Cela m'a donné de l'espoir. Presque dix ans plus tard, je continue de subvenir aux besoins de ma famille et de servir le Seigneur de mon mieux. »

Enseigner l'obéissance aux enfants

Quand ses enfants étaient petits, Juan Jose Resanovich, d'Argentine, s'est tourné vers

le Livre de Mormon quand il s'est posé des questions sur la façon d'instruire et d'élever ses enfants. Il écrit : « Ma femme et moi avons sondé ses pages pour trouver l'inspiration pour nos enfants et nous avons toujours trouvé des réponses. »

Les Resanovich ont enseigné l'obéissance à leurs enfants en leur montrant l'exemple de Néphi dans 1 Néphi 3:5-6 :

« Tes frères murmurent, disant que c'est quelque chose de dur que j'ai exigé d'eux ; mais voici, ce n'est pas moi qui l'ai exigé d'eux, mais c'est un commandement du Seigneur.

« C'est pourquoi, va, mon fils, et tu seras favorisé du Seigneur parce que tu n'as pas murmuré. »

Juan écrit : « Nous avons enseigné à nos enfants que Néphi respectait ses parents terrestres et les choses de Dieu. Nous nous sommes fixé le but que notre famille aurait l'attitude de respect et d'obéissance de Néphi.

« Chacun de nos enfants a fait une mission. Nous n'avons pas eu à les convaincre de servir. Ils ont été de bons élèves, de bons amis et de bons enfants. Notre famille a beaucoup à améliorer, mais le Livre de Mormon est une aide précieuse pour atteindre nos objectifs. »

Sortir des liens de la dépendance

Alors qu'elle combattait une dépendance à la nourriture, Susan Lunt, d'Utah (États-Unis), a prié pour avoir de l'aide. Elle s'est tournée vers le Livre de Mormon et a lu que Néphi avait été délivré des liens que ces frères avaient attachés autour de ses mains et de ses pieds :

« Ô Seigneur, selon la foi que j'ai en toi, veuille me délivrer... , oui, donne-moi donc de la force afin que je rompe ces liens dont je suis lié.

« Et il arriva que... les liens se détachèrent » (1 Néphi 7:17-18).

Susan écrit : « Cette Écriture décrivait exactement ce que je ressentais, tenue que j'étais par les liens de la dépendance. Les liens

tangibles de Néphi ont été immédiatement détachés quand il a demandé d'être délivré. Mes liens étaient intangibles et je n'ai pas surmonté ma dépendance en un instant mais, tandis que je lisais ces paroles, j'ai senti quelque chose changer en moi. J'avais l'impression que les liens qui enserraient mon cœur, mon esprit et mon corps avait été détachés et je savais que j'arriverais à surmonter ma dépendance. »

Susan a fait de grand progrès et, grâce à l'inspiration qu'elle a trouvée dans le Livre de Mormon, elle a pu se défaire d'autres habitudes qui la tenaient liée, comme la colère, l'égoïsme et l'orgueil. Elle explique : « Je sais que le Livre de Mormon est la parole de Dieu et que la réponse à n'importe quelle question de la vie se trouve dans ses pages. » ■

NOTE

1. M. Russell Ballard, « We Add Our Witness » *L'Étoile* décembre 1989, p. 13.

RÉPONSES DU LIVRE DE MORMON

- Que dois-je faire maintenant dans la vie ? (Voir 1 Néphi 4:6 ; Alma 37:36.)
- Comment puis-je améliorer mon mariage ? (Voir 1 Néphi 5:1-9.)
- Pourquoi dois-je tenir un journal ? (Voir Jacob 1:2-4 ; Alma 37:2-4 ; Héliaman 3:13-15.)
- Comment puis-je être un(e) meilleur(e) ami(e) ? (Voir Alma 15:18.)
- Comment puis-je remplir mon appel ? (Voir Alma 17:2-12.)
- Pourquoi dois-je prier ? (Voir Alma 34:17-27.)
- Comment l'Expiation peut-elle m'aider à me repentir et à changer ? (Voir Alma 36.)
- Comment dois-je réagir quand quelqu'un est méchant ? (Voir Alma 60-62.)
- Comment puis-je protéger ma famille du mal qui se trouve dans le monde ? (Voir Héliaman 5:12 ; Moroni 8:2-3.)
- Pourquoi dois-je aller à l'église ? (Voir Moroni 6:5-9.)

Suggestion d'étude : Faites la liste de vos questions personnelles et cherchez des réponses en étudiant les Écritures à l'aide de la prière.

L'habitude peut nous mener à « être de moins en moins étonné[s] devant un signe ou un prodige venu du ciel. »





PHOTOS ADAM C. OLSON, SAUF INDICATION CONTRAIRE

Par Adam C. Olson
des magazines de l'Église



REDÉCOUVRIR UNE MERVEILLE DU MONDE ... et éviter les dangers de l'apathie spirituelle.

Ciro Villavicencio estime que, pendant ses trois premières années comme guide touristique dans la région de Cuzco (Pérou), il a dirigé environ quatre cents visites guidées du Machu Picchu, la célèbre « cité perdue » des Incas. Pourtant, même après toutes ces visites, ce site, classé à plusieurs reprises comme merveille du monde, n'a pas, pour lui, perdu son caractère merveilleux.

« Il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre », dit-il. Il a l'habitude de passer plusieurs heures à emmener des groupes de touristes à travers le Machu Picchu. Toutefois il a vu comme on peut perdre facilement cet émerveillement. Quelques-uns de ses collègues font une visite complète en quarante-cinq minutes. « Ça ne les intéresse plus », dit-il.

Ciro, membre de la paroisse de Chasqui et du grand conseil du pieu de Inti Raymi (Cuzco, Pérou), pense que si les membres de l'Église

comprenaient comment ses collègues en arrivent à se désintéresser, cela pourrait les aider à accroître leur intérêt pour une autre merveille du monde, la plus importante de toute, l'« œuvre merveilleuse et [le] prodige » qu'est le rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ (2 Néphi 25:17).

Les dangers de la perte d'émerveillement

Abandonnée à la fin du seizième siècle par les Incas et inexplorée par les conquistadors, cette cité isolée en altitude dans les Andes péruviennes était perdue pour tous, sauf pour quelques rares personnes. Au début du vingtième siècle, sa découverte par le monde extérieur a amené des foules de chercheurs et de touristes.

Ciro explique : « Après des décennies d'étude, certaines personnes ont pensé qu'elles avaient découvert tout ce qui pouvait l'être au Machu Picchu. Quand les gens pensent que tout a



Depuis le temps que les chercheurs étudient le Machu Picchu, ils continuent d'être récompensés par de nouvelles découvertes et par des connaissances supplémentaires.

été trouvé ou que tout est fait, ils abandonnent ou déprécient la chose ou l'effort. »

Il craint que la même suffisance puisse exister dans l'Église. Il a vu à quel point le temps et l'habitude peuvent amener certains membres « à être de moins en moins étonné[s] devant un signe ou un prodige venu du ciel, de sorte qu'il[s] commenc[ent] à être dur[s] de cœur et aveugle[s] d'esprit, et commenc[ent] à ne plus croire à tout ce qu'il[s] [ont] entendu et vu » (3 Néphi 2:1).

Cette perte d'émerveillement peut rendre les membres réceptifs aux mensonges de Satan, tels que : Tu n'as pas besoin d'écouter cet orateur ; tu sais déjà tout cela. Tu n'as pas besoin d'aller à l'École du Dimanche ; tu as déjà entendu cette leçon. Tu n'as pas besoin d'étudier les Écritures aujourd'hui ; elles ne contiennent rien de nouveau.

« Et c'est ainsi que Satan prit... possession du cœur du peuple » (3 Néphi 2:2).

Il n'est pas inhabituel d'avoir des hauts et des bas dans l'enthousiasme pour l'Évangile. Mais les personnes qui permettent à un ralentissement de l'apprentissage spirituel de s'installer dans leur mode de vie sont en danger de perdre même ce qu'elles ont

de compréhension spirituelle (voir 2 Néphi 28:30 ; voir également Matthieu 25:14-30).

Ranimer l'émerveillement

Trois principes ont aidé Ciro à avoir toujours envie d'apprendre, en dépit de la tentation de l'apathie :

1. J'ai besoin d'en savoir davantage.

Pendant des périodes d'étude intense de l'Évangile, en mission et en tant qu'instructeur de l'institut, Ciro a découvert qu'il y a toujours quelque chose à apprendre, que ce soit un nouveau principe ou une autre application d'un principe déjà connu. Et, plus important encore, il avait souvent besoin de cette nouvelle connaissance spirituelle pour surmonter les difficultés qu'il affrontait ou celles qui l'attendaient.

Il explique : « Pour garder l'envie d'apprendre, je dois me rappeler qu'il y a toujours quelque chose que je ne sais pas et que j'ai probablement besoin de savoir. »

2. J'ai besoin de l'aide du Saint-Esprit pour apprendre ce dont j'ai besoin.

Quand on ne sait pas ce qu'on a besoin de savoir, il nous faut un instructeur qui sache (voir Jean 14:26). Quand Ciro étudie les Écritures seul ou avec sa femme, ou quand il participe aux leçons ou aux réunions, ce sont autant de rappels que le nombre de fois où il a lu un verset ou entendu un concept importe peu.

Il dit : « L'Esprit peut m'enseigner des choses auxquelles je n'avais jamais fait attention. C'est le Saint-Esprit qui est l'instructeur. »

3. Apprendre nécessite des efforts de ma part.

L'apprentissage est un travail actif et non passif¹. Il nécessite le désir, l'attention, la participation et la mise en pratique des principes appris (voir Alma 32:27).

Ciro ajoute : « C'est à moi qu'incombe la responsabilité d'apprendre. Notre Père céleste ne me forcera pas à apprendre quoi que ce soit. »

L'émerveillement récompensé

Pour Ciro, le Machu Picchu reste une merveille du monde, depuis le temps que les chercheurs l'étudient, ils continuent d'être récompensés par de nouvelles découvertes

et par des connaissances supplémentaires.

Après un siècle d'étude, les archéologues ont encore trouvé, au cours de ces dernières années, un site de sépultures, des poteries et même des terrasses supplémentaires, tout cela s'ajoutant à ce qu'on connaît déjà sur le Machu Picchu et sur les Incas.

C'est la même chose avec l'étude de l'Évangile de Jésus-Christ. « Il y a toujours quelque chose de nouveau à découvrir dans l'Évangile pour qui en fait l'effort », dit Ciro.

Tout comme les nouvelles découvertes, au Machu Picchu, se fondent sur la connaissance antérieure, fournissant aux chercheurs une compréhension plus complète, « celui qui ne s'endurcit pas le cœur, la plus grande partie de la parole lui est donnée, jusqu'à ce qu'il lui soit donné de connaître les mystères de Dieu, jusqu'à ce qu'il les connaisse pleinement » (Alma 12:10 ; voir également D&A 50:24).

« L'Évangile est un puits infini d'eaux vives auquel nous devons revenir régulièrement », dit Ciro.

L'œuvre merveilleuse du prodige

Pendant que, d'une crête élevée au-dessus du Machu Picchu, Ciro les observe, des dizaines de groupes de visites guidées s'avancent entre les constructions anciennes. Pour Ciro, le drame du désintérêt de quelques-uns de ses collègues est que, non seulement il leur nuit, mais aussi qu'il nuit aussi aux personnes qui, grâce à eux, auraient pu s'émerveiller.

Le fait de maintenir vivant l'émerveillement pour l'Évangile fait du bien non seulement à une personne, mais aussi à son entourage. Ciro déclare : « Le changement que l'Évangile produit dans la vie des gens est merveilleux.

Et les personnes qui vivent ce changement peuvent elles-mêmes devenir un sujet d'émerveillement dans la vie des autres. » ■



NOTE

1. Voir David A. Bednar, « Chercher la connaissance par la foi », *Le Liahona*, septembre 2007, p. 16.



Trouver la motivation de lire les Écritures

Par Wilfer Montes Leon

Nous devons prier pour être motivés à lire les Écritures et aussi pour être guidés par le Saint-Esprit. Nous devons nous délecter des Écritures, c'est-à-dire apprécier la parole de Dieu et ressentir l'amour qu'il nous offre par le message qu'il nous donne. Nous ne devons pas nous contenter de laisser défiler les mots devant nos yeux, parce que notre objectif est de tomber amoureux de cet Évangile merveilleux.

Chaque fois que vous sonderez les Écritures, vous en apprendrez davantage et, grâce à elles, vous pourrez connaître la volonté de notre Père céleste. Il répond souvent à nos prières par l'intermédiaire des ouvrages canoniques de l'Église. Quand nous nous sentons en paix et que nous recevons des pensées inspirantes, nous pouvons savoir qu'elles viennent de notre Père céleste par l'intermédiaire du Saint-Esprit (voir D&A 8:1-3).





Par D. Todd
Christofferson

du Collège des
douze apôtres

Reconnaître la main de Dieu

DANS NOS BÉNÉDICTIONS QUOTIDIENNES

Demander et recevoir notre pain quotidien de la main de Dieu est essentiel pour apprendre à lui faire confiance et à supporter les difficultés de la vie.

Luc raconte que l'un des disciples du Seigneur lui a demandé : « Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples » (Luc 11:1). Jésus a alors donné un modèle de prière connu depuis sous le nom du Notre Père (voir Luc 11:2-4 ; voir également Matthieu 6:9-13).

Le Notre Père contient cette demande : « Donne-nous chaque jour notre pain quotidien » (Matthieu 6:11 ; voir également Luc 11:3). Nous avons tous des besoins quotidiens que nous demandons à notre Père céleste de satisfaire. Pour certains, il s'agit littéralement de pain, c'est-à-dire de la nourriture nécessaire pour rester en vie ce jour-là. Cela peut aussi être la force spirituelle et physique nécessaire pour faire face à un jour supplémentaire de maladie chronique ou de rééducation lente et douloureuse. Dans d'autres cas, cela peut être un besoin moins tangible, comme quelque chose en rapport avec des obligations ou des

activités de la journée : enseigner une leçon ou passer un examen, par exemple.

Jésus nous enseigne, à nous, ses disciples, que nous devons nous adresser à Dieu chaque jour pour le pain – l'aide et le soutien –, dont nous avons besoin ce jour-là. L'invitation du Seigneur à demander notre pain quotidien à notre Père céleste évoque un Dieu aimant, conscient des besoins quotidiens, même infimes, de ses enfants et désireux de les aider individuellement. Il dit que nous pouvons demander avec foi à cet Être « qui donne à tous simplement et sans reproche, et [que cela] lui sera donné » (Jacques 1:5). Bien sûr, c'est extrêmement rassurant, mais il y a là un principe en action qui est bien plus important que le simple fait de recevoir de l'aide jour après jour. Lorsque nous recherchons et recevons le divin pain quotidien, notre foi et notre confiance en Dieu et en son Fils grandissent.

Jésus nous a enseigné, à nous, ses disciples, que nous devons demander à Dieu chaque jour notre pain – l'aide et le soutien – dont nous avons besoin ce jour-là.

Se tourner vers Dieu chaque jour

Après leur grand exode d'Égypte, les tribus d'Israël ont passé quarante ans dans le désert avant de pénétrer dans la terre promise. Il fallait nourrir cette énorme foule de plus d'un million de personnes. Un tel rassemblement dans un seul endroit n'aurait certainement pas pu subsister longtemps grâce à la chasse, et son mode de vie semi-nomade du moment n'était pas propice à produire des récoltes ou du bétail en quantité suffisante. Jéhovah a résolu le problème en leur fournissant miraculeusement leur pain quotidien des cieux, la manne. Par l'intermédiaire de Moïse, le Seigneur a donné au peuple l'instruction de ramasser suffisamment de manne chaque jour pour ce jour-là, sauf la veille du sabbat, où ils devaient en ramasser assez pour deux jours.

Malgré les instructions spécifiques de Moïse, certains ont essayé d'en ramasser plus que nécessaire pour une seule journée et de mettre en réserve le surplus :

« Moïse leur dit : Que personne n'en laisse jusqu'au matin.

« Ils n'écouterent pas Moïse, et il y eut des gens qui en laissèrent jusqu'au matin ; mais il s'y mit des vers, et cela devint infect » (Exode 16:19-20).

Pourtant, comme promis, quand ils ramassaient deux fois plus de manne que la quantité normale le sixième jour, elle ne s'abîmait pas (voir Exode 16:24-26). Cependant, certains ne pouvaient toujours pas croire sans voir et ils allèrent chercher de la manne le jour du sabbat, mais « ils n'en trouvèrent point » (voir Exode 16:27-29).

En fournissant la nourriture quotidienne au jour le jour, Jéhovah essayait d'enseigner la foi à une nation qui, en quatre cents ans,

avait perdu une grande partie de la foi de ses pères. Il lui enseignait à lui faire confiance. En substance, les enfants d'Israël devaient marcher avec lui chaque jour et avoir confiance qu'il leur accorderait une quantité de nourriture suffisante pour le jour suivant, *jusqu'au* jour d'après et ainsi de suite. De cette façon, il ne pourrait jamais être trop loin de leur esprit et de leur cœur.

Une fois que les tribus d'Israël se trouvèrent en mesure de subvenir à leurs besoins, il leur fut demandé de le faire. De même, lorsque nous supplions Dieu de nous donner notre pain quotidien, de nous aider au moment où nous ne pouvons pas subvenir à nos besoins, nous devons tout de même agir pour nous procurer ce qui est en notre pouvoir.

Faire confiance au Seigneur

Quelque temps avant d'être appelé comme Autorité générale, j'ai fait face à des difficultés économiques personnelles qui ont duré plusieurs années. Leur gravité et leur urgence fluctuaient, mais sans jamais disparaître. Par moments, cette épreuve menaçait le bien-être de ma famille et je pensais que nous allions connaître la ruine financière. J'ai prié pour qu'une intervention miraculeuse nous délivre. Bien que j'aie fait cette prière de nombreuses fois avec une grande sincérité et un désir fervent, la réponse finale était non. Finalement, j'ai appris à prier comme le Sauveur : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42). J'ai demandé l'aide du Seigneur pour chaque étape infime, le long du chemin vers une résolution finale.

Il y avait des moments où j'avais épuisé toutes mes ressources, où je n'avais nulle part où aller ni personne vers qui me tourner pour répondre aux exigences immédiates. Sans autre recours, plus d'une fois, je me suis effondré devant mon Père céleste, en larmes, implorant son aide. Et il m'a effectivement

aidé. Parfois, c'était simplement un sentiment de paix, un sentiment d'assurance que les choses allaient se régler. Je ne voyais pas comment serait le chemin ou de quoi il serait fait, mais le Seigneur me permettait de savoir que, directement ou indirectement, il ouvrirait ce chemin. Les circonstances pouvaient changer, une nouvelle idée utile pouvait me venir à l'esprit, un revenu imprévu ou d'autres moyens pouvaient apparaître juste au bon moment. D'une manière ou d'une autre, il y avait une solution.

Bien que j'en aie souffert alors, je suis reconnaissant maintenant que nos problèmes n'aient pas eu une solution rapide. Le fait d'être obligé de me tourner vers Dieu pour avoir de l'aide presque chaque jour, pendant une période de plusieurs années m'a enseigné à vraiment prier, à recevoir des

réponses à mes prières et à avoir foi en Dieu de manière concrète. J'ai appris à connaître le Sauveur et mon Père céleste d'une manière et à un degré qui n'auraient peut-être pas été possibles autrement ou qui m'auraient peut-être pris beaucoup plus longtemps. J'ai appris que le pain quotidien est une denrée précieuse. J'ai appris que la manne d'aujourd'hui peut être aussi réelle que la manne physique de l'histoire biblique. J'ai appris à faire confiance au Seigneur de tout mon cœur. J'ai appris à marcher avec lui jour après jour.

En fournissant la nourriture quotidienne au jour le jour, Jehovah essayait d'enseigner la foi à une nation qui, pendant quatre cents ans, avait perdu une grande partie de la foi de ses pères. Il lui enseignait à lui faire confiance.



Régler les problèmes

Demander à Dieu notre pain quotidien plutôt que notre pain hebdomadaire, mensuel ou annuel est aussi une façon de nous concentrer sur les éléments du problème qui sont plus petits et mieux gérables. Pour traiter un problème de grande ampleur, il se peut que nous ayons besoin d'y travailler par petites bouchées quotidiennes. Nous ne pouvons parfois affronter qu'une seule journée ou même une partie d'une journée à la fois.

Dans les années cinquante, ma mère a subi une chirurgie radicale du cancer, suivie de dizaines de douloureuses séances de radiothérapie. Elle se souvient que, pendant cette période, sa mère lui a enseigné quelque

chose qui l'a toujours aidée depuis :

« J'étais tellement malade et faible que je lui ai dit un jour : 'Oh, maman, je ne supporte pas d'avoir encore seize de ces séances'.

« Elle m'a dit : 'Peux-tu y aller aujourd'hui?'
« 'Oui'.

« 'Eh bien, ma chérie, c'est tout ce que tu as à faire aujourd'hui.'

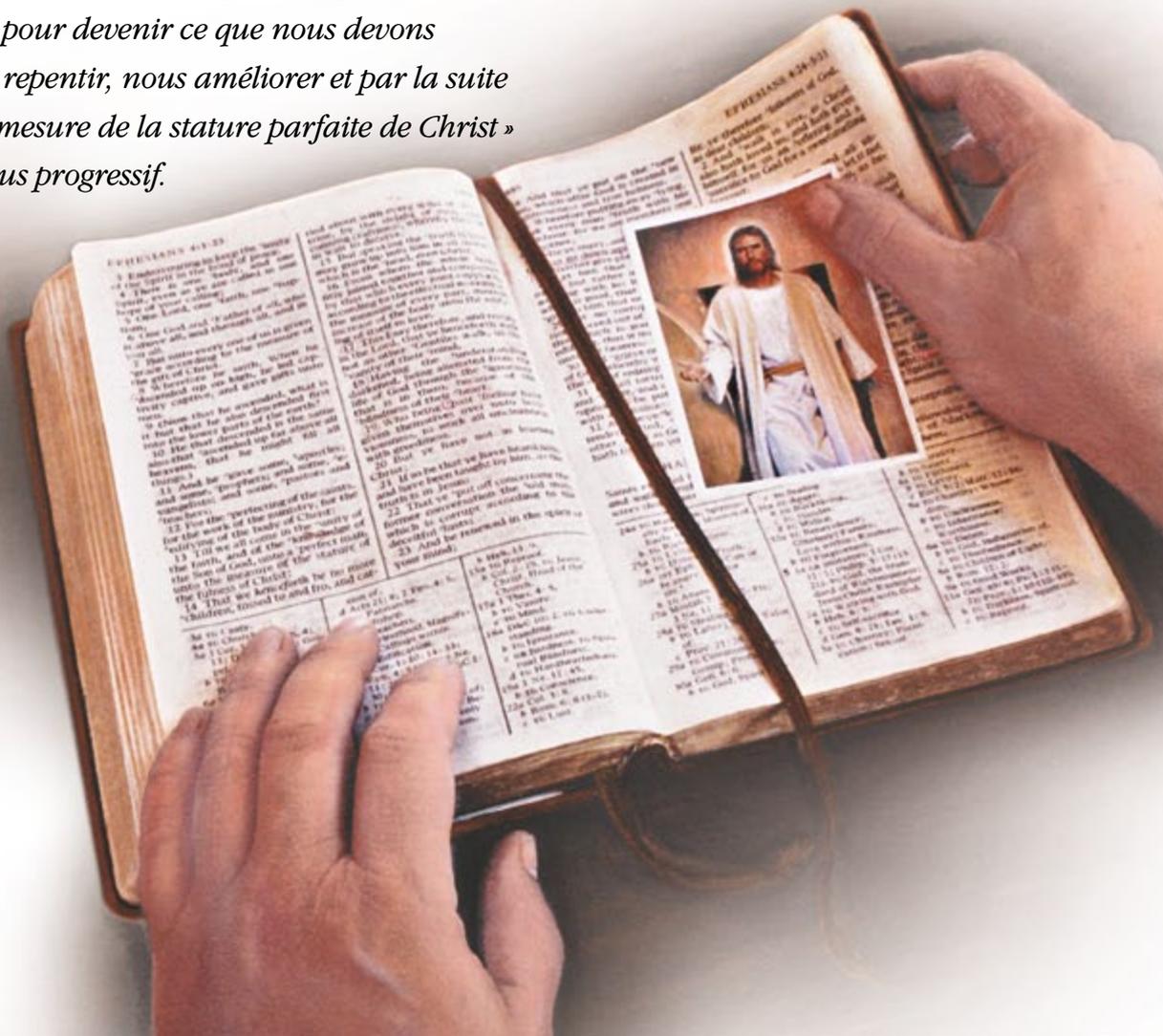
« 'Cela m'a aidée de nombreuses fois à me souvenir de prendre une journée ou une chose à la fois.' »

L'Esprit peut nous aider à savoir quand regarder au loin et quand nous occuper simplement de cette journée, de cet instant.

Réaliser notre potentiel

Le fait de demander et de recevoir notre pain quotidien de la main de Dieu est

Nous avons aussi besoin d'une portion quotidienne de pain divin pour devenir ce que nous devons devenir. Nous repentir, nous améliorer et par la suite atteindre « la mesure de la stature parfaite de Christ » est un processus progressif.



essentiel pour apprendre à lui faire confiance et à supporter les difficultés de la vie. Nous avons aussi besoin d'une portion quotidienne de pain divin pour devenir ce que nous devons devenir. Nous repentir, nous améliorer et finalement atteindre « la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:13) est un processus progressif. Intégrer à notre personnalité de nouvelles habitudes saines ou nous débarrasser de mauvaises habitudes ou de dépendances implique souvent un effort aujourd'hui, suivi par un autre lendemain et puis un autre peut-être pendant de nombreux jours, voire des mois et des années, jusqu'à ce que nous atteignons la victoire. Mais nous pouvons y arriver, parce que nous pouvons recourir à Dieu pour notre pain quotidien, pour l'aide dont nous avons besoin chaque jour.

N. Eldon Tanner (1898-1982), premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « En réfléchissant à l'importance de prendre la résolution de mieux faire, prenons la décision de nous discipliner de manière à choisir avec soin les résolutions que nous allons prendre, à penser au but dans lequel nous les prenons et finalement à prendre l'engagement de les respecter et de ne laisser aucun obstacle nous arrêter. Rappelons-nous au début de chaque journée que nous pouvons respecter une résolution rien que ce jour-là¹. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a récemment enseigné que la constance dans les pratiques quotidiennes simples comme la prière familiale, l'étude des Écritures et la soirée familiale est essentielle pour édifier des familles heureuses. « Notre persévérance à faire des choses apparemment petites peut produire des résultats spirituels importants². »

Ezra Taft Benson (1899-1994), parlant du repentir, a donné ce conseil : « Dans nos efforts pour devenir de plus en plus [comme le Christ], nous devons veiller à ne pas

nous décourager et à ne pas perdre espoir. Devenir semblable au Christ est la quête de toute une vie et implique souvent un progrès et un changement qui sont lents, presque imperceptibles³. »

Rechercher l'aide du Seigneur pour servir autrui

Souvenez-vous que nous ne devons pas seulement regarder à l'intérieur, lorsque nous recherchons une mesure quotidienne de pain divin. Si nous devons devenir comme le Maître, qui est venu « non pour être servi, mais pour servir » (Marc 10:45), nous rechercherons son aide pour être au service des autres, jour après jour.

Thomas S. Monson a vécu ce principe mieux que quiconque de ma connaissance. Il a toujours dans le cœur une prière pour que Dieu lui révèle les besoins des personnes qui l'entourent et le moyen de les aider, chaque jour, à tout moment de la journée. Un exemple tiré de l'époque où il était évêque illustre le fait que, parfois, même un petit effort peut, avec l'aide de l'Esprit, produire des fruits remarquables.

« Une des personnes à qui [le président Monson] a tendu la main était Harold Gallacher. La femme et les enfants de Harold étaient pratiquants dans l'Église, mais pas lui. Sa fille, Sharon, avait demandé à frère Monson s'il allait 'faire quelque chose' pour ramener son père à l'Église. Un jour, en tant qu'évêque, il s'est senti poussé à passer voir Harold. C'était par une chaude journée d'été qu'il frappa à la porte moustiquaire d'Harold. L'évêque pouvait voir Harold, assis sur une chaise, en train de fumer une cigarette et de lire le journal. 'Qui est là ?' demanda Harold, renfrogné, sans lever les yeux.

Si nous souhaitons devenir comme le Maître, qui est venu « non pour être servi, mais pour servir », nous rechercherons son aide pour être au service des autres jour après jour.

« Votre évêque, répondit Tom. Je suis venu faire connaissance et vous exhorter à assister à nos réunions avec votre famille. »

« Non, je suis trop occupé », répondit-il dédaigneusement. Il ne leva même pas les yeux. Tom le remercia de l'avoir écouté et s'en alla. La famille déménagea sans qu'Harold assiste jamais aux réunions.

« Des années plus tard... frère Gallacher téléphona au bureau de Thomas S. Monson afin de prendre rendez-vous pour le voir.

« ... Quelque temps plus tard, quand les deux hommes se rencontrèrent, ils s'étreignirent affectueusement. Harold dit : 'Je suis venu vous demander de m'excuser de ne pas

m'être levé de ma chaise et de ne pas vous avoir fait entrer, ce jour d'été, il y a bien des années.' Frère Monson lui demanda s'il [était] pratiquant dans l'Église. Harold répondit avec un sourire ironique : 'Je suis maintenant deuxième conseiller dans l'épiscopat de ma paroisse. Votre invitation à venir à l'Église et ma réponse négative m'ont tellement hanté que j'ai décidé de faire quelque chose à ce sujet' ⁴. »

Faire des choix quotidiens

Le fait de penser à notre pain quotidien nous permet de rester conscients des détails de notre vie, de l'importance des petites choses qui remplissent nos journées.

« Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. »



L'expérience montre que, dans le mariage, par exemple, une succession constante d'actes simples de gentillesse, d'aide et d'attention fait beaucoup plus pour entretenir l'amour et nourrir une relation qu'un grand geste occasionnel ou coûteux.

De même, dans les choix quotidiens, nous pouvons empêcher certaines influences insidieuses de pénétrer dans notre vie et de s'intégrer à notre personnalité. Lors d'une discussion informelle que j'ai eue, il y a quelques années, avec Neal A. Maxwell (1926-2004), nous avons observé que l'on peut éviter une grande partie de la pornographie et de ses représentations, simplement en faisant de bons choix. Dans l'ensemble, c'est simplement une question d'autodiscipline afin de ne pas aller là où il y a des chances de la trouver, physiquement ou électroniquement. Nous avons néanmoins reconnu que, comme elle est tragiquement envahissante, la pornographie peut aggraver par surprise une personne qui s'occupe de ses affaires. Frère Maxwell a observé : « Oui, mais elle peut immédiatement la rejeter. Elle n'est pas obligée de l'inviter à entrer et de lui offrir une chaise. »

Il en va de même pour d'autres influences ou habitudes destructrices. Chaque jour, notre souci d'éviter la naissance même de telles choses peut nous éviter de nous apercevoir plus tard qu'à cause de notre inattention, quelque mal ou quelque faiblesse a pris racine dans notre âme.

En fait, dans une journée, il n'y a pas grand-chose qui soit totalement sans importance. Même les choses terre-à-terre ou répétitives peuvent être des composantes minuscules mais importantes qui, avec le temps, établiront la discipline, la personnalité et l'ordre nécessaires pour réaliser nos projets et nos rêves. Par conséquent, lorsque vous demandez votre pain quotidien par la prière, réfléchissez bien à vos besoins, tant à ce dont vous manquez qu'à ce dont vous devez vous

protéger. Lorsque vous vous couchez, réfléchissez aux succès et aux échecs de la journée et à ce qui rendra le lendemain un peu meilleur. Et remerciez votre Père céleste de la manne qu'il a placée le long de votre chemin et qui vous a soutenu tout au long de la journée. Vos réflexions augmenteront votre foi en lui lorsque vous verrez sa main vous aider à supporter certaines choses et à en changer d'autres. Vous pourrez vous réjouir d'un jour de plus, d'un pas de plus vers la vie éternelle.

Se souvenir du pain de vie

Par-dessus tout, souvenez-vous que nous avons Celui dont la manne est la figure et le symbole, le Rédempteur.

« Je suis le pain de vie.

« Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

« C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.

« Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde » (Jean 6:48-51).

Je rends témoignage de la réalité vivante du pain de vie, Jésus-Christ, et du pouvoir et de la portée infinis de son expiation. En fin de compte, c'est son expiation et sa grâce qui sont notre pain quotidien. Nous devons le rechercher chaque jour pour faire sa volonté au quotidien, pour devenir un avec lui comme il est un avec le Père (voir Jean 17:20-23). Ce faisant, que notre Père céleste nous accorde notre pain quotidien. ■

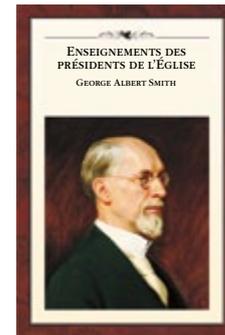
Tiré d'un discours prononcé le 9 janvier 2011 lors d'une veillée du département d'éducation de l'Église. Pour avoir le texte anglais complet, consultez speeches.byu.edu.

NOTES

1. N. Eldon Tanner, « Dès aujourd'hui... », *Le Liahona*, mars 2003, p. 27-28.
2. David A. Bednar, « Plus diligent et plus occupé chez soi », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 19.
3. Ezra Taft Benson, « A Mighty Change of Heart », *L'Étoile*, mars 1990, p. 7.
4. Heidi S. Swinton, *To the Rescue: The Biography of Thomas S. Monson* (2010), p. 160-161.

Enfin, c'est son expiation et sa grâce qui sont notre pain quotidien.





SA VIE ÉTAIT CONFORME À SES ENSEIGNEMENTS

Des expériences de la vie de George Albert Smith, ancien président de l'Église, montrent qu'il ne faisait pas que croire en l'Évangile, mais qu'il le vivait.

Par Ted Barnes

Département des Programmes

À la fin d'une journée difficile, John A. Widtsoe était assis dans son bureau, « plutôt fatigué ». Il avait un problème conflictuel et sentait le poids de ses lourdes responsabilités. Il raconte : « J'étais fatigué.

« C'est alors qu'on a frappé à la porte et que George Albert Smith est entré. Il m'a dit : 'Je rentre chez moi après ma journée de travail. J'ai pensé à vous et aux problèmes que vous devez résoudre. Je suis venu vous reconforter et vous bénir'...

« Je ne l'oublierai jamais. Nous avons parlé pendant un moment ; nous nous sommes séparés et il est rentré chez lui. J'avais un poids de moins sur le cœur. Je n'étais plus fatigué. »

En se souvenant de cette expérience, de nombreuses années plus tard, alors qu'il était

membre du Collège des douze apôtres, frère Widtsoe (1872-1952) dit : « George Albert Smith était ainsi... Il donnait de son temps et de sa force¹. »

George Albert Smith (1870-1951), qui fut, de 1945 à 1951, le huitième président de l'Église, croyait que si nous avons véritablement un témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ, cela se manifestera dans notre vie, particulièrement dans la manière dont nous traitons autrui. Il enseignait : « Une vie juste et cohérente est le plus grand témoignage que nous pourrons rendre de la véracité de cette œuvre². »

Dans *Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith*, manuel pour la Prêtrise de Melchisédek et la Société de Secours pour 2012, le témoignage du président Smith s'exprime avec beaucoup de force, à la fois dans ses enseignements et dans les récits tirés de sa vie. Voici quelques exemples de ces récits et enseignements.



Le pouvoir de la gentillesse

Par une chaude journée d'été, des ouvriers faisaient des travaux dans la rue, devant chez le président Smith. Le travail devenant plus dur et le soleil plus chaud, ils commencèrent à utiliser des mots grossiers et des jurons. L'un des voisins alla vite les réprimander de leur langage offensant, soulignant que George Albert Smith habitait tout près. Nullement impressionnés, ils se mirent à jurer de plus belle.

Pendant ce temps, le président Smith était dans sa cuisine en train de préparer un pichet de citronnade. Il l'apporta sur un plateau, avec quelques verres, et dit aux ouvriers : « Mes amis, vous avez l'air d'avoir bien chaud et d'être très fatigués. Est-ce que cela vous dirait de venir vous asseoir sous mes arbres pour prendre une boisson fraîche ? »

Touchés et reconnaissants, les ouvriers acceptèrent son offre et, après cette pause bienvenue, terminèrent leur travail avec respect et dans le calme³.

Des actions comme celle-là montrent que George Albert Smith était convaincu que nous pouvons « affronter nos problèmes dans un esprit d'amour et de gentillesse envers tous⁴ ». Il disait : « Il y a des gens qui vont commettre des fautes. Il y a des gens parmi nous, aujourd'hui, qui se sont égarés, mais ils sont les enfants de notre Seigneur et il les aime. Il nous a donné, à vous et à moi, le droit d'aller vers eux avec gentillesse, amour et patience, avec le désir de bénir, de chercher à les libérer des fautes qu'ils commettent. Il ne m'appartient pas de juger... Mais il m'appartient, si je les vois faire de mauvaises choses, d'essayer de les ramener, si possible, sur le chemin qui mène à la vie éternelle dans le royaume céleste⁵. »

« Quelle joie, quelle consolation, quelle satisfaction peuvent être apportées à nos voisins et à nos amis par la gentillesse ! Comme j'aimerais écrire ce mot en majuscules et à la vue de tous dans le ciel. La gentillesse est le pouvoir que Dieu nous a donné pour ouvrir les cœurs durs et soumettre les âmes entêtées⁶. »

Faire connaître l'Évangile

Le président Smith considérait que faire connaître l'Évangile était « l'acte suprême de gentillesse⁷ ». Il reconnaissait trouver de la bonté dans d'autres Églises et s'en réjouissait, mais il savait que l'Évangile rétabli avait quelque chose d'unique et de grande valeur à offrir au genre humain.

Alors qu'il était président de mission, quelqu'un lui a dit un jour : « Eh bien, d'après ce que j'ai appris, votre Église est tout aussi bonne qu'une autre. »

Le président Smith a ajouté : « Je suppose qu'il pensait nous faire un grand compliment, mais je lui ai dit : 'Si l'Église que je représente ici n'a pas plus d'importance pour les enfants des hommes que n'importe quelle autre Église, alors je me méprends sur mon devoir ici⁸. »

Il enseignait que l'une des raisons pour lesquelles notre message est si important est que « les saints des derniers jours sont les seuls à détenir l'autorité de notre Père céleste d'officier dans les ordonnances de l'Évangile. Le monde a besoin de nous⁹. »

En raison de cela, le président Smith voulait que les saints des derniers jours aient « le désir intense et enthousiaste de partager avec tous les enfants de notre Père les bonnes choses qu'il nous a si généreusement accordées¹⁰. »

Il disait : « J'ai parfois le sentiment que nous ne prenons pas suffisamment conscience de l'importance de [l'Évangile], que nous ne l'enseignons pas avec le sérieux qu'il exige¹¹. »

Un ami proche observait que le président Smith donnait l'exemple de ce « sérieux » dans sa façon de parler de l'Évangile : « Plusieurs fois, j'ai eu l'honneur de faire un voyage en train avec le président Smith. Chaque fois, j'ai vu que, vers le milieu du voyage, il tirait quelques brochures de son sac, les mettait dans sa poche puis allait parmi les passagers. Avec son attitude amicale et sympathique, il faisait rapidement connaissance avec un autre voyageur et, peu de temps après, je l'entendais raconter l'histoire de la fondation de l'Église par Joseph Smith, le prophète, ou

parler de l'exode des saints de Nauvoo ainsi que de leurs épreuves pendant leur traversée des plaines jusqu'en Utah, ou bien encore expliquer certains principes de l'Évangile à son nouvel ami. D'un passager à l'autre, il enchaînait les conversations jusqu'à la fin du voyage. Depuis que je connais le président Smith, ce qui fait plus de quarante ans, j'ai constaté que, quel que soit l'endroit où il se trouve, il est d'abord et surtout missionnaire pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹². »

Instruire nos enfants

George Albert Smith et sa femme, Lucy, prenaient au sérieux leur mandat divin « d'élever [leurs] enfants dans la lumière et la vérité » (D&A 93:40). Leur fille Edith a parlé d'une expérience au cours de laquelle son père a saisi une occasion de l'instruire. Elle avait pris le tramway pour revenir d'un cours de piano et le receveur avait oublié de lui faire payer le trajet.

Elle raconte : « Je ne sais pas comment cela s'est fait, mais il ne m'a pas remarquée et lorsque je suis arrivée à destination, j'avais toujours à la main ma pièce pour payer et, sincèrement, j'étais très contente d'avoir fait un trajet gratuit... »

« Toute joyeuse, j'ai couru vers mon père pour lui raconter la chance que j'avais eue. Il a écouté patiemment mon histoire. Je commençais à croire que j'avais fait une excellente affaire... »

« Une fois mon récit terminé, mon père m'a dit : 'Mais, ma chérie, même si le receveur ne le sait pas, tu le sais, je le sais et notre Père céleste le sait. Il y a donc quand même trois personnes qui seront satisfaites en te voyant payer la totalité du service reçu.' »

Edith est retournée au coin de la rue pour payer son billet quand le tramway est revenu. Elle dit par la suite : « Je suis reconnaissante d'avoir un père qui a eu la sagesse de me



Le président Smith montre le Livre de Mormon à Many Turquoise (à gauche) et à Manuelito Begay.

montrer gentiment mon erreur, parce que, s'il l'avait laissée passer, j'aurais pu croire qu'il l'approuvait¹³. »

Le président Smith a enseigné aux membres de l'Église que l'amour a le pouvoir d'inspirer à nos enfants de vivre dans la droiture : « Enseignez à vos enfants à suivre la loi morale. Entourez-les des bras de votre amour, afin qu'ils n'aient aucun désir de goûter aux tentations qui les environnent de toute part¹⁴. »

« C'est notre devoir, ou plutôt notre prérogative autant que notre devoir, de prendre le temps nécessaire pour entourer nos enfants de protections et de les aimer et de gagner leur amour au point qu'ils seront heureux d'écouter nos conseils et nos recommandations¹⁵. »

Les familles éternelles

George Albert et Lucy Smith étaient mariés depuis quarante ans environ quand la santé de Lucy commença à décliner. Il se faisait du souci pour elle et essayait de la reconforter autant qu'il le pouvait, mais ses devoirs d'Autorité générale l'éloignaient souvent de chez lui. Un jour, il fit un discours lors d'un enterrement ; lorsqu'il eut terminé, quelqu'un lui tendit un message lui demandant de rentrer immédiatement chez lui. Il écrivit plus tard dans son journal :

« Je quittai l'église immédiatement, mais ma chère épouse avait rendu le dernier

Le président Smith considérait que parler de l'Évangile est « la chose la plus gentille que l'on puisse faire » parce que « les saints des derniers jours sont les seuls à détenir l'autorité de notre Père céleste pour officier dans les ordonnances de l'Évangile. Le monde a besoin de nous. »

soupir avant que j'arrive à la maison. Elle était en train de décéder au moment où je prononçais mon discours à l'enterrement. Je suis évidemment privé d'une aide dévouée et je serai bien seul sans elle. »

« Ma famille est profondément bouleversée, mais nous sommes réconfortés par la certitude des retrouvailles avec [elle], si nous restons fidèles... Le Seigneur est très bon et a enlevé tous les sentiments de mort, ce dont je suis extrêmement reconnaissant¹⁶. »

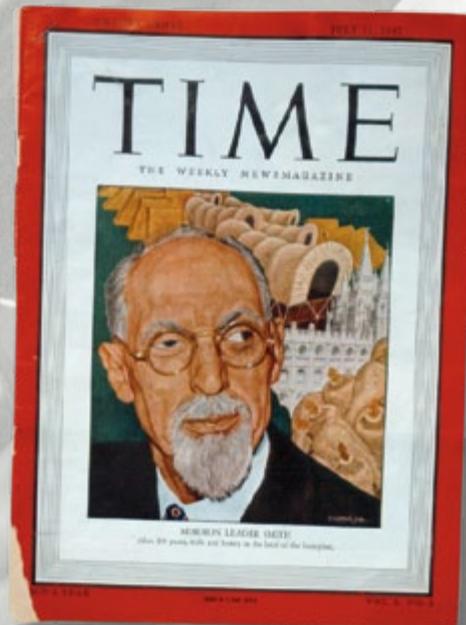
Le président Smith tirait force et consolation de son témoignage du plan du salut et des ordonnances du temple qui scellent les familles pour l'éternité. Il a enseigné :

« L'assurance que nos relations actuelles de parents et d'enfants, de mari et de femme continueront dans les cieux et que ce n'est que le début d'un royaume grand et glorieux que notre Père a prévu que nous hériterions dans l'au-delà nous remplit d'espérance et de joie.

« Si je pensais, comme beaucoup, que maintenant que ma femme bien-aimée et mes chers parents sont décédés, ils ont quitté ma vie pour toujours et que je ne les reverrai jamais, cela me priverait de l'une des plus grandes joies de ma vie : la pensée que je les retrouverai, qu'ils m'accueilleront, me donnant leur affection, et que je les remercierai du fond du cœur de tout ce qu'ils ont fait pour moi¹⁷. »

« Lorsque nous nous rendons compte que la mort n'est que l'une des étapes que les enfants de Dieu franchiront tout au long de l'éternité et qu'elle fait partie de son plan, cela lui enlève son aiguillon et cela nous met face à la réalité de la vie éternelle. Beaucoup de familles ont dû dire au revoir temporairement aux êtres qu'ils aiment. Lorsqu'un décès se produit, il nous perturbe, si nous le lui permettons, et nous apporte ainsi beaucoup de chagrin. Mais si nos yeux spirituels pouvaient s'ouvrir, si nous pouvions voir, je suis sûr que nous serions réconfortés par cette vision. Le Seigneur ne nous a pas laissés sans espérance. Au contraire, il nous a donné l'assurance même du bonheur éternel, si nous acceptons ses conseils et ses recommandations pendant que nous sommes dans la condition mortelle.

« Ce n'est pas un rêve vain. Ce sont des faits¹⁸. »



En haut : Le président Smith avec son fils George Albert Smith, fils. Ci-dessus : Un numéro de 1947 du magazine Time contenant un article sur le président Smith et sur l'Église.

Amour et service

Le président Smith était surtout connu pour l'amour qu'il manifestait envers autrui. Il croyait que l'amour était l'essence même de l'Évangile. Il disait aux saints : « Si l'Évangile de Jésus-Christ, qui vous a été donné, n'a pas implanté dans votre cœur cet amour pour vos semblables, alors je tiens à vous dire que vous n'avez pas obtenu la pleine réalisation de ce don merveilleux qui a été accordé sur la terre lorsque cette Église a été organisée¹⁹. »

En tant que président de l'Église, frère Smith a fait du bien à des milliers de personnes grâce aux actions d'entraide et à d'autres initiatives. Il trouvait néanmoins toujours le temps de rendre des services plus petits, plus personnels. L'un de ses collègues, Richard L. Evans (1906-1971), du Collège des douze apôtres, a écrit : « Il n'est pas rare de le voir, avant et après les heures de bureau, dans des couloirs d'hôpital, allant d'une chambre à l'autre, bénissant les gens, les encourageant et leur redonnant le moral grâce à ses apparitions inattendues, là où sa présence reconfortante et rassurante est accueillie avec beaucoup de reconnaissance... Il a l'habitude d'aller partout où il sent qu'il pourra apporter de l'aide et des encouragements²⁰. »

Le président Monson a cité l'exemple suivant de l'amour du président Smith : « Par un froid matin d'hiver, l'équipe de nettoyage [de Salt Lake City] enlevait de gros morceaux de glace des caniveaux. L'équipe normale était assistée par des ouvriers temporaires qui avaient grand besoin de ce travail. L'un d'entre eux ne portait qu'un chandail léger et souffrait du froid. Un homme mince, portant une barbe bien taillée, s'arrêta près de l'équipe et dit à l'ouvrier : 'Ce chandail n'est pas suffisant par un temps pareil. Où est votre manteau ?' L'homme répondit qu'il n'en avait pas. Le visiteur ôta alors son

manteau et le donna à l'homme en disant : 'Tenez, c'est pour vous. Il est en bonne laine. Il vous tiendra chaud. Je travaille juste de l'autre côté de la rue.' La rue en question était la South Temple Street. Le bon Samaritain qui pénétra sans manteau dans le bâtiment administratif de l'Église pour se rendre à son travail était George Albert Smith, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Son acte généreux révélait son bon cœur. Il était vraiment le gardien de son frère²¹. »

Les détails de la vie quotidienne

Que ce soit en exprimant sa foi aux passagers d'un train ou en donnant le manteau qu'il avait sur le dos à un ouvrier souffrant du froid dans la rue, George Albert Smith rendait constamment témoignage, autant par ses actes que par ses enseignements. Le thème principal qui se dégage du manuel *Enseignements des Présidents de l'Église : George Albert Smith* est que l'Évangile de Jésus-Christ doit avoir un puissant effet sur notre vie.

Un observateur disait à juste titre du président Smith : « Sa religion n'est pas une doctrine conservée en chambre froide. Ce n'est pas de la théorie. Elle représente plus pour lui qu'un beau plan à admirer. Elle est plus qu'une philosophie de vie. Pour quelqu'un qui a son sens pratique, la religion est l'esprit dans lequel un homme vit, dans lequel il agit, même si ce n'est que pour dire un mot gentil ou donner un verre d'eau fraîche. Sa religion doit s'exprimer dans ses actes. Elle doit influencer les détails de sa vie quotidienne²². »

J. Reuben Clark, fils (1871-1961), l'un de ses conseillers dans la Première Présidence, a résumé la vie du président Smith par ces mots : « Il était l'une des rares personnes de qui l'on peut dire : 'Sa vie était conforme à ses enseignements'²³. » ■

NOTES

1. John A. Widtsoe, Conference Report, avril 1951, p. 99 ; voir aussi *Enseignements des Présidents de l'Église : George Albert Smith*, 2011, p. xi et xii.
2. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 9.
3. Voir *Enseignements : George Albert Smith*, p. 238-239.
4. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 237.
5. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 242.
6. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 242.
7. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 130.
8. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 160.
9. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 131.
10. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 135.
11. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 158.
12. Preston Nibley, *Enseignements : George Albert Smith*, p. 129.
13. Voir *Enseignements : George Albert Smith*, p. 249.
14. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 255.
15. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 242.
16. Voir *Enseignements : George Albert Smith*, p. xxix.
17. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 87-88.
18. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 81.
19. *Enseignements : George Albert Smith*, p. 16.
20. Richard L. Evans, *Enseignements : George Albert Smith*, p. 13-14.
21. Thomas S. Monson, *Enseignements : George Albert Smith*, p. 14.
22. Bryant S. Hinckley, *Enseignements : George Albert Smith*, p. 2.
23. J. Reuben Clark fils, *Enseignements : George Albert Smith*, p. 3.

BATTERIES ET VENTS CINGLANTS

Un jour, à la fin de mon service au temple d'Idaho Falls, j'ai proposé de ramener deux frères jusqu'à leur voiture qui était en panne sur la route, juste au sud d'Idaho Falls (Idaho, États-Unis). Un couple s'était gentiment arrêté en ce jour glacial de décembre et avait conduit frère Thompson et frère Clark jusqu'au temple.

Frère Thompson était convaincu que sa voiture avait besoin d'une batterie neuve. Je l'ai donc emmené acheter une batterie dans un magasin de pièces automobiles proche et, comme j'avais des outils dans ma voiture, j'ai accepté de la changer.

Par chance, j'avais apporté une nouvelle paire de gants et mon manteau d'hiver. Soulevant le capot, je me préparais à enlever la batterie morte et à la remplacer par la neuve.

Pour changer la batterie, je devais démonter et déplacer plusieurs éléments, dont le réservoir du lave-glace. C'est alors que j'ai découvert que mes outils ne correspondaient pas aux écrous de taille métrique et que plusieurs vis étaient complètement bloquées. J'ai utilisé différents outils et essayé différentes positions, mais rien ne bougeait. Il faisait environ moins quinze degrés et les semi-remorques qui passaient juste à côté de nous créaient des rafales encore plus froides. J'étais dans une impasse glaciale et frustrante.

J'ai fait appel à la seule aide disponible. J'ai prié avec ferveur, expliquant mes besoins à notre Père céleste et lui demandant soit de dévisser les boulons et les vis, soit de m'aider à

trouver un moyen de le faire. Après ma prière, j'ai de nouveau pris une paire de pinces et j'ai saisi la vis récalcitrante. Elle était déjà dévissée ! J'ai remercié en silence et avec ferveur, j'ai enlevé la vis et j'ai continué.

Plus loin dans le moteur, j'ai ensuite trouvé un boulon frustrant et résistant. De nouveau complètement coincé, j'ai prié avec encore plus de ferveur pour demander de l'aide, avec une confiance grandissante. Cette fois, je me suis senti poussé à commencer par enlever des boulons plus loin, puis à tourner l'attache de la batterie, ce que j'ai fait. Le boulon qui

résistait a cédé facilement. Quelques instants plus tard, j'ai retiré la vieille batterie.

J'ai positionné la nouvelle batterie et, de mes doigts engourdis, j'ai réassemblé les différentes parties de mon mieux. J'ai ensuite fixé les câbles électriques. Frère Thompson a mis le contact et a eu un large sourire quand le moteur a démarré. J'ai fermé le capot avec reconnaissance. Cela faisait environ une heure que j'étais dehors et quand je suis remonté péniblement dans ma voiture, j'avais le bas des jambes et les pieds tout engourdis et raides.



J'ai utilisé différents outils et essayé différentes positions, mais rien ne bougeait. J'étais dans une impasse glaciale et frustrante.



J'ai suivi frère Thompson et frère Clark jusque chez eux pour m'assurer qu'ils arrivent sans encombre. Sur le chemin du retour, le chauffage de ma voiture était bien agréable et mes jambes et mes pieds se sont peu à peu réchauffés. J'ai remercié mon Père céleste de son aide avec effusion. D'autre part, j'étais impressionné de savoir qu'il avait répondu à la prière de ces frères en m'envoyant comme son serviteur. À sa merveilleuse manière, il avait répondu à leur besoin et avait renforcé ma foi. ■

C. Lee Bendixsen (Idaho, États-Unis)

UN BIEN DE VALEUR

Je travaillais dans un centre d'appel téléphonique où il était impossible au personnel de faire vraiment connaissance. Notre chef de service a donc décidé d'organiser un repas pour tout le groupe, un samedi midi, afin de nous donner l'occasion de nous rencontrer. Elle avait demandé à chacun d'apporter un objet qui avait de la valeur pour lui et d'expliquer pourquoi il était important.

En y réfléchissant, je me suis rendu compte que cela pourrait être l'occasion de parler de l'Évangile à mes collègues. La religion étant un sujet délicat à aborder, je savais que je devais faire très attention au choix de l'objet que j'apporterais et à mon explication sur son importance.

Le jour du repas, nous étions tous contents de mieux faire connaissance. Après le repas, notre chef de service a commencé notre activité en présentant l'objet qui avait de la valeur pour elle, un album de photos de famille. Elle nous a parlé des difficultés qu'elle avait rencontrées lors de sa séparation d'avec son mari, quand elle était devenue une mère seule et avait commencé une nouvelle vie.

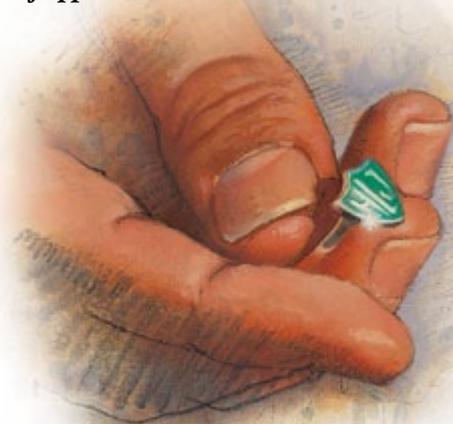
Après plusieurs autres collègues, cela a été mon tour. J'ai dit que mon objet était quelque chose que je portais tous les jours : ma bague CLB. Je leur ai dit que ces lettres signifiaient « Choisis le bien » et que cette bague me rappelait de toujours obéir aux commandements de Dieu. Plusieurs personnes ont posé des questions sur l'Église et sur les croyances des saints des derniers jours, ce qui m'a donné l'occasion de leur parler de l'importance de la famille dans le plan de notre Père céleste pour ses

enfants, de leur dire que les familles peuvent être éternelles et que nous avons un Sauveur qui a donné sa vie pour nous. J'ai aussi raconté quelques expériences de ma mission. En parlant, j'ai ressenti l'Esprit, mes collègues aussi.

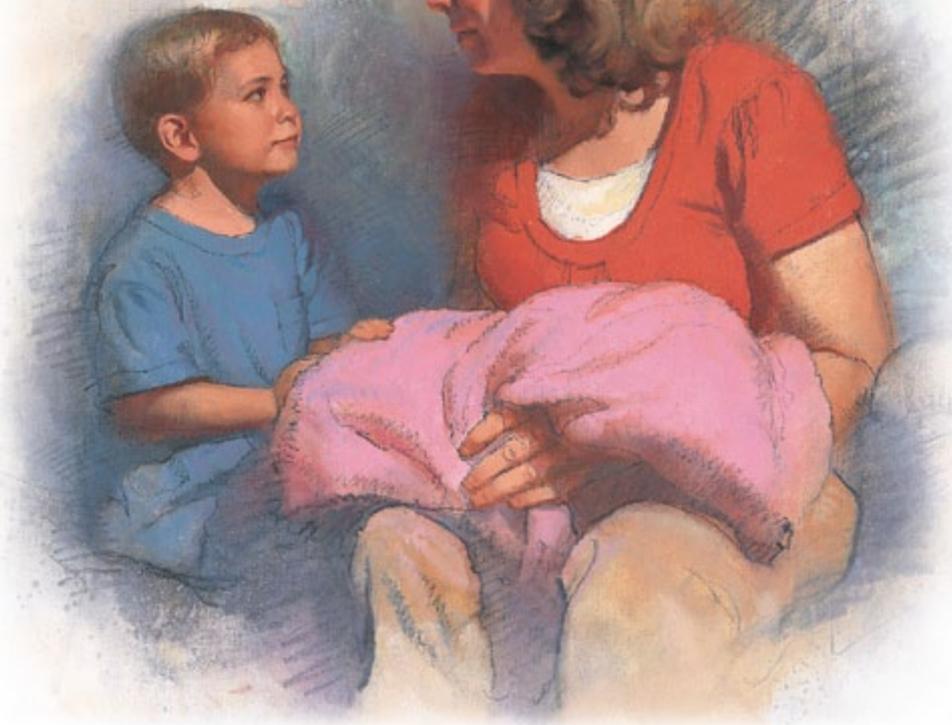
Depuis, certains m'ont posé d'autres questions sur l'Évangile et j'ai invité plusieurs d'entre eux à venir à l'Église. Par la suite, j'ai changé de travail et je n'ai jamais su si l'un d'eux a voulu en savoir davantage, mais je me sentais bien, parce que je savais que je leur avais dit que la véritable Église de Jésus-Christ est sur terre et que notre Père céleste a un plan de bonheur pour ses enfants.

En tant que membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous avons la responsabilité de parler de l'Évangile. Par de petites choses simples, comme une bague CLB, nous pouvons enseigner de grandes leçons qui peuvent contribuer au salut de nos frères et sœurs. ■
Rafael Barrios (Santa Fe, Argentine)

La religion étant un sujet délicat à aborder, je savais que je devais faire très attention au choix de l'objet que j'apporterais.



Quand je me suis assise sur le canapé, tremblante d'émotion, notre fils de deux ans s'est approché de la couverture vide et a murmuré : « Bonjour, petite sœur. »



LIS TON LIVRE DE MORMON

Nous aurions dû être remplis de joie, mais nous avons le cœur lourd et les bras vides. Debra Caelia Carter est née à terme, le 26 avril 2010, mais elle était mort-née.

En rentrant chez nous, j'avais la petite couverture rose dans laquelle nous avons tendrement tenu Debra à l'hôpital. Quand je me suis assise sur le canapé, tremblante d'émotion, notre fils de deux ans s'est approché de la couverture vide et a murmuré : « Bonjour, petite sœur. Je t'aime. »

Le visage baigné de larmes, je me suis détournée. En le faisant, j'ai vu le texte d'une affiche du magazine *Friend* sur le mur : « Notre Père céleste n'est qu'à la distance d'une prière, et le Saint-Esprit n'est qu'à la distance d'un murmure¹. »

Je me suis mise à déverser mon

cœur à Dieu en une prière silencieuse et fervente. J'ai alors senti le Saint-Esprit murmurer : « Relis ton Livre de Mormon. » Je venais juste de finir de le lire, mais le sentiment était distinct et l'impression très claire.

Me levant de bonne heure, le lendemain matin, j'ai commencé à lire le Livre de Mormon. J'ai utilisé des crayons et des marqueurs pour souligner tous les passages sur la foi, la prière, l'espérance, les qualités de Jésus-Christ, la prédication de l'Évangile et l'écoute de la voix du Seigneur. Je savais que je devais faire comme Néphi, Énos, Moroni et d'autres prophètes du Livre de Mormon quand ils ont subi des épreuves. Et je devais le faire avec le même amour pour le Sauveur qui avait rempli leur vie

durant les moments difficiles.

Durant ces heures quotidiennes d'étude personnelle des Écritures, j'ai senti les bras du Seigneur qui m'entouraient avec amour, et j'ai ressenti le pouvoir de son sacrifice expiatoire pour tous. L'Esprit m'a parlé, une paix m'a envahie et j'ai reçu des réponses à mes prières ferventes. En réfléchissant aux mots que je lisais, j'ai reçu de la force dans mon deuil.

Un jour, l'Esprit m'a remplie de joie alors que je lisais :

« J'aime les petits enfants d'un amour parfait ; et ils sont tous égaux et participants du salut... »

« Ils sont tous vivants en [Dieu] à cause de sa miséricorde... »

« Car voici, *tous les petits enfants sont vivants dans le Christ* » (Moroni 8:17, 19, 22 ; italiques ajoutés).

J'avais l'impression de voir ma fille *vivante* dans le Christ, souriante, heureuse et serrée dans ses bras. À partir de ce moment-là, j'ai senti que je pouvais tenir le coup et j'ai senti un nouvel espoir naître dans mon âme pour ma famille. J'ai su que si nous nous tenions fermement à l'Expiation, aux Écritures, aux paroles des prophètes vivants et l'un à l'autre par nos alliances du temple, nous serions réunis en une famille éternelle.

J'aime le Livre de Mormon qui témoigne clairement de Jésus-Christ, de ce qu'il a fait et de ce qu'il fait pour nous et de ce que nous devons faire pour lui ressembler. Le Livre de Mormon m'apporte de la lumière et me remplit le cœur d'espérance en Christ. ■

Jewelene Carter (Virginie, États-Unis)

NOTE

1. Elaine S. Dalton, « En tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux », *Le Liahona*, mai 2008, p. 118.

LES CHAUSSURES DE PAPA

Il y a plusieurs années, alors que mes parents aidaient la Société de Secours à ranger des vêtements, des chaussures et d'autres choses à donner aux nécessiteux, mon père a remarqué une paire de chaussures bien entretenues, au milieu d'une pile. À ce moment-là, il a eu la forte impression qu'il devait garder ces chaussures.

Ma mère lui a dit en riant : « Ces chaussures font trois pointures de moins que les tiennes. Elles ne t'iront jamais ! »

Mais mon père a fortement insisté. Après plusieurs plaisanteries, les sœurs lui ont finalement permis de garder les chaussures.

En arrivant à la maison, il les a nettoyées, les a bourrées de papier journal et les a mises dans une boîte, sur sa commode. Il nous a recommandé de ne pas toucher à cette boîte. Pendant cinq ans, elle est restée au même endroit.

Un jour, une famille a emménagé dans la maison voisine de la nôtre. Il y avait deux enfants et un bébé de six mois. Ma sœur et moi sommes tout de suite devenues amies avec leurs deux filles qui avaient notre âge. Nous parlions à nos nouvelles amies de ce que nous apprenions à l'Église et nous les avons invitées à venir à la Primaire. Elles étaient enthousiastes et impatientes d'en savoir davantage sur ce que nous leur avions dit.

En rentrant à la maison, après la Primaire, elles n'arrêtaient pas de parler de l'Église à leurs parents. Nos parents ont alors invité toute la

famille à suivre les leçons missionnaires et à aller à l'Église. Nos voisins ont accepté avec joie. Ils aimaient les leçons et nous étions impatients d'aller à l'église avec eux.

Mais le samedi, leurs filles étaient toutes tristes. Quand nous avons demandé ce qui n'allait pas, elles ont répondu que leurs parents ne voulaient plus aller à l'église.

Nous étions déçues et avons demandé à Papa de parler à leurs parents. Quand il leur a parlé des bénédictions que l'on reçoit en allant à l'église, le père a répondu : « Oui, je sais tout cela. Le problème est qu'il y a longtemps que je n'ai rien porté d'autre que mes baskets, et je sais que nous devons être bien habillés pour aller aux réunions de l'Église. »

À ce moment-là, mon père a regardé ma mère. Elle savait exactement ce qu'il fallait faire. Les chaussures, dans la boîte qui était sur la commode de Papa, allaient parfaitement au père de nos amies, et toute la famille est allée à l'église. Cela a été un dimanche merveilleux pour eux et pour nous. Ils sont bientôt devenus membres de l'Église et forment maintenant une belle famille éternelle.

Je sais que c'est le Saint-Esprit qui a guidé mon père pour qu'il garde ces chaussures. Par conséquent, je cherche toujours à ce qu'il me guide pour trouver des familles prêtes à écouter l'Évangile. Je sais qu'il prépare des familles, et je sais que nous devons les rechercher et les amener au Christ. ■
Priscilla Costa Xavier (Sao Paulo, Brésil)

Mon père a eu la forte impression qu'il devait garder les chaussures, bien que ma mère lui ait dit en riant : « Cette paire de chaussures fait trois pointures de moins que la tienne. »



LEVER LES YEUX

Une difficulté que nous rencontrons tous est de ne pas regarder à côté de nous pour voir comment les autres considèrent notre vie, mais de lever les yeux pour voir comment notre Père céleste nous voit.



Par
Carl B. Cook
 des soixante-dix



Jeune homme, j'ai été appelé à faire une mission à Hambourg (Allemagne). À la mission d'apprentissage des langues, prédécesseur de l'actuel centre de formation des missionnaires, j'ai eu du mal à apprendre l'allemand. Après une première puis une deuxième semaine, j'ai remarqué que les autres membres de mon district progressaient beaucoup plus vite que moi. Alors qu'ils avançaient vers des concepts complexes, mes *die*, *der* et *das* étaient un désastre.

J'ai commencé à me faire du souci et à être découragé. Comment pourrais-je faire une bonne mission si je ne pouvais pas communiquer avec les gens que j'étais appelé à instruire ?

J'ai prié pour avoir de l'aide et j'ai demandé une bénédiction de la prêtresse, qui m'a un peu rassuré. Mais j'ai continué d'avoir des difficultés et, un jour, j'étais plus crispé et inquiet que jamais. Mon collègue et moi marchions dans le couloir quand je me suis arrêté devant le placard d'un concierge. J'ai demandé

à mon collègue de m'attendre un moment. Je me suis glissé dans cette pièce minuscule et je me suis agenouillé sur une serpillère. Je me suis mis à supplier notre Père céleste de m'aider.

Le Seigneur a répondu à cette prière. J'ai senti cette pensée me venir à l'esprit : « Je ne t'ai jamais appelé à maîtriser l'allemand. Je t'ai seulement appelé à servir de tout ton cœur, de tout ton esprit et de toute ta force. »

J'ai immédiatement pensé : « *Ça, je peux le faire.* Je peux servir de tout mon cœur, de tout mon esprit et de toute ma force. Si c'est ce que le Seigneur m'a appelé à faire, *je peux le faire.* » Je me suis relevé extrêmement soulagé.

À partir de ce moment-là, mon critère d'évaluation a changé. Je n'ai plus évalué ma progression et ma réussite par rapport à celles de mon collègue ou d'autres membres de

mon district. Au lieu de cela, je me concentrais sur ce que le Seigneur pensait de ce que je faisais. Au lieu de regarder à côté de moi pour me comparer aux autres, j'ai commencé à lever les yeux, pour ainsi dire, pour savoir ce que *le Seigneur* pensait de mes efforts.

Je ne pense pas avoir appris l'allemand plus vite ou mieux, à partir de ce moment-là, mais je n'ai plus eu les mêmes soucis. Je savais ce que le Seigneur voulait que je fasse et j'étais capable de le faire.

J'ai commencé à parler avec mon Père céleste, le matin, lui disant que je ne savais pas ce que la journée allait apporter, mais que je ferais vraiment de mon mieux. Je disais dans ma prière : « Quoi que je puisse apprendre, permets-moi de l'apprendre et, quoi qu'il arrive, je vais vraiment faire de mon mieux aujourd'hui. »

Le soir, je priais de nouveau pour faire rapport de ce que j'avais étudié et fait. Je parlais à mon Père céleste aussi bien de mes difficultés que



de mes réussites. J'avais commencé à me tourner vers lui, non vers d'autres, ni même vers moi, pour valider mes progrès.

Cette leçon que j'ai apprise dans un petit placard à balais, il y a plus de trente-cinq ans, m'a accompagné toute ma vie, dans de nombreux appels et de nombreuses tâches. Chaque fois qu'on m'a demandé de faire quelque chose et que les attentes semblaient dépasser mes capacités, je me souvenais de cette expérience et je me disais : « Attends. Qui est-ce qui t'a appelé ? Qui est-ce que tu sers ? À qui essaies-tu de faire plaisir ? »

Le monde dans lequel nous vivons a toutes sortes de critères d'évaluation, dont la plupart nous sont extérieurs. Je pense que ces critères d'évaluation peuvent être particulièrement durs pour les jeunes adultes. Ils font leurs études et obtiennent une note, mais cela ne prend pas nécessairement en compte ce qui s'est passé dans leurs autres cours ou dans leur famille ou dans leur vie. On nous juge parfois en fonction de notre aspect ou de la voiture que nous conduisons. Nous pourrions baser notre estime personnelle sur le nombre d'amis qui écrivent sur notre mur, sur les sites de réseaux sociaux. Nous nous inquiétons de ce que les gens pensent de la personne avec qui nous sortons et de ce qu'ils penseront si nous nous marions avant la fin de nos études. Il est facile de se laisser prendre à essayer de faire plaisir aux gens, mais on ne peut pas se fier à ces critères d'évaluation extérieurs ; le monde peut être trop prompt à louer et à critiquer.

Je pense que la difficulté pour nous tous, mais peut-être particulièrement pour les jeunes adultes, est d'essayer de ne pas regarder à côté

de nous pour voir comment les gens considèrent notre vie, mais de lever les yeux pour voir comment notre Père céleste nous voit. Il ne regarde pas l'aspect extérieur : il regarde le cœur (voir 1 Samuel 16:7). Et il sait, mieux que quiconque, ce dont chacun de nous a besoin.

Alors, comment lève-t-on les yeux ? Voici quelques idées qui peuvent être utiles.

Obtenir de la force spirituelle

Nous pouvons obtenir la force spirituelle dont nous avons besoin pour prendre des décisions en commençant chaque journée par une prière personnelle et une étude des Écritures. Dans cette prière, nous pouvons demander d'être réceptifs au dessein que Dieu a pour nous. Nous ne verrons peut-être pas le dessein dans son ensemble, mais nous pouvons demander à être réceptifs à la partie concernant ce jour-là. En étant réceptifs, nous verrons les fruits de nos choix visant à le suivre. Nous serons capables d'agir suivant les inspirations que nous recevrons. Et nous serons capables de faire des choses difficiles et de faire, pour les bonnes raisons, tout ce qui nous est demandé.

Suivre fidèlement les conseils que nous recevons

Nous pouvons « lever les yeux » en suivant fidèlement les conseils que nous avons reçus par la révélation personnelle que nous donne un Père céleste aimant. Des gens voudront parfois nous dissuader d'agir en fonction de ce que nous recevons mais, même s'ils ont de bonnes intentions, nous devons suivre fidèlement ce que nous avons ressenti.

Ma femme et moi avons une fille qui fait une mission à plein temps

***Nous pouvons
« lever les yeux » en
suivant fidèlement les
conseils que nous avons
reçus par la révélation
personnelle d'un Père
céleste aimant.***





REGARDER VERS LES CIEUX

« Regarder vers les cieux doit être l'effort de toute une vie. Certains insensés se détournent de la sagesse de Dieu et recherchent les tromperies de la mode capricieuse, l'attrait de la fausse popularité et le plaisir fugace. Leur comportement ressemble terriblement à l'expérience désastreuse d'Ésaü, qui a échangé son droit d'aînesse contre un potage de lentilles.

« Et quels sont les résultats de ce genre d'action ? Je vous témoigne aujourd'hui que se détourner de Dieu mène à des alliances brisées, des rêves détruits et des espoirs évanouis. Je vous supplie d'éviter ces bourbiers et ces sables mouvants. Vous êtes de noble naissance. Votre but est la vie éternelle dans le royaume de notre Père.

« Ce but ne peut être atteint en une seule tentative glorieuse : il est le résultat d'une vie entière de justice, d'une accumulation de choix sages et de constance dans la poursuite d'idéaux élevés.

« Dans la confusion, les conflits de conscience et l'agitation de la vie quotidienne de notre époque, la foi constante devient pour nous une ancre. »

Thomas S. Monson, « *Guideposts for Life's Journey* », Brigham Young University devotional address, 13 novembre 2007, p. 3, speeches.byu.edu.

en Espagne. Elle a passé ses dernières années d'école secondaire en Nouvelle-Zélande, où j'étais président de mission. À vingt-et-un ans, elle nous a dit : « Papa, maman, je pense que dois faire une mission. » Nous étions évidemment contents de cette décision juste mais, sachant que cela avait été un sacrifice pour elle de quitter ses amis et sa famille quand elle était adolescente, je lui ai dit : « Tu as déjà fait une mission. »

Elle m'a répondu en souriant : « Non, papa, *toi*, tu as fait une mission. Maintenant, c'est *moi* qui veux aller servir le Seigneur. »

« D'accord, lui ai-je dit en souriant. Fais cette mission. Suis cette inspiration de servir. »

Aujourd'hui, je suis comblé de la voir non seulement servir son Père céleste et ses enfants en Espagne, mais aussi suivre l'inspiration qu'elle a eue. Elle n'a laissé personne, pas même moi, son père bien intentionné, la convaincre de faire autre chose que ce qu'elle avait senti être bien pour sa vie et pour le dessein de notre Père céleste pour elle.

Ne pas avoir peur d'agir

Aussi important qu'il soit d'apprendre quel est le dessein de notre Père céleste pour notre vie, nous cherchons parfois à en connaître tous les détails, du début à la fin, au point que nous finissons par avoir peur d'agir. Ne tombez pas dans ce piège. Faites de bons choix en faisant preuve de votre meilleur jugement et allez de l'avant. Nous sommes bénis quand nous faisons des choix. N'ayez pas peur de faire des choix par peur de commettre des erreurs. N'ayez pas peur d'essayer de nouvelles choses. En le faisant, vous trouverez de la joie.

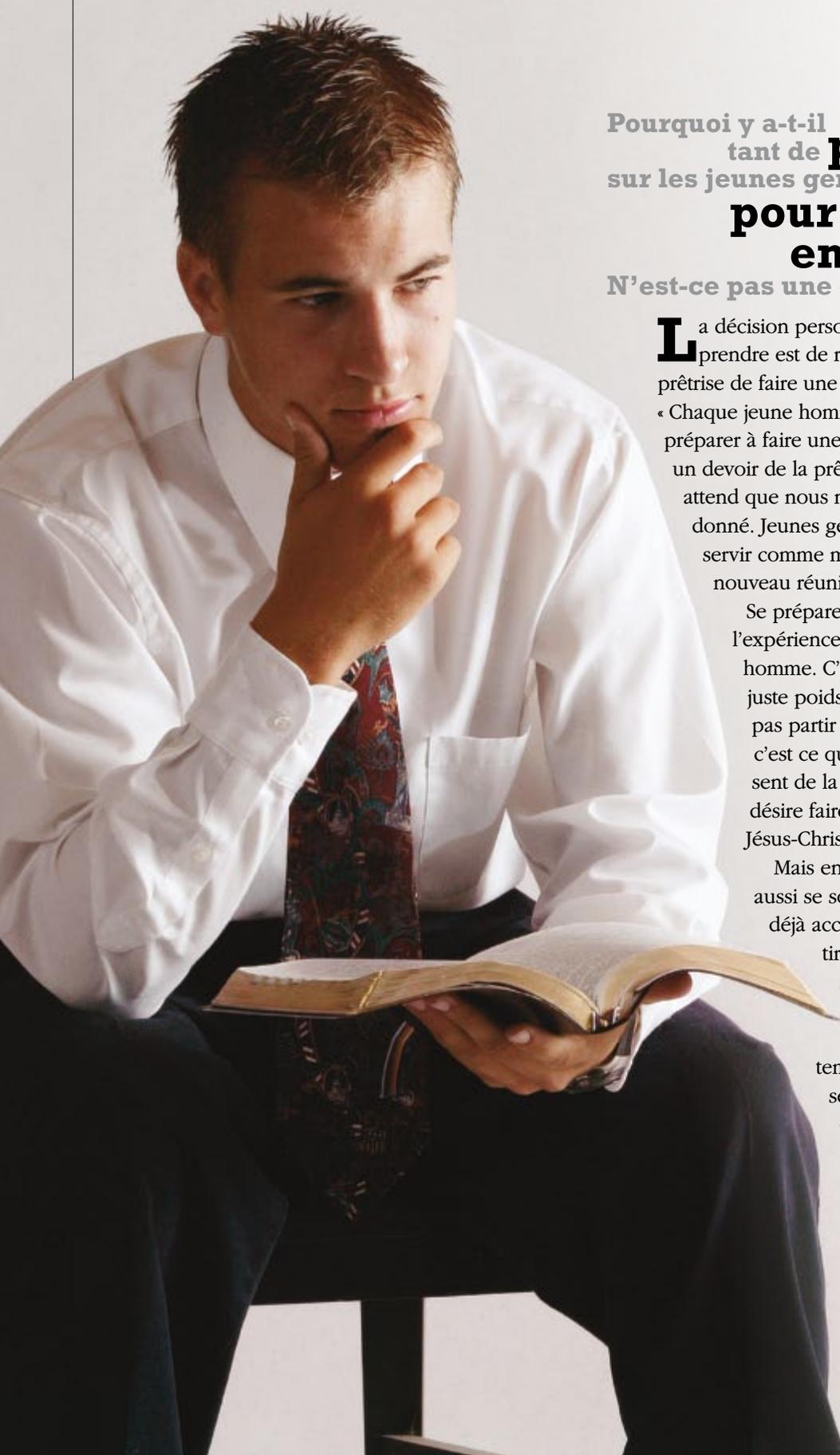
Rester fidèle au poste

Quand notre famille vivait en Nouvelle-Zélande, nous étions parfois écrasés par le nombre de difficultés que rencontraient des amis de l'Église, des nouveaux convertis, des missionnaires et d'autres personnes. Nous priions souvent pour avoir des réponses et nous nous attendions à les recevoir *rapidement* !

Nous avons tous besoin d'aide. Et parfois les solutions que nous cherchons *viennent* rapidement. Mais à d'autres moments, elles viennent d'une manière différente de ce que nous avons espéré. Ou elles viennent plus tard que ce que nous souhaitons. Et il arrive, semble-t-il, qu'elles ne viennent pas du tout.

Dans ces cas-là, adoptez l'attitude de « rester fidèle au poste » jusqu'à ce que le Seigneur envoie de l'aide, quel que soit le temps que cela prend. Mais rester fidèle au poste ne signifie pas rester sans rien faire. Comme je l'ai dit, n'ayez pas peur d'agir. Continuez à faire de bonnes choses. Continuez d'obéir aux commandements. Continuez de prier, d'étudier et de faire de votre mieux jusqu'à ce que vous receviez davantage d'inspiration. Ne quittez pas votre poste. Au moment où il le jugera bon, le Seigneur permettra que tout concoure à votre bien.

Le fait de « lever les yeux » a été pour moi une bénédiction de nombreuses fois, depuis mon expérience à la mission d'apprentissage des langues. Comme Mormon l'a expliqué dans Héliaman 3:27, « le Seigneur est miséricordieux envers tous ceux qui, dans la sincérité de leur cœur, invoquent son saint nom ». J'ai ressenti et vu sa miséricorde et son amour. Je sais que sa miséricorde nous sera accordée à tous, si nous croyons et faisons appel à son nom. ■



Pourquoi y a-t-il
tant de **pression**
sur les jeunes gens
**pour qu'ils partent
en mission ?**

N'est-ce pas une décision personnelle ?

La décision personnelle que chaque jeune homme doit prendre est de remplir ou non son devoir de la prêtrise de faire une mission. Le président Monson a dit : « Chaque jeune homme digne et qui en est capable doit se préparer à faire une mission. Le service missionnaire est un devoir de la prêtrise, une obligation dont le Seigneur attend que nous nous acquittions, nous à qui tant a été donné. Jeunes gens, je vous exhorte à vous préparer à servir comme missionnaires » (« Nous voici de nouveau réunis », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 6).

Se préparer à partir en mission fait partie de l'expérience de la Prêtrise d'Aaron de tout jeune homme. C'est son devoir et il doit ressentir le juste poids de ce devoir. Il ne doit évidemment pas partir en mission simplement parce que c'est ce qu'on attend de lui ou parce qu'il ressent de la pression ; il doit servir parce qu'il désire faire connaître l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Mais en priant au sujet d'une mission, il doit aussi se souvenir qu'en recevant la prêtrise, il a déjà accepté la responsabilité sacrée d'avertir, expliquer, exhorter et enseigner et inviter tout le monde à aller au Christ (voir D&A 20:59), notamment en servant comme missionnaire à plein temps. Si des jeunes gens ne peuvent pas servir en raison d'une mauvaise santé ou d'un handicap, ils en sont honorablement exemptés. ■



Y a-t-il des anges gardiens ?

Y en a-t-il un qui m'est attribué ?

L'expression « ange gardien » n'est pas utilisée dans les Écritures, mais on parle de « ministère d'anges » (voir Omni 1:25 ; Moroni 7:22-29). « Les anges parlent par le pouvoir du Saint-Esprit »

(2 Néph 32:3) et ils participent souvent à la mission du Saint-Esprit de consoler, guider, protéger les fidèles et révéler ou confirmer la vérité. Ainsi, le Saint-Esprit lui-même peut être considéré comme un ange gardien.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Depuis le commencement et pendant toutes les dispensations, Dieu a fait appel à des anges... pour transmettre son amour et son souci pour ses enfants... Visibles ou invisibles, ils sont *toujours* proches »

(voir « Le ministère d'anges », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 29).

Le Seigneur n'a pas révélé si un ange en particulier a été désigné pour veiller sur chaque personne, mais vous pouvez être certains que vous pouvez disposer d'une protection et d'une consolation divines. Si vous faites preuve de foi, vous aurez l'aide de Dieu, y compris par des anges envoyés pour vous fortifier, vous consoler et vous donner le courage de faire ce qui est bien. ■

Quelle est la position de l'Église sur l'homosexualité ?

Peut-on être amis de gens qui ont des penchants homosexuels ?

L'Église est opposée à l'homosexualité, mais nous tendons la main avec compréhension et respect aux gens qui sont attirés par les personnes du même sexe.

Si vous connaissez des gens qui sont attirés par les personnes du même sexe, suivez les mêmes principes que pour vos autres amitiés : « Choisissez vos amis avec soin. Ils influenceront considérablement votre façon de penser et d'agir et ils contribueront même à déterminer la personne que vous allez devenir. Choisissez des amis qui ont les mêmes valeurs que vous

pour pouvoir vous fortifier et vous encourager mutuellement à respecter des principes élevés. Un ami véritable est quelqu'un qui vous incite à être le meilleur possible... Traitez tout le monde avec gentillesse et respect » (*Jeunes, soyez forts*, livret 2001, p. 12).

L'Église enseigne que la sexualité humaine a un but dans le plan de notre Père céleste. Pour que nous soyons heureux et que nous remplissions ce but, il nous est commandé de vivre la loi de chasteté. Le comportement homosexuel est contraire à ce but et enfreint les

commandements de Dieu.

Toutefois, si quelqu'un est attiré par les personnes du même sexe mais ne passe pas à l'acte, il n'a pas péché. Les principes moraux de l'Église sont les mêmes pour tout le monde, quel que soit le sexe qui suscite l'attraction. Ni le Seigneur ni son Église ne peuvent excuser une conduite qui enfreint ses lois. Nous répétons que nous condamnons la conduite immorale, non la personne. ■

Pour plus de renseignements sur ce sujet, lisez Jeffrey R. Holland, « Aider les gens qui sont aux prises avec une attraction pour les personnes du même sexe », Le Liahona, octobre 2007, p. 40.



Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

LE RESPECT DES ALLIANCES

MESSAGE POUR
LES PERSONNES
QUI FERONT
UNE MISSION



La clé de cette œuvre réside dans le respect de nos alliances. Nous ne pouvons obtenir et manifester les pouvoirs de la divinité d'aucune autre manière.

Je vais vous parler de l'importance capitale du respect des alliances, mon respect de mes alliances et votre respect des vôtres. Ce sujet va plus loin qu'une discussion sur l'obéissance, bien que l'obéissance en fasse clairement partie. Et c'est un sujet très personnel.

D'une certaine manière, c'est le point le plus fondamental que nous puissions aborder dans le plan de l'Évangile car seules les personnes qui contractent et respectent des alliances peuvent prétendre aux bénédictions suprêmes du royaume céleste. Oui, quand nous parlons du respect des alliances, nous

touchons à l'essence du but de notre condition mortelle.

Édifier le royaume une alliance à la fois

Une alliance est un contrat spirituel faisant force de loi, une promesse solennelle à Dieu notre Père que nous vivrons, penserons et agirons d'une certaine manière : la manière de son Fils, le Seigneur Jésus-Christ. En échange, le Père, le Fils et le Saint-Esprit nous promettent toute la splendeur de la vie éternelle.

Je trouve intéressant que les alliances soient contractées personnellement, individuellement. Au moment du baptême et de la confirmation, il y a une alliance qui nous lance sur le chemin conduisant à la vie éternelle. Ces ordonnances sont accomplies pour chaque personne, une par une, quel que soit le nombre d'entre elles qui devront finalement les recevoir.

Il y a une alliance au moment où les hommes reçoivent la prêtrise. Elle est toujours conférée individuellement.

C'est dans le temple que nous contractons les alliances les plus élevées. C'est là que nous faisons nos promesses les plus solennelles à notre Père céleste et c'est là qu'il nous révèle plus pleinement la véritable signification des promesses qu'il nous fait. De nouveau, ce sont des expériences

individuelles, même lorsque nous allons au temple pour être scellés à d'autres personnes.

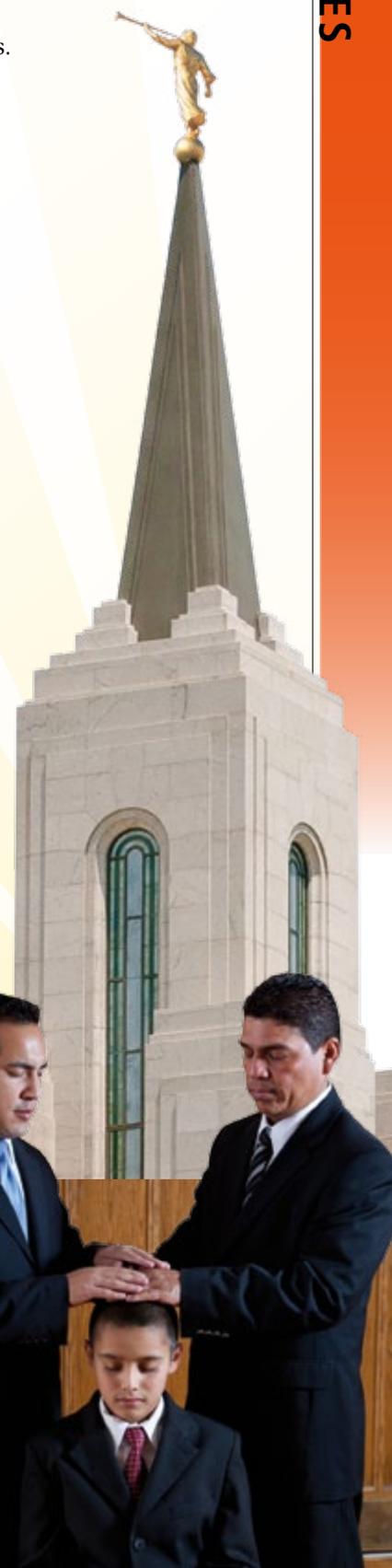
C'est la manière dont le royaume de Dieu est édifié : une personne à la fois, une alliance à la fois, toutes les routes de notre voyage dans la condition mortelle nous conduisant aux alliances suprêmes du saint temple.

Le rôle des alliances du temple

Il est très important que vous compreniez que le fait d'aller au temple pour votre dotation, ainsi que les magnifiques ordonnances qui vous préparent à cette dotation, font partie intégrante de votre préparation et de votre engagement missionnaires.

Quand vous irez au temple, vous commencerez à comprendre la signification de ces alliances du temple, le lien inextricable qui existe entre votre dotation et votre réussite en tant que missionnaire.

En fait, le mot *dotation* exprime la nature profonde de ce lien essentiel. Une dotation est un don. Ce mot a la même racine que le mot *dot*, qui est un don spécial pour aider des jeunes mariés à commencer leur vie conjugale. Quand j'étais président de l'université Brigham Young, je passais un certain temps à essayer d'augmenter la dotation de l'université : sa trésorerie alimentée par de généreux donateurs.





C'est ce que Dieu fait pour nous, chaque fois que nous contractons une alliance avec lui. Il nous *dote*. Nous promettons de faire certaines choses, en fonction de l'ordonnance et, en échange, il promet des dons spéciaux, des dons merveilleux, indicibles, presque incompréhensibles. Je vous dis donc ce que je me dis à moi-même : si nous voulons vraiment réussir dans nos appels, si nous voulons avoir accès à toutes les aides et profiter de tous les avantages et de toutes les bénédictions émanant du Père, si nous voulons que les portes des cieux nous soient grandes ouvertes afin que nous puissions recevoir les pouvoirs de la divinité, nous devons respecter nos alliances !

Vous savez que vous ne pouvez pas accomplir cette œuvre seuls. Nous devons avoir l'aide des cieux ; nous devons avoir les *dons* de Dieu. C'est ce qu'il a enseigné tout au début de l'œuvre de cette dispensation.

Au sujet de la « rédemption de Sion », le Seigneur a déclaré :

« Afin qu'ils soient eux-mêmes préparés, que mon peuple soit instruit plus parfaitement, ait de

l'expérience, connaisse plus parfaitement ce qui est de son devoir et les choses que j'exige de sa part.

« Et cela ne pourra se réaliser que lorsque mes anciens seront dotés de pouvoir d'en haut.

« Car voici, j'ai préparé une grande dotation et une grande bénédiction pour qu'elles soient déversées sur eux, s'ils sont fidèles et s'ils persévèrent dans l'humilité devant moi » (D&A 105:10–12).

Cette œuvre est si importante et l'opposition de l'adversaire est si grande que nous avons besoin de tout le pouvoir divin pour soutenir nos efforts et faire continuellement avancer l'Église. La clé pour nous, personnellement, c'est l'alliance que nous faisons au temple, notre promesse d'obéir et de faire des sacrifices, de nous consacrer au Père, et sa promesse de nous accorder une « grande dotation ».

Les alliances et l'œuvre du Seigneur

Est-ce que cela vous aide à voir à quel point nos promesses personnelles et individuelles sont capitales pour la portée et la grandeur globales de l'œuvre ? Comme pour tout ce qui concerne le plan du salut, la réussite de tous les frères et de toutes les sœurs de par le monde est déterminée un missionnaire à la fois.

Nous ne faisons pas d'alliances en tant que paroisses ou pieux entiers. Non, nous contractons des alliances en tant que frère Untel ou sœur Unetelle. La clé de cette œuvre est le respect des alliances par des personnes, individuellement.

Je ne sais pas dans quelle mission vous allez partir mais je ne crois pas que notre Père céleste ait fait des promesses particulières à votre mission, en tant que mission. Mais je sais qu'il vous a fait de grandes promesses à vous, personnellement.

C'est quand la mission tout entière est unie par la force de l'intégrité de chaque missionnaire, du respect des alliances de chaque missionnaire, que nous déplaçons des

montagnes. Quand il existe une telle unité et une telle puissance, une dotation des cieux, accordée à chaque personne de la mission, rien ne peut « empêcher l'œuvre de progresser ». C'est de cette manière que « la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement et de façon indépendante¹ ».

Nous avons cette confiance quand il n'y a pas de maillon faible dans la chaîne, pas de point vulnérable dans l'armure. La guerre contre le mal et l'erreur est la manière dont chaque victoire de l'Évangile s'obtient : une alliance à la fois, une personne à la fois, un missionnaire à la fois.

C'est pour cela que le Seigneur a dit aux premiers dirigeants de l'Église : « Vous vous engagerez à agir en toute sainteté devant moi, afin que, si vous le faites, de la gloire soit ajoutée au royaume que vous avez reçu » (D&A 43:9-10).

Le langage employé renvoie à une alliance. C'est précisément ce que nous allons faire au temple : nous engager envers le Seigneur et les uns envers les autres, puis, avec cette force, « agir en toute sainteté ». En échange, notre œuvre et nous-mêmes recevons pouvoir et gloire. C'est précisément dans ce contexte du respect des alliances que le Seigneur a dit : « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse » (D&A 82:10).

Faites-moi confiance. La clé de cette œuvre réside dans le respect de nos alliances. Nous ne pouvons obtenir et manifester les pouvoirs de la divinité d'aucune autre manière. Nous avons la parole du Seigneur à ce sujet.

Vous irez au temple pour vous préparer à votre mission. Respectez les alliances que vous y ferez, chacune d'entre elles. Ce sont des engagements très personnels, très sacrés que chacun de nous prend avec notre Père céleste.

L'alliance de rendre témoignage

Ce que je vous demande là, je veux que vous sachiez que je le ferai moi-même. Moi

aussi, je respecterai mes alliances. En ma qualité de membre du Collège des douze apôtres, l'une de ces alliances est d'être un témoin spécial « du nom du Christ dans le monde entier » (D&A 107:23). Pour respecter mes alliances, non seulement je vous témoigne aujourd'hui du Seigneur Jésus-Christ, qui a été crucifié, mais je suis aussi ce témoin, appelé, ordonné et chargé d'apporter ce témoignage au monde. Je suis heureux de me joindre à vous dans ce ministère, mes chers jeunes amis.

Je sais que Dieu vit, qu'il est littéralement notre Père céleste, et qu'il tiendra toujours les promesses qu'il nous fait. Je sais que Jésus est le Christ, le Fils unique du Père dans la chair, et le Sauveur du monde. Je sais qu'il a souffert, qu'il a saigné et qu'il est mort pour que nous puissions avoir la vie éternelle.

Je sais que le Père et le Fils sont apparus au jeune prophète, Joseph Smith, le grand prophète fondateur de cette dispensation, qui a également versé son sang comme témoignage de son appel, symbole suprême de sa loyauté à ses alliances. Je sais que les clés qu'il détenait en tant que prophète ont été transmises en une chaîne ininterrompue de quinze autres hommes, jusqu'à ce qu'elles parviennent, à notre époque, à Thomas S. Monson, qui les détient dans le cadre de son ministère en tant que prophète de Dieu et grand prêtre président sur la terre aujourd'hui.

Cette œuvre est vraie. Ces déclarations sont vraies. Je sais qu'elles sont vraies indépendamment de tout autre mortel qui ait jamais vécu. Je sais ces choses par les manifestations du Saint-Esprit, qui donne une orientation à ma vie et un sens à mon témoignage, et qui m'envoie, comme vous, être témoin spécial du Rédempteur du monde. ■

Tiré d'un discours sur l'œuvre missionnaire prononcé le 25 avril 1997, lors d'une émission diffusée par satellite.

NOTE

1. Joseph Smith, *History of the Church*, 4:540.





JEUNES FILLES, LEVEZ-VOUS ET BRILLENZ !

PAR LA PRÉSIDENTE GÉNÉRALE DES JEUNES FILLES

Le thème des activités d'échange de cette année est un appel qui vous est lancé pour que vous soyez des exemples. Vous êtes appelées à donner l'exemple dans les domaines de la pureté, de la pudeur et de la sainteté. C'est un appel à changer le monde !

Lorsque vous êtes entrées dans l'organisation des Jeunes Filles, vous avez reçu un pendentif or et blanc représentant une torche, comme rappel qu'en tant que jeunes filles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, vous défendrez la vérité

et la justice, vous vous lèverez et vous ferez briller votre lumière devant le monde. Cela veut dire que vous serez fidèles à votre identité divine de filles précieuses de Dieu. Cela veut dire que vous vous efforcerez d'être témoins de lui et du Sauveur en tout temps, en toute chose et en tout lieu (voir Mosiah 18:9).

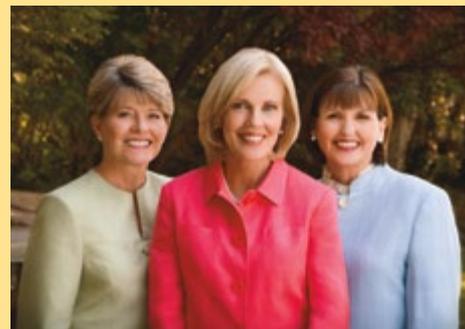
Nous espérons que, cette année, vous porterez fièrement votre pendentif pour vous souvenir que vous êtes un exemple pour les personnes qui vous entourent. Vous brillerez en **priant** tous les jours, en **lisant** le Livre de Mormon, en **obéissant** aux principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts*, et en **souriant**. Nous savons que, si vous respectez les commandements et les principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts*, vous rayonnerez de joie et vous vous qualifierez pour être guidées par le Saint-Esprit. Cette inspiration permettra à chacune de vous de faire des choix qui l'aideront à être digne de recevoir une recommandation à l'usage du temple.

En tant que présidente générale des Jeunes Filles, nous vous témoignons que, si vous faites ces choses, le Sauveur sera là pour éclairer votre chemin. Il vous fait la promesse suivante : « Je serai aussi votre lumière... je préparerai le chemin devant vous si vous gardez mes commandements... et vous saurez que c'est par moi que vous êtes conduits » (1 Néphi 17:13). ■

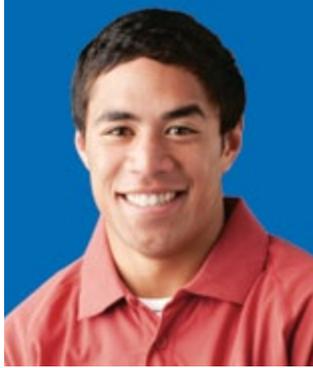


THÈME DES ACTIVITÉS D'ÉCHANGE POUR 2012

« Levez-vous, brillez, afin que votre lumière soit une bannière pour les nations » (D&A 115:5).



En haut : Elaine S. Dalton (au centre), présidente, Mary N. Cook (à gauche), première conseillère et Ann M. Dibb (à droite), deuxième conseillère. Ci-dessus : David L. Beck (au centre), président, Larry M. Gibson (à gauche), premier conseiller, et Adrián Ochoa (à droite), deuxième conseiller.



ÊTRE UN EXEMPLE BRILLANT

PAR LA PRÉSIDENTE GÉNÉRALE DES JEUNES GENS

Jeunes gens de l'Église, diacres, instructeurs et prêtres de la magnifique Prêtrise d'Aaron, vous avez pris sur vous le nom du Sauveur. Vous détenez sa sainte prêtrise. Vous avez été appelés à faire son œuvre et à être une bénédiction pour toutes les personnes qui vous connaissent. Le temps est venu pour vous de remplir vos devoirs de la prêtrise, de vous lever et de briller, afin d'être « une bannière pour les nations » (D&A 115:5).

Le temps est venu pour vous de faire briller votre lumière devant les hommes, « afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16). Jésus-Christ est l'exemple parfait. Efforcez-vous de le connaître, de le suivre et de lui ressembler davantage en obéissant à ses commandements et en respectant les principes de l'Église énoncés dans Jeunes, soyez forts.

Le Seigneur a dit : « Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur » (D&A 133:5). Votre pureté morale vous permettra de briller d'un éclat spécial aux yeux des membres de votre paroisse ou de votre branche, lorsque vous représenterez dignement le Sauveur en bénissant la

Sainte-Cène et en la leur distribuant chaque dimanche.

Chaque jour, recherchez et saisissez les occasions de servir votre famille, vos amis, les membres de votre collège et d'autres personnes. Vous deviendrez un joyeux porteur de lumière pour eux et pour les personnes qui vous observent en silence.

Brillez d'une amitié et d'une gentillesse sincères pour tous. Faites profiter vos amis des merveilleuses bénédictions des activités de l'Église et des enseignements de l'Évangile. Soyez courageux et invitez-les à aller à la Lumière et à la Vie du monde, Jésus-Christ.

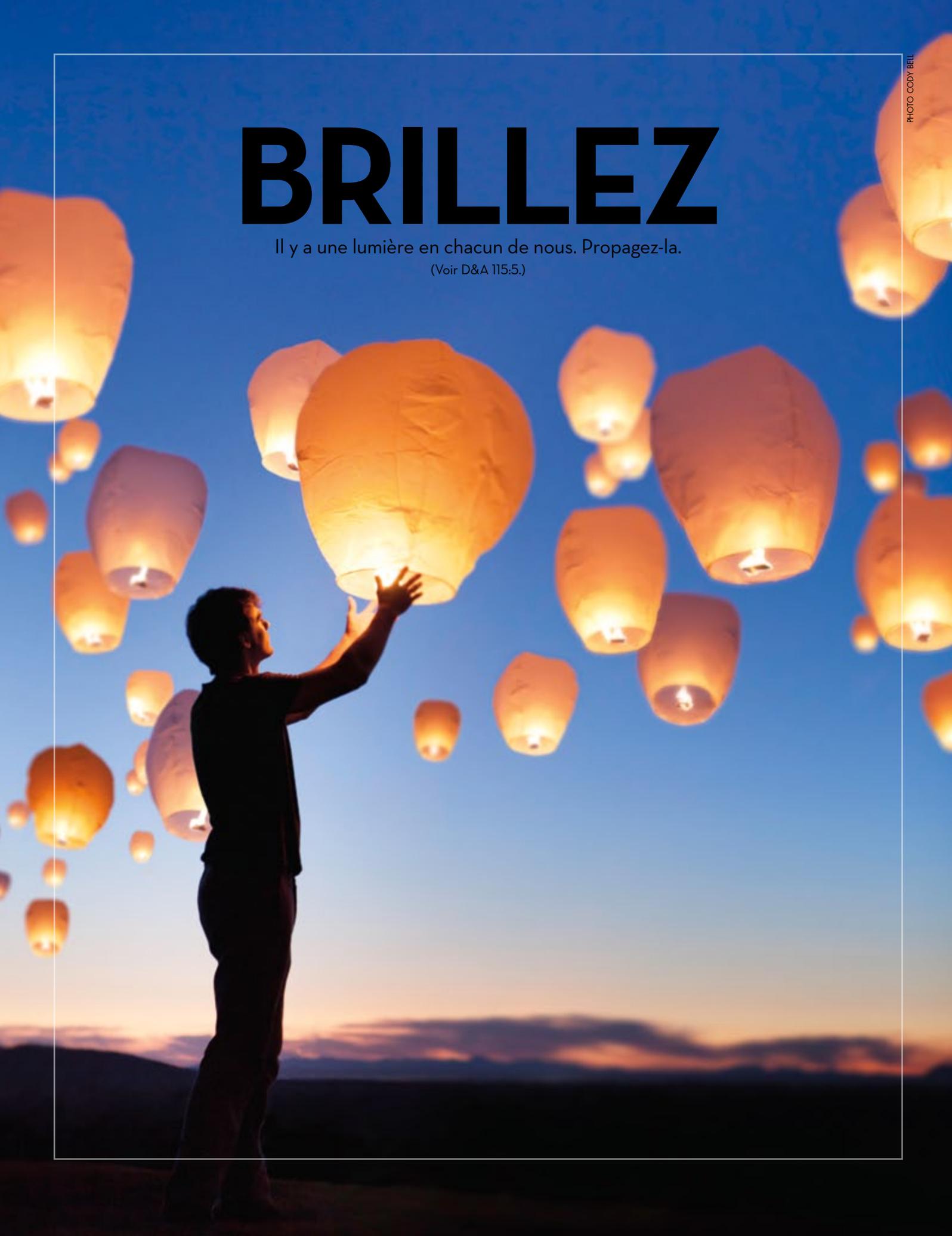
Nous vous aimons. Nous prions pour vous. Nous rendons témoignage que le Seigneur vous aime et a besoin de vous pour édifier son royaume. Le temps est venu de vous lever et de briller, vous les détenteurs de sa sainte prêtrise. Si vous faites honneur à cette prêtrise et remplissez votre devoir envers Dieu, votre lumière deviendra « une bannière pour les nations ». ■



BRILLEZ

Il y a une lumière en chacun de nous. Propagez-la.

(Voir D&A 115:5.)



Doctrine et Alliances 115:5

Le Seigneur nous a commandé de nous lever et de briller.

Je vous le dis à tous

Dans cette révélation de 1838, le Seigneur donne des instructions au sujet de la construction d'un temple à Far West (Missouri, États-Unis) et d'autres aspects de l'établissement de Sion. Il donne également le nom de son Église dans les derniers jours : L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Bien que cette révélation ait été adressée aux dirigeants de l'Église de l'époque, le commandement « levez-vous et brillez » s'applique à nous tous aujourd'hui.

Levez-vous et brillez



« Le Seigneur a une grande œuvre pour chacun de vous. 'Levez-vous, brillez, afin que votre lumière soit une bannière pour les

nations' (D&A 115:5). Il vous fait confiance et il compte sur vous pour vous dépasser et pour briller davantage à cette époque difficile mais merveilleuse. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence de l'Église, « Your Right to Choose the Right », *New Era*, 8 août 2005.

Ta lumière

Comment peux-tu faire briller ta lumière ? Réfléchis à ces idées et

écris-en d'autres dans ton journal.

- Être gentil, généreux et humble.
- Défendre les principes de l'Église et les respecter.
- Sourire et montrer la joie de vivre l'Évangile.
- Faire connaître l'Évangile à ses amis.
- Rendre témoignage de la vérité.

tera mon Église dans les derniers jours, c'est-à-dire l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

5 En vérité, je vous le dis à tous: «Levez-vous, brillez, afin que votre lumière soit une bannière pour les nations.

fait que le "rassemblement au pays de Sion et dans ses pieux

115 la sa Smith, Joseph, 1838



Nations

« Aujourd'hui, le peuple du Seigneur se rassemble 'de toutes les nations' dans les assemblées et les pieux de Sion de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dispersés parmi toutes les nations... Le Seigneur nous appelle à être des phares de justice pour

guider les gens qui recherchent la sécurité et les bénédictions de Sion. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, « Venez à Sion », *Le Liahona*, nov. 2008, p. 37.

Bannière

Bannière : drapeau, généralement placé en haut d'un mât et utilisé comme point de ralliement ou



comme emblème. Voir Doctrine et Alliances 45:9.

« Les portedrapeaux marchent à l'avant-garde d'une cause juste. Ils représentent ce qui est bon et noble. Ils portent souvent des étendards ou d'autres symboles pour exprimer l'identité, le but et l'unité...

« En notre qualité de portedrapeaux du Seigneur, nous devons aider les personnes honnêtes de cœur à trouver Jésus. Nous n'agissons pas de bannières... En tant que portedrapeaux pour Jésus-Christ, nous prenons sur nous son nom sacré, volontairement et avec gratitude. Nous nous engageons par alliance dans sa cause. »

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « Standards of the Lord's Standard Bearers », *Ensign*, août 1991, p. 7.

Note de la rédaction : Cette page n'est pas conçue pour être une explication complète du verset d'Écriture choisi, mais simplement pour servir de point de départ à votre étude.

DIEU

RÉPOND À DEUX PRIÈRES

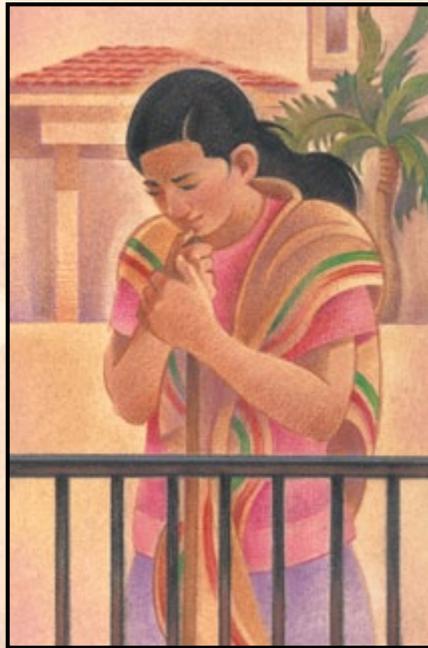
Par Carlos Iván Garmendía Pacheco

Quand j'étais en mission à Durango, au Mexique, notre président de mission a incité tous les missionnaires à essayer de faire une « semaine de sacrifice ». Il nous a demandé de faire plus d'efforts que d'habitude, de travailler diligemment et de nous fixer des buts précis pendant la semaine. Mon collègue et moi avons la foi que, si nous faisons ces sacrifices, le Seigneur nous bénirait et que nous trouverions beaucoup de personnes à instruire.

Cependant, pendant la semaine de sacrifice, nous n'avons pas eu beaucoup de succès. Nous n'avons trouvé aucune famille à instruire et nous étions déçus.

Un matin, la semaine suivante, mon collègue et moi avons regardé la carte de notre secteur. Celui-ci était très vaste, mais nous avons senti que nous devions aller à l'endroit le plus éloigné.

Une fois arrivés, nous avons prié et demandé à notre Père céleste dans quelle rue et vers quelle maison nous devions aller. Une fois notre prière finie, nous avons regardé toutes les rues qui nous entouraient. Nous avons vu une barrière, tout près, et nous avons jeté un coup d'œil par-dessus. Nous avons vu une femme



assis, les yeux clos, un balai à la main.

Mon collègue lui a dit : « Bonjour ! » et, quand elle nous a entendus, elle s'est levée et a continué de balayer, comme s'il ne s'était rien passé. Nous lui avons alors dit que nous étions missionnaires de l'Église de Jésus-Christ et que nous avions un message pour elle. Elle nous a fait entrer chez elle et nous avons eu une discussion très spirituelle. Nous lui avons parlé de Joseph Smith, lui avons dit qu'il était allé dans un bosquet pour prier afin de trouver la vérité, et que, en réponse à sa prière, Dieu le Père et Jésus-Christ lui étaient apparus.

Elle nous a interrompus en disant : « C'est vrai. Je sais que Dieu

répond à nos prières. Quand vous m'avez abordée, j'étais en train de prier le Seigneur de m'envoyer quelqu'un qui pourrait me conduire vers son chemin et vous êtes venus immédiatement. »

Nous avons ressenti l'Esprit et nous lui avons témoigné que Dieu nous avait envoyés vers elle et que, nous aussi, nous étions en train de prier pour savoir qui, parmi ses enfants, avait besoin de notre aide. Peu après, sœur Rufina s'est fait baptiser. Dans les semaines qui ont suivi, ses enfants, ses petits-enfants et même certains de ses voisins se sont fait baptiser, soit, au total, vingt convertis dans cette partie de notre secteur. Le Seigneur nous a guidés vers sœur Rufina et elle a ouvert une porte pour que sa famille et ses voisins connaissent aussi l'Évangile.

Je sais que notre Père céleste nous bénit si nous le lui demandons, mais pas avant d'avoir mis notre foi à l'épreuve. Je suis reconnaissant que mon collègue et moi ayons pu être des instruments entre les mains du Seigneur et trouver des personnes qui étaient prêtes à écouter le message de l'Évangile. Je sais que Dieu nous aime et qu'il nous guidera, si nous le lui demandons. ■

ÊTRE FIDÈLE



Par **Gérald Caussé**
des soixante-dix

Quand j'avais une vingtaine d'années, j'ai dû passer un examen très difficile pour être accepté dans une école de commerce réputée en France. Pendant deux ans, j'avais consacré chaque jour de longues heures à étudier. Mais j'allais toujours à l'église et à l'institut et je remplissais mes responsabilités dans l'Église.

La partie la plus importante de l'examen était l'entretien. J'ai eu un entretien avec une école et, quand les responsables ont découvert que j'étais membre de l'Église, cela ne s'est pas bien passé.

Ensuite, j'ai passé l'examen dans l'école où je souhaitais le plus aller. Au bout d'un moment, les personnes qui me faisaient passer l'entretien ont commencé à me poser des questions sur ce que je faisais en dehors de mes études. Je savais que c'était une question qui serait irréversible pour moi. Mais, en une seconde, j'ai pris la décision d'être fidèle à mes principes.

J'ai dit : « Je suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours », puis j'ai passé quinze minutes à expliquer ce que je faisais dans l'Église.

Le directeur de l'établissement m'a dit : « Vous savez, je suis content que vous ayez dit cela. Quand j'étais jeune, j'ai étudié aux États-Unis, et l'un de mes meilleurs amis était mormon. C'était un homme extraordinaire, quelqu'un de très gentil. Je considère que les mormons sont des gens très bien. »

Quel soulagement ! Cette année-là, j'ai été l'un des premiers candidats acceptés dans cette école.

Il y a deux leçons à tirer de cette histoire. Premièrement, nous ne devons pas sous-estimer l'influence que nous avons sur les autres. Deuxièmement, nous devons toujours être fidèles à nos principes. Faites de votre mieux et le Seigneur vous aidera pour le reste. ■

Des pierres, des flèches et des boules de neige

« L'Esprit du Seigneur était avec lui, de sorte qu'ils ne pouvaient l'atteindre » (Hélaman 16:2).

Par David L. Frischknecht

du département des programmes

Tiré d'une histoire vraie

Généralement, ce n'est pas très passionnant de rentrer chez moi à pied après l'école. Parfois je pense à un devoir de math, parfois je pense à ce que nous avons fait en sport, et parfois je marche sans penser à grand-chose.

Mais ce jour-là, c'était différent. Une foule d'idées me traversaient l'esprit. Je voyais, devant moi, deux des garçons avec qui je jouais parfois, Josh et Marcus, qui faisaient des boules de neige et me montraient du doigt.

« Hé, David, viens par ici ! m'a crié Josh en riant, on veut te montrer quelque chose. »

Marcus riait, lui aussi.

Ils avaient tous deux un an de plus que moi et ils pouvaient lancer très fort. Je savais que, d'une minute à l'autre, ils allaient commencer à jeter violemment des boules de neige dans ma direction. Ils étaient généralement gentils avec moi, mais je me suis dit qu'ils avaient peut-être même mis de la glace dans leurs boules de neige.

J'ai commencé à réfléchir à des moyens de contrer leur attaque.

Traverser la rue en courant pour

les éviter ? Non, ils se moqueraient de moi et me traiteraient de tous les noms.

Courir le plus vite possible pour les dépasser ? Non, ils étaient plus rapides que moi et me rattraperaient en un rien de temps.

Me préparer moi-même à riposter avec des boules de neige ? Ce n'était pas une très bonne idée, vu qu'ils étaient deux et que j'étais tout seul. Ils avaient aussi l'avantage d'être en haut de la colline alors que, en bas, je n'avais nulle part où me réfugier.

J'ai décidé de faire la seule chose qui semblait logique : marcher calmement jusqu'à ce que je les aie

dépassé et attendre que les boules commencent à voler.

Tandis que je m'approchais de la colline, une pensée m'est venue à l'esprit. Je me suis souvenu de Samuel le Lamanite, qui avait prêché l'Évangile en se tenant sur une muraille. Quand les gens n'ont pas aimé ce qu'il disait, ils lui ont jeté des pierres et lui ont envoyé des flèches.

Je savais que le Seigneur l'avait protégé des pierres et des flèches. Peut-être pouvait-il faire en sorte que les boules de neige me ratent.

J'ai prié en silence et j'ai demandé à mon Père céleste que les boules ne m'atteignent pas. Je savais que je devais être courageux et ne pas douter, tout comme Samuel. Quand j'ai atteint la colline, j'avais

confiance que je ne serais pas blessé.

Comme je m'y attendais, les boules de neige ont commencé à voler. Quelques-unes ont sifflé si près de ma tête que j'ai senti le déplacement d'air à leur passage. Certaines sont passées à côté de mes bras et quelques-unes ont atterri juste à mes pieds, mais aucune ne m'a touché. Pas une !

Les garçons ont continué de lancer des boules jusqu'à ce que je sois hors de portée, mais je savais que j'étais en sécurité. Le reste de mon trajet n'a rien eu de passionnant, mais je n'aurais pas pu être plus heureux. J'avais été protégé comme Samuel le Lamanite. Je savais que j'avais été béni parce que j'avais prié et fait preuve de foi au Seigneur. ■



« Je témoigne que la prière devient efficace quand nous demandons avec foi et quand nous agissons. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Demandez avec foi », *Le Liahona*, mai 2008, p. 96.

FESTIN

du Livre de Mormon

Au temps du Livre de Mormon, beaucoup d'enfants ont pu voir Jésus-Christ et écouter ses paroles. Cette année, en lisant des passages du Livre de Mormon chaque semaine, tu pourras aussi te faire « un festin de la parole du Christ » (2 Néphi 31:20).

Demande à un adulte de t'aider à ouvrir les agrafes pour détacher cette page de coloriage. Chaque semaine, après avoir lu, colorie tous les espaces portant le numéro de la semaine. Tu trouveras, à la page 62, des propositions pour la lecture de chaque semaine. Tu peux lire seul(e) ou avec ta famille.



ILLUSTRATIONS SCOTT GREER





**Suggestions de lecture hebdomadaire pour le « Festin du Livre de Mormon »
(voir pages 60 et 61)**

SEMAINE	LECTURE	SEMAINE	LECTURE
1	Introduction au Livre de Mormon	29	Alma 20:1-28
2	1 Néphi 1:1-3, 18-20 ; 2:2-4 ; 3:2-7 ; 4:1-18	30	Alma 23:6-7, 16-18 ; 24:1-7, 16-27 ; 27:2-5, 14, 27-29
3	1 Néphi 8:2, 5-33	31	Alma 30:6-9, 12-14, 31-32, 35-39, 43-45, 49-50, 55-59
4	1 Néphi 16:9-10, 16-19, 23, 26, 28-32 ; Alma 37:38-46	32	Alma 31:1, 5-7, 12-21, 37-38 ; 32:1, 5-6
5	1 Néphi 17:8-11, 16-19, 49-55 ; 18:1-4	33	Alma 32:26-43
6	2 Néphi 2:11-13, 22-27 ; 4:15-16 ; 31:5-8, 17-21	34	Alma 37:3, 6, 8-11, 14-15 ; 43:1-9, 16-17, 43-47 ; 44:16-20
7	2 Néphi 32:3-9 ; Jacob 7:1-20	35	Alma 46:1-5, 11-16, 19-20 ; 48:7-13, 22-23 ; 49:25-26, 28
8	Énos 1:1-13	36	Alma 50:25-36 ; 51:5-6, 11, 13-16, 20-22
9	Mosiah 1:9-10, 18 ; 2:1-2, 5-8, 16-19 ; 3:17, 19 ; 4:9-10 ; 5:15	37	Alma 53:10-21 ; 56:2-11, 43-48, 55-56
10	Mosiah 11:1-2, 20, 27-29 ; 12:1, 9, 14, 17-19, 35-36 ; 13:15-24	38	Hélaman 2:2-11 ; 5:4-13
11	Mosiah 17:1-12, 20	39	Hélaman 5:20-50
12	Mosiah 18:1-17	40	Hélaman 6:18-23 ; 7:6-13, 26-29 ; 8:1, 4, 10, 25-28
13	Mosiah 21:1-15, 23-24	41	Hélaman 9:1-24
14	Mosiah 21:29-35 ; 22	42	Hélaman 9:25-39 ; 10:1-6
15	Mosiah 23:1-7, 19-26, 36-39	43	Hélaman 13:1-7 ; 14:2-8 ; 16:1-3 ; 3 Néphi 1:4-9
16	Mosiah 24:8-25 ; 25:1, 14-19	44	3 Néphi 1:10-15, 21-23 ; 2:1-2 ; 8:2-7, 23 ; 9:1-2, 18-22
17	Mosiah 27:6-24 ; Alma 36:11-12, 16-24	45	3 Néphi 11:1-17, 23-26
18	Mosiah 27:32-37 ; 28:1-9	46	3 Néphi 17:1-24
19	Alma 1:2-15 ; 2:1-9	47	3 Néphi 18:1-9, 19-21, 24, 35-39
20	Alma 2:10-18, 29-31 ; 5:1, 19, 26-27, 33	48	3 Néphi 19:11-26 ; 20:1 ; 27:1-8
21	Alma 6:7-8 ; 7:9-12 ; 8:1-22	49	33 Néphi 28:1-9 ; 4 Néphi 1:1, 15, 23-26 ; Mormon 1:1, 11-17
22	Alma 8:23-32 ; 9:1-8, 14-15	50	Mormon 2:1-2, 9, 23-24, 26-27 ; 3:2-3, 16-22
23	Alma 10:27-32 ; 11:21-46	51	Éther 1:1, 33 ; 2:5, 16-25 ; 3:1, 4-14
24	Alma 12:1-7 ; 14:1-17	52	Moroni 10:3-23
25	Alma 14:18-29 ; 15:1-13		
26	Alma 17:1-3, 12-13, 17-39		
27	Alma 18:1-4, 8-35		
28	Alma 18:40-43 ; 19:1-2, 8-15, 18-19, 22-33		





M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, nous fait part de quelques-unes de ses pensées à ce sujet.

COMMENT ATTEINDRE MES BUTS ?

Nous devons avoir la foi. Nous devons avoir foi en Dieu. Nous devons avoir foi au Seigneur Jésus-Christ. Et il est essentiel que nous ayons foi en nous-mêmes !

Lorsque tu te fixes un but et que tu t'engages à avoir la rigueur nécessaire pour l'atteindre, tu élimines la plupart des problèmes de ta vie. Consacre ton énergie à ce qui fera changer les choses.

Si tes buts sont justes, alors efforce-toi de les atteindre.

Nous devons cultiver le désir de nous fixer des buts nobles et réalistes.

Le LIBRE ARBITRE

est le don de choisir par nous-mêmes

Bon anniversaire, Juliana ! », dit papa. Il lui tend un paquet enveloppé d'un papier brillant et attaché avec un nœud.

Juliana affiche un large sourire. Elle est toute contente de recevoir un cadeau de son père et a hâte d'ouvrir le paquet.

Est-ce que tu ressens la même chose que Juliana quand tu reçois un cadeau ? Notre Père céleste nous a donné à chacun un cadeau de grande valeur. On l'appelle le libre arbitre. Le libre

arbitre est la capacité de choisir par nous-mêmes.

Avant notre venue sur terre, Satan voulait que personne ne puisse choisir. Il voulait nous forcer à aller sur la terre et à faire ce qu'il voulait. Mais notre Père céleste savait qu'il était important que nous fassions nos propres choix. Chaque fois que nous faisons un bon choix, nous nous rapprochons de notre Père céleste et de Jésus-Christ. Ils veulent que nous fassions de bons choix pour que nous puissions retourner vivre avec eux.

Cette année à la Primaire, nous apprenons comment exercer notre libre arbitre pour CLB : choisir le bien ! ■

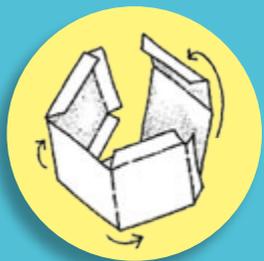
Chants et Écritures

- « Je suis son enfant », *Programme des périodes d'échange pour l'année 2012*, p. 28
- 2 Néphi 2:27

Rien que toi

Un soir, pense aux choix que tu as faits pendant la journée. Fais un dessin, écris un poème ou invente une chanson sur l'un des bons choix que tu as faits.





Jeu de CLB

Tu peux jouer à ce jeu avec ta famille pour en apprendre davantage sur le libre arbitre. Découpe le cube et colle-le sur du carton. Plie-le comme indiqué ci-dessus, colle les languettes à leur place et laisse-le sécher.

Asseyez-vous en cercle, les membres de ta famille et toi. Chaque personne doit lancer le cube et lire la face du dessus. Parlez des différents choix possibles dans cette situation. Que pourrait-il se produire pour chaque choix ? Passez le cube à la personne suivante pour qu'elle le lance.

Un nouvel élève s'assoit à côté de toi en classe.
.....
Que fais-tu ?

Ta petite sœur veut jouer avec toi et tes amis.
.....
Que fais-tu ?

Jérémy te demande s'il peut copier sur ton devoir.
.....
Que fais-tu ?

Martin t'invite à aller au cinéma le dimanche.
.....
Que fais-tu ?

Léa se fait embêter à l'école.
.....
Que fais-tu ?

Ton frère est méchant avec toi.
.....
Que fais-tu ?

Le Livre de Mormon parle de Jésus-Christ

Par Diane L. Mangum

L'Ancien Testament nous parle de Jésus-Christ avant sa vie sur la terre. Son nom était Jéhovah. L'Ancien Testament parle des gens qui suivaient Jéhovah.

Le Nouveau Testament est un livre d'Écritures qui nous raconte la vie de Jésus sur la terre. Ses disciples ont rapporté par écrit sa vie et ses enseignements.

En priant, Énos entend la voix du Seigneur dans son esprit.



Le Livre de Mormon parle aussi de Jésus-Christ et des personnes qui le suivaient.

Ce livre commence à Jérusalem, à l'époque de l'Ancien Testament, environ six cents ans avant la naissance de Jésus. Il raconte comment le prophète Léhi et sa famille ont quitté Jérusalem et ont été conduits jusqu'à une terre promise, très loin, au-delà de l'océan, dans le Nouveau Monde.

Les prophètes du Livre de Mormon ont enseigné que Jésus viendrait sur la terre. Ils ont

Le frère de Jared voit Jésus-Christ.



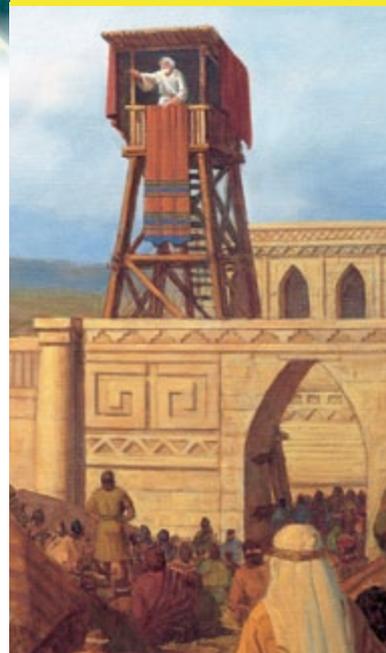
également enseigné que le fait de se repentir et de suivre Jésus-Christ apporterait le bonheur.

Après sa crucifixion et sa résurrection à Jérusalem, Jésus a rendu visite au Nouveau Monde pour instruire les gens. Il a donné des enseignements sur le baptême, la Sainte-Cène et la manière d'aimer. Il a organisé une Église avec douze apôtres. Il a rassemblé les enfants



Léhi voit Jésus-Christ dans un songe ou une vision.

Le roi Benjamin enseigne à son peuple l'expiation de Jésus.



et les a bénis, exactement comme il l'avait fait dans le Nouveau Testament.

Comme les prophètes de la Bible, les prophètes du Livre de Mormon ont rendu témoignage de Jésus-Christ.

Le dernier prophète du Livre de Mormon était Moroni, qui a vécu environ quatre cents ans après la visite de Jésus dans le Nouveau

Monde. Avant de mourir, Moroni a écrit que quiconque lit le Livre de Mormon peut savoir qu'il est vrai, s'il prie avec foi. Moroni invite tout le monde à aller au Christ (voir Moroni 10:32).

Les enfants d'aujourd'hui peuvent aussi prier pour recevoir le témoignage que le Livre de Mormon est vrai et que Jésus-Christ est leur Sauveur. ■

SE FAIRE DES AMIS AU-DELÀ DU PACIFIQUE

Par Jane Hansen Lassetter

Au moment où des élèves infirmières de l'université Brigham Young s'apprêtaient à partir aux Tonga, elles ont pensé que ce serait amusant que des enfants d'Utah et des enfants des Tonga deviennent amis.

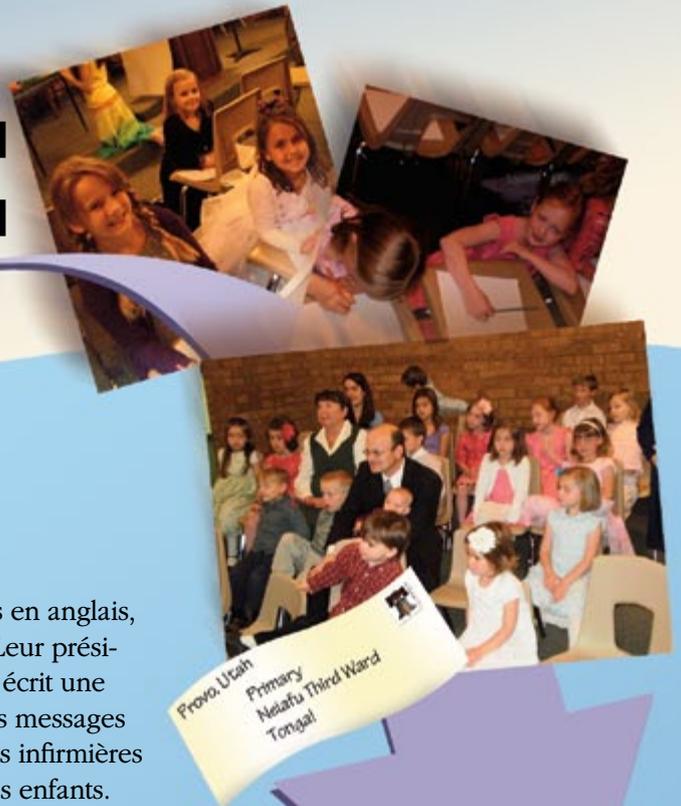
Elles ont donc demandé aux enfants de la Primaire de la neuvième paroisse de Oak Hills, à Provo, Utah, de faire des dessins pour les enfants des Tonga. Elles ont également pris des photos des enfants.

Quand elles sont arrivées aux Tonga, les élèves infirmières ont participé à la période d'échange de la troisième paroisse de Neiafu. Elles ont donné à chaque enfant le dessin et la photo d'un enfant d'Utah. Les enfants étaient ravis d'entendre parler de leurs nouveaux amis d'Utah.

Ils ont fait des dessins pour eux. Certains leur ont écrit un message sur eux-mêmes et sur la vie aux Tonga. Quelques

messages étaient écrits en anglais, d'autres en tonguien. Leur présidente de la Primaire a écrit une traduction anglaise des messages en tonguien. Les élèves infirmières ont pris des photos des enfants.

Un garçon a écrit : « Je joue au rugby et il fait très, très chaud aux Tonga. » Une fillette a écrit : « J'aime ta photo. Tu es très belle. J'aime chanter, comme toi. » Un autre enfant a écrit au sujet de la Primaire et a exprimé son amour : « Aujourd'hui, ma leçon était sur les prophètes. Je t'aime énormément ! » ■



Provo, Utah
Primary
Neiafu Third Ward
Tonga



PHOTOS PUBLIÉES AVEC LA PERMISSION DE JANE HANSEN LASSETTER

Il est là

Par Rosemary M. Wixom

Présidente générale de la Primaire



« *Nous déversâmes notre âme en prières à Dieu, pour qu'il nous fortifiât* »
(Alma 58:10).

Quand l'un de nos fils avait onze ans, il s'est réveillé, un jour, avec un très fort mal de tête. J'ai d'abord cru qu'il voulait simplement retarder le moment où il irait à l'école, mais je me suis rapidement rendu compte qu'il avait beaucoup de fièvre. Je l'ai emmené chez le médecin et nous nous sommes ensuite précipités à l'hôpital. Les médecins ont diagnostiqué une méningite spinale, qui est une maladie grave.

Son état s'est aggravé et il a commencé à avoir des convulsions. Le médecin m'a demandé de sortir de la chambre. En marchant

dans le couloir, j'avais peur et je me suis mise à pleurer. Une femme que je ne connaissais pas m'a serrée dans ses bras. J'ai prié à haute voix pour que notre Père céleste aide mon fils et que tout aille bien. Je me rappelle avoir ressenti une grande paix.

Mon fils a subi une opération chirurgicale et a mis de longues semaines à se rétablir. Aujourd'hui, il est en bonne santé, il est marié et a deux très belles filles. Pour moi,

cette expérience a été un grand exemple du pouvoir de la prière.

Il y a un chant de la Primaire intitulé : « La prière d'un enfant ». Il pose la question : « Père céleste, es-tu vraiment là ? Et entends-tu prier les enfants chaque fois ? » (Chants pour les enfants, p. 6).

Et la réponse est claire : Oui, il est là et il l'entend !

Si jamais tu te demandes si ton Père céleste vit, c'est le moment de t'agenouiller et de demander : « Père céleste, es-tu vraiment là ? Est-ce que j'ai réellement vécu avec toi avant de venir sur terre ? Est-ce que je peux retourner vivre avec toi ? »

Il répondra à ta prière. Il te fera savoir qu'il est là. Tu n'es jamais seul(e). Nous avons besoin de lui à chaque heure et il est là pour nous. ■



La bonne robe

Par Sarah Chow

Tiré d'une histoire vraie

« Sois un modèle pour les fidèles » (1 Timothée 4:12).



4. Anna aime les deux sœurs missionnaires de sa paroisse. Elles lui ont serré la main à l'église, elles lui ont souri quand elle leur a fait signe de la main dans la rue et elles ont prié avec sa famille quand elles sont venues dîner.



5. Dimanche, Anna a hâte de montrer sa robe neuve aux missionnaires. Lorsqu'elle les voit à l'église, elle tourne sur elle-même devant elles.



6. C'est vrai, tu es habillée comme nous.

Et tu n'es pas seulement habillée comme une missionnaire, tu es une missionnaire!



7. Ta maman m'a dit que tu as prié pour nous toute la semaine, comme nous te l'avons demandé. Et regarde! Nous avons emmené quelqu'un à l'église aujourd'hui. Tes prières nous ont aidées.

Merci, petite missionnaire.



Je peux être missionnaire dès maintenant !

Par Hikari Loftus et
Hilary Watkins Lemon

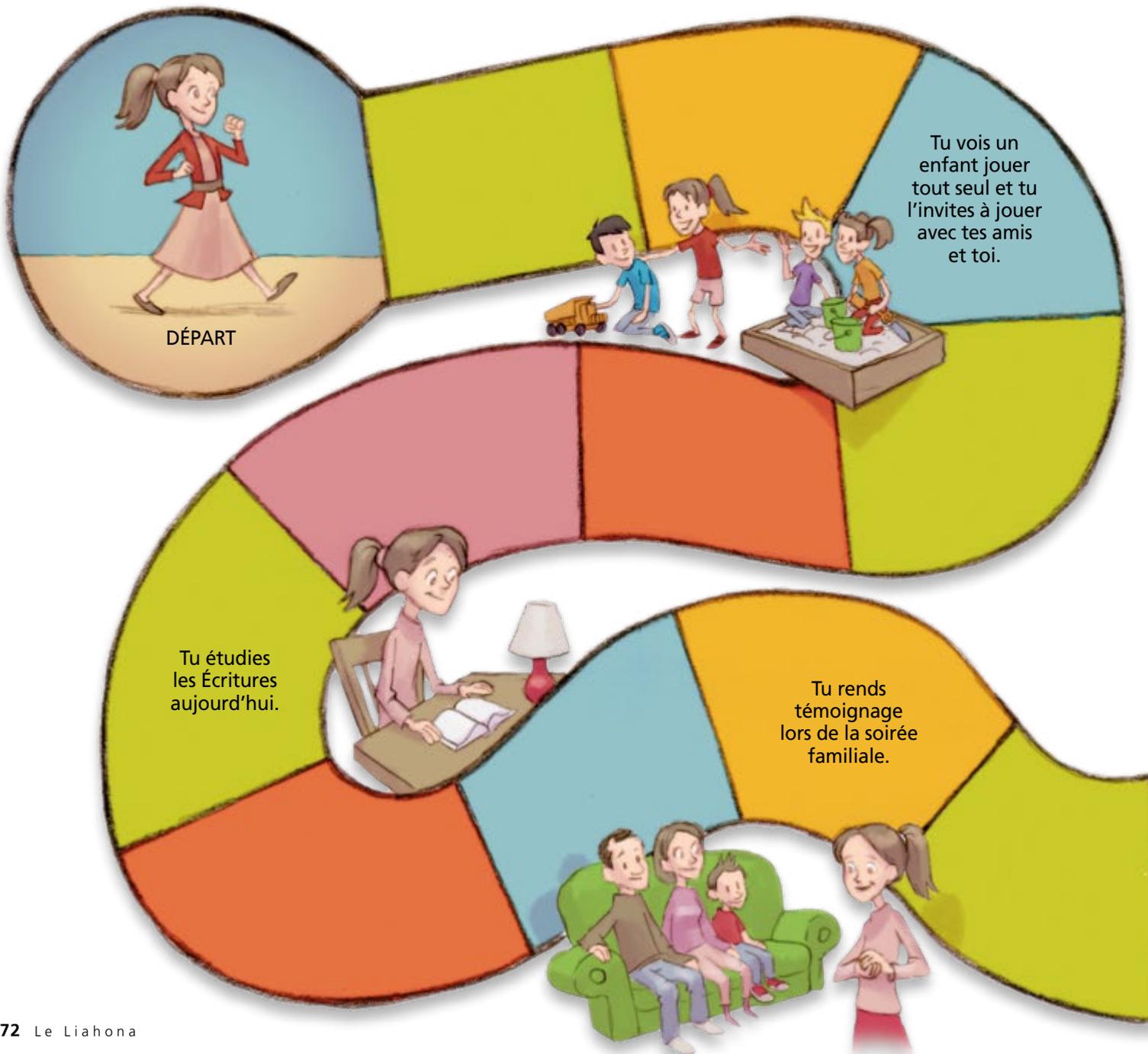
Anna essaie de suivre l'exemple des missionnaires. Suis les instructions ci-dessous pour qu'elle fasse des choix qui l'aideront à être missionnaire dès maintenant.

Tu auras besoin : d'un dé ou de six morceaux de papier numérotés de 1 à 6 dans un petit sac en

papier ; d'une pièce de monnaie, d'un haricot sec ou d'un autre petit objet pour chaque personne.

Règles du jeu : Chaque joueur choisit un petit objet comme pion. À tour de rôle, les joueurs lancent le dé ou tirent un numéro dans le sac, puis déplacent leur

pion selon le chiffre obtenu. Celui qui tombe sur une case qui décrit ce que ferait un missionnaire avance d'une case supplémentaire. Jouez à tour de rôle, jusqu'à ce que tout le monde ait franchi la ligne d'arrivée, où les missionnaires attendent !



AIDE POUR LES PARENTS

Expliquez à vos enfants que la pudeur dans l'habillement est une preuve de respect pour notre Père céleste et pour eux-mêmes. Demandez-leur pourquoi, à leur avis, les missionnaires s'habillent de manière pudique.

Vous pourriez rendre témoignage à vos enfants au sujet de l'œuvre missionnaire. Vous pourriez leur parler de votre conversion, leur raconter une situation où vous avez fait œuvre missionnaire ou leur dire pourquoi l'œuvre missionnaire est importante pour vous.

Tu fais preuve de révérence à l'église.



Tu aides ta maman à plier le linge.



Tu te souviens de prier pour les missionnaires.



Merci d'être un bon missionnaire !



ARRIVÉE

Tu penses au Sauveur pendant la Sainte-Cène.



Nouvelles de l'Église

Vous trouverez plus de nouvelles et de renseignements sur les manifestations de l'Église sur le site news.lds.org.

Les centres pour jeunes adultes édifient la génération montante

Par **Stephanie Jean Johnson**

des magazines de l'Église

Les centres pour jeunes adultes de l'Église non seulement protègent la génération montante contre les tentations du monde, mais également préparent les dirigeants de l'Église, actuels et à venir, à changer le monde.

Les centres pour jeunes adultes, qui sont des extensions du programme de l'institut et qui existent principalement en Europe, proposent des cours de religion ainsi qu'un lieu où les jeunes adultes peuvent se rassembler pour des activités allant de la préparation de repas, aux devoirs d'école, en passant par le ping-pong et la diffusion de l'Évangile.

Faire grandir l'Église grâce aux jeunes adultes

Vers la fin de l'année 2003, la mise en place des centres pour jeunes adultes a commencé par l'ouverture de quatre centres : à Copenhague (Danemark), Berlin, Hambourg et Leipzig (Allemagne). L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, a continué d'encourager le développement du projet lorsque le président Hinckley (1910-2008) l'a appelé à présider l'interrégion d'Europe centrale, en 2004.

D'après Erik Psota, l'actuel directeur interrégional adjoint des séminaires et instituts en Europe, à l'époque, beaucoup des dirigeants actuels de la prêtrise en Europe étaient âgés de moins de trente ans.

Frère Psota a dit : « L'impression spirituelle qu'a eue frère Perry que la croissance de l'Église en Europe viendrait par l'intermédiaire des dix-huit-trente ans a eu un grand impact sur les jeunes adultes et sur les dirigeants de la prêtrise à tous les niveaux en Europe. » Il explique ensuite que l'impression de frère Perry reste utile pour les jeunes adultes « parce que cela les aide à comprendre leur responsabilité dans la croissance de l'Église ».

Aujourd'hui, il y a plus de cent quarante centres en Europe et trente de plus vont être créés prochainement. Ils préparent tous la génération montante à répandre l'Évangile dans le monde.

Édifier le royaume et nouer des amitiés en Norvège

Le centre pour jeunes adultes d'Oslo (Norvège) est l'un des nombreux centres où les jeunes adultes apprennent à édifier le royaume. Prenez Mathilde Guillaumet, de France. Les missionnaires ont commencé à lui enseigner l'Évangile dans un centre à Paris en 2009 après que ses amis l'ont invitée à en apprendre d'avantage sur l'Évangile.

Elle s'est fait baptiser en 2010 puis est partie pour un an en Norvège, où le centre local pour jeunes adultes a continué de jouer un rôle dans l'affermissement de son témoignage.

Sœur Guillaumet raconte : « Le centre était vraiment comme un deuxième foyer. Il était bien plus accueillant que ma résidence étudiante. Le couple missionnaire est devenu comme des parents, des gens merveilleux vers qui on peut se tourner pour être réconforté et conseillé. À Paris comme à Oslo, j'ai pu aller voir le couple missionnaire pour parler de l'Évangile, chose que je ne pouvais pas faire chez moi, étant donné qu'il n'y a que moi qui suis membre dans ma famille. »

Sam Basnet, baptisé en 2009, est lui aussi le seul membre de l'Église de sa famille. Le fait de participer à l'œuvre missionnaire au centre d'Oslo l'a aidé à faire connaître l'Évangile à ses proches lorsqu'il est retourné les voir au Népal. Il leur a parlé de la prêtrise et du Livre de Mormon, ayant déjà aidé les missionnaires à enseigner les mêmes principes à d'autres personnes à Oslo.

Il raconte : « Ma famille voulait ressentir ce que je ressentais. Ils voyaient la différence entre



Les centres pour jeunes adultes sont des lieux de rassemblement où la génération montante peut se préparer à influencer le monde grâce au message de l'Évangile.

'Sam-avant' et 'Sam-après'. Avant, je n'avais aucun espoir. Je n'étais pas positif. Après mon baptême, j'avais l'habitude d'aller au centre et tout était plus élevé qu'avant. »

Frère Basnet n'est pas le seul qui s'est senti édifié et motivé par l'Esprit présent dans le centre. Benjamin Kerr, d'Écosse, a passé les deux derniers étés à travailler à Oslo et voit le centre comme un lieu où il se souvient de ce qui a réellement de l'importance.

Il explique : « Le centre est mon refuge contre le monde. J'y ressens vraiment une paix, une sécurité. Je pense que j'ai vécu certaines de mes expériences les plus encourageantes assis dans le centre, particulièrement pour les soirées familiales, à parler des choses qui nous concernent vraiment, des choses que nous trouvons difficiles. Ces expériences m'ont rappelé l'importance des principes simples de l'Évangile. »

Édifier les jeunes adultes et les futurs dirigeants

Les centres pour jeunes adultes font plus qu'aider les jeunes à renforcer leurs liens d'amitié

et leur famille dans l'Évangile. Ils forment des dirigeants. Les jeunes adultes seuls sont appelés à faire partie de conseils à direction tournante dans les centres et planifient différentes activités et classes.

Cette expérience a donné à Barbara Matovu, originaire d'Uganda mais maintenant citoyenne norvégienne, « la possibilité de ressentir l'amour que Dieu a pour tous ses enfants ». Elle dit : « Cela a renforcé mon témoignage de l'organisation de l'Église. Cela m'a aussi appris que le royaume de Dieu ne peut pas être édifié par une seule personne, mais par beaucoup, ensemble, dans l'unité. »

Pendant qu'ils sont formés pour pouvoir remplir de futurs appels de l'Église, les jeunes adultes acquièrent aussi de l'expérience, ce qui les aidera à être de bons conjoints et de bons parents. Ils seront préparés à changer le monde non seulement dans la sphère publique mais aussi au foyer.

Gerald Sorensen, qui a servi dans le centre de Trondheim (Norvège), avec sa femme, Nancy, a dit : « Les principes de direction appris dans un conseil de jeunes adultes seuls sont les mêmes que ceux qui aideront les jeunes adultes seuls quand ils seront parents : être patients, communiquer, orienter les gens et leur permettre d'utiliser leur libre-arbitre pour accomplir une tâche et suivre les murmures de l'Esprit. »

Les centres pour jeunes adultes continueront de lutter contre le péché grandissant dans le monde en œuvrant pour que les futurs dirigeants de l'Église progressent encore plus vite.

Frère Psota a dit : « Les jeunes adultes viennent dans les centres pour apprendre à connaître l'Évangile non seulement de manière théorique mais aussi en appliquant les principes relatifs à la proclamation de l'Évangile et au service de leurs amis qui ne sont pas de notre confession. Les centres aident une génération nouvelle et bien préparée à servir le Seigneur avec enthousiasme et avec une perspective éternelle. » ■

Les saints du Brésil et du Royaume-Uni participent aux journées de service

Depuis qu'en avril dernier la Première Présidence a invité chaque membre de l'Église à participer à une journée de service au cours de l'année, des saints à travers le monde ont répondu à l'appel. Dans au moins deux pays, le Royaume-Uni et le Brésil, les unités ont pris part à un effort conjoint avec d'autres membres à travers leurs pays respectifs.

Royaume-Uni

Lundi 5 septembre 2011, les membres de onze pieux à travers l'Angleterre et le président de l'interrégion, Erich W. Kopischke, des soixante-dix, se sont réunis pour un projet mains

serviables dans les marais de Tottenham.

Cette activité n'a pas marqué seulement le 75^e anniversaire du programme d'entraide de l'Église mais aussi la réouverture officielle de la campagne de nettoyage de Londres pour l'année 2011. Pendant cinq heures, les membres, conjointement avec le bureau du maire, ont désherbé, construit des parterres de fleurs, réduit du bois en copeaux, abattu la végétation trop dense et enlevé les détritiques du parc Lee Valley.

Le même jour, dans d'autres endroits de Londres, des membres se sont rassemblés pour un projet mains serviables dans les hôpitaux pour enfants de Haven

House et de Richard House.

À Richard House, dix-huit membres de la paroisse de Stratford ont peint un ensemble de bureaux, ont désherbé, coupé des plantes, balayé le sol et réparé des outils. Charlotte Illera, directrice du projet de service à Richard House indique que c'était le premier contact que l'hôpital avait avec l'Église.

« J'ai été touchée par l'enthousiasme et la joie avec lesquels les bénévoles ont accepté leurs tâches. Même une simple tâche comme balayer une allée a été faite au mieux. »

Au cours des derniers mois, les membres de l'Église de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ont organisé une douzaine

Le 5 septembre 2011, plus de onze pieux d'Angleterre ont convergé pour réaliser des projets de service dans trois endroits différents de Londres et de sa périphérie.

PHOTO PUBLIÉE AVEC LA PERMISSION DE INDESEY PHILLIPS



de projets de service dans tout le pays.

Brésil

Le 30 juillet 2011, des chasubles jaunes étaient au premier plan de centaines de projets de service à travers le Brésil pour célébrer les douze ans des mains serviables, programme de l'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers Jours qui vise à rendre service à la collectivité et à porter secours aux personnes dans le besoin lors de catastrophes.

Le programme Mains serviables (*Mãos que Ajudam*) a en fait débuté au Brésil comme moyen de mettre au courant les amis et les voisins des efforts humanitaires de l'Église. C'est maintenant devenu un événement annuel majeur.

Cette année, la journée de service a été remplie de chants, de rires et d'applaudissements quand cent vingt mille hommes, femmes et enfants ont balayé les rues, nettoyé des écoles, réparé des bâtiments, embelli des parcs et participé à d'autres projets de service dans le pays le plus peuplé d'Amérique latine. Les membres de l'Église se sont associés à des membres de la collectivité pour fournir des services qui bénéficieraient à tous.

À Belo Horizonte, Recife et Bahia, plus de six mille bénévoles se sont mobilisés pour combattre la dengue. À Rio de Janeiro, des bénévoles ont nettoyé des écoles publiques et des garderies. À Porto Alegre, mille cinq cents bénévoles ont nettoyé des écoles,

et d'autres ont participé à une conférence sur la prévention de la toxicomanie.

Durant les deux mois précédents la journée de service, plus de cinq cents bénévoles ont œuvré à la collecte de denrées alimentaires, qui ont été remises à cent soixante-quinze familles dans le besoin à São Jose le 30 juillet.

Les membres de l'Église de Blumenau ont donné plus de cent kilos de nourriture à *Casa de Apoio às Crianças Portadoras de Mielomeningocele e Neoplasia* (foyer de soutien aux enfants atteints de spina-bifida et de néoplasie). Les bénévoles ont aussi enseigné des principes de base des réserves de nourriture.

Adriane J. Backers Ruoff, assistante sociale, a dit : « Les techniques que nous avons apprises nous aideront à conserver la nourriture dans notre garde-manger, puisque la plupart de notre nourriture se gâte en milieu humide. » ■

Note de la rédaction : Faites-nous part de votre expérience concernant la journée de service sur : lds.org/service/welfare-75th-anniversary

CORRECTIF

La mention de l'auteur pour la photo de la page 73 du *Liahona* du mois d'octobre 2011 aurait dû être : « Photo Megan Tolman. » ■

Annnonce du thème des activités d'échange pour l'année 2012 : « Levez-vous et brillez »

Le thème des activités d'échange pour 2012 est ; « Levez-vous, brillez afin que votre lumière soit une bannière pour les nations » (D&A 115:5).

Cette Écriture, qui fait partie de la révélation donnée à Joseph Smith, le prophète, à Far West (État du Missouri, États-Unis), en 1838, était adressée aux officiers qui présidaient l'Église à cette époque, mais en tant que thème des activités d'échange elle s'applique également aux jeunes de douze à dix-huit ans à travers l'Église.

Le thème peut être utilisé pour enrichir la période d'ouverture de l'activité d'échange, comme thème de discours pour les jeunes à la réunion de Sainte-Cène et pour fournir un point d'ancrage pour les activités des jeunes telles que les camps, les conférences de jeunesse et les veillées. Il peut aussi être utilisé comme thème de manifestations culturelles particulières et d'autres activités dansantes, musicales ou théâtrales.

Les dirigeants de l'Église ont suggéré que les dirigeants locaux des jeunes présentent le thème avec un DVD intitulé *Jeunes, soyez forts 2012 : Levez-vous et brillez*, qui sera envoyé aux unités en novembre 2011.

Ce DVD peut être utilisé pour enrichir les réunions de collège, les classes, les conférences de jeunesse et les autres activités des jeunes tout au long de l'année. Il sera disponible en allemand, anglais, cantonais, coréen, espagnol, français, italien, japonais, mandarin, portugais et russe.

Début 2012, de la documentation supplémentaire sera disponible dans *Le Liahona* et le magazine *New Era* et sur LDS.org. ■

Internet arrive dans les églises du monde entier

L'Église donne accès à l'Internet à haut débit, avec un accès sans fil optionnel, dans quatre-vingt pour cent de ses lieux de réunion dans le monde.

Les membres auront accès au site d'emploi de l'Église et pourront participer à l'œuvre de l'histoire familiale à partir de leurs lieux de réunion. Les dirigeants de l'Église pourront gérer les registres, envoyer des dossiers de candidature missionnaire et suivre les diffusions de la formation mondiale des dirigeants. Pour enrichir leurs leçons, les instructeurs pourront utiliser les documents multimédias disponibles en ligne qui sont produits par l'Église. ■

La nouvelle formation dans le champ de la mission prolonge l'expérience du centre de formation des missionnaires

Une initiative lancée en août 2011 apporte douze semaines de formation supplémentaires aux missionnaires fraîchement sortis du centre de formation.

Richard Heaton, directeur du centre de formation des missionnaires de Provo, a expliqué que la formation dans le champ de la mission n'est pas un nouveau programme, mais une prolongation de la formation que les missionnaires reçoivent

au centre de formation.

Il dit : « Le manuel *Les douze premières semaines* indique aux formateurs et à leur nouveau collègue missionnaire les passages de *Prêchez mon Évangile* dont ils auront le plus besoin au cours des douze premières semaines.

C'est un plan indiquant comment... devenir le plus vite possible pleinement opérationnels en tant que serviteurs du Seigneur. »

Presque immédiatement, les présidents de mission ont commencé à utiliser la documentation pour la formation dans le champ de la mission pour les nouveaux missionnaires. Celle-ci comprend trois documents de formation ainsi que des séquences vidéo d'étude. ■

L'Église propose son aide pour lutter contre la famine en Afrique de l'Est

Avec plus de onze millions cinq cents mille personnes en Afrique de l'Est qui ont un besoin urgent d'assistance à cause d'une sécheresse intense, l'Église œuvre avec plusieurs organisations pour porter secours contre la famine sous forme de nourriture, de médicaments, de matériel d'assainissement et d'abris.

Les membres souhaitant soutenir cet effort peuvent faire un don au fonds humanitaire. ■

Vous trouverez plus de renseignements sur ces articles et beaucoup d'autres sur news.lds.org.



Le Temple de San Salvador est le 135e en activité dans le monde et le quatrième en Amérique centrale.

Consécration du temple de San Salvador

Le temple de San Salvador (Salvador) a été consacré le dimanche 21 août 2011 par Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence. C'est le quatrième temple de l'Église en Amérique centrale et le 135e dans le monde.

Près de seize mille personnes ont assisté aux deux spectacles culturels du samedi 20 août qui retraçaient la riche histoire culturelle de la région à travers des chants et des danses.

Create.LDS.org invite les membres à donner des fichiers audio

L'Église a invité les membres à envoyer de la musique de haute qualité et d'autres fichiers audio sur create.lds.org pour les diffuser sur Mormon Channel Radio et sur d'autres supports produits par l'Église. Les membres peuvent lire les détails de l'invitation sur news.lds.org (faites une recherche en utilisant le mot-clé « create.lds.org ») et peuvent envoyer leurs fichiers à l'aide du site create.lds.org.

Le programme des périodes d'échange 2012 disponible en ligne

La présidence générale de la Primaire a annoncé que le thème de la période d'échange 2012 serait : « Choisis le bien. » Les présidences de la Primaire peuvent accéder au programme en cliquant sur l'onglet « Primaire » dans la section **Servir dans l'Église** du site **LDS.org**.

Par le passé, dix exemplaires du programme étaient envoyés aux unités chaque année en juillet, mais du fait de son accessibilité sur Internet, le courrier habituel de juillet ne sera plus envoyé et trois exemplaires du programme seront automatiquement envoyés à chaque unité dans la commande annuelle de documentation. ■

Un puissant outil

Je me suis toujours abonnée au *Liahona* mais quand j'étais non pratiquante je ne le lisais pas souvent. Un jour que je nettoyais un placard, je suis tombée sur de très vieux numéros. Tandis que je les feuilletais, un article a attiré mon attention. C'était l'histoire d'une sœur qui avait été non pratiquante pendant des années et qui n'avait pas l'intention de retourner à l'église. Mais un évêque inspiré lui avait donné un appel, et elle avait abandonné ses mauvaises habitudes et était revenue à l'église. Cette histoire a eu un effet profond sur moi. Cela a été mon premier pas vers le retour à l'église. Maintenant, des années plus tard, le *Liahona* est un outil puissant dans notre foyer. Les conseils, la direction et les témoignages contenus dans ce magazine nous aident chaque jour.

Moema Lima Salles Broedel (Brésil)

Histoires pour les enfants et les adultes

Je suis mère d'un enfant en bas âge et chaque soir, avant de le coucher, j'adore lui lire les histoires pour enfant que l'on trouve dans *Le Liahona*. C'est aussi une bénédiction pour moi, car j'en apprend plus sur Jésus-Christ, Joseph Smith, le recueillement, la prière et beaucoup d'autres choses. Continuez à faire du bon travail !

Silvia Ruiz de Muñoz (Équateur)

Envoyez vos commentaires et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Vos textes pourront être modifiés pour des raisons de longueur et de clarté. ■

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.

« Reconnaître la main de Dieu dans nos bénédictions quotidiennes », page 24 :

Vous pouvez étudier la prière du Seigneur (voir Matthieu 6:9-13) et demander aux membres de votre famille quelle est, selon eux, la signification de : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Résumez ensuite la première section de l'article où frère Christofferson parle du « pain quotidien ». Vous pouvez ajouter votre témoignage que Jésus-Christ est le Pain de vie.

« George Albert Smith : Sa vie était conforme à ses enseignements », page 32 :

George Albert Smith « croyait que si l'on avait vraiment un témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ, cela se manifesterait dans notre vie ». Relisez l'article avec votre famille. Vous pouvez ensuite demander aux membres de votre famille ce qu'ils ont appris de l'exemple du président Smith sur la manière de traiter les autres avec gentillesse. Demander-leur comment ils peuvent montrer plus de gentillesse.

« Lever les yeux », page 42 : Vous pouvez raconter l'expérience que frère Cook a eue quand il était jeune missionnaire puis résumer les autres parties de l'article. Demandez aux membres de la famille comment ils peuvent se

concentrer sur ce que notre Père céleste pense d'eux plutôt que de se soucier de ce que les autres pensent d'eux. Vous pouvez conclure en lisant 1 Samuel 16:7.



« Le respect des alliances », page 48 : Si un membre de votre famille se prépare à faire une mission, il peut être bon de lire l'article en entier et de faire la liste des points importants que frère Holland souligne. Mettez l'accent sur la phrase : « La clé dans cette œuvre réside dans le fait de respecter nos alliances. » Revoyez ce qu'est une alliance et demandez à vos enfants comment ils peuvent maintenant se préparer à contracter des alliances.

« Il est là », page 69 : Vous pouvez chanter : « La prière d'un enfant », (*Chants pour les enfants*, p. 6). Lisez l'expérience de sœur Wixom à propos de la prière et incitez les membres de votre famille à faire part de leurs propres expériences concernant la prière personnelle. Vous pourriez demander : « Vous souvenez-vous d'un moment où la prière vous a réconfortés ? » Concluez par votre témoignage de la prière. ■

Une activité amusante, un message éternel

Quand j'étais adolescente j'assistais à la soirée familiale à contrecœur. Je pensais que j'avais mieux à faire.

Un lundi soir, après quelques soirées familiales difficiles, ma mère a nettoyé la table de la cuisine et a placé une tartelette à la cerise devant chacun de nous. Avec empressement, j'ai cherché des yeux une fourchette, mais il n'y en avait pas ! Maman a expliqué que nous allions faire un concours de mangeurs de tarte, mais que nous ne pourrions utiliser ni couverts ni les mains. Le gagnant aurait le droit de se vanter.

Nous avons mangé aussi vite que nous le pouvions. Très vite nous avons mis de la tarte à la cerise sur la table, sur tout notre visage et même sur nos cheveux. Je ne me souviens plus qui a gagné, mais je me souviens des rires incontrôlables et du bonheur que j'ai ressenti d'être avec ma famille. Je ne m'en rendais pas pleinement compte ce soir-là, mais maintenant j'apprécie à quel point c'était bon d'avoir un endroit sûr et aimant qui soit mon « chez moi » et des personnes qui veillaient sur moi.

Je suis sûre que nous avons chanté et eu une leçon ce soir-là, et que cela a pris beaucoup de temps à ma mère pour préparer et nettoyer. Mais je suis reconnaissante de cette activité qui m'a enseigné un message sur l'importance de la famille, message dont j'avais besoin à l'époque et dont j'ai encore besoin aujourd'hui. ■

Heather Mockler Teuscher (Californie, États-Unis)

APPRENDRE GRÂCE À L'EXPERT

Par George C. Robinson

On me demande souvent comment j'ai acquis mes compétences en chirurgie. Certaines personnes supposent que l'on suit des cours, que l'on regarde une opération puis que l'on se lance. Il y a même un dicton ironique sur la formation : on en voit une, on en fait une et on est prêt à enseigner. Cependant, rien n'est plus éloigné de la vérité.

J'ai acquis mes compétences et mes connaissances professionnelles grâce aux conseils de nombreux médecins doués et patients. J'ai commencé par observer par-dessus des épaules, puis de tout près. Après une année d'observation, on m'a confié de petites tâches pour aider le chirurgien et son « premier assistant ».

Après une année encore, j'ai été autorisé à me tenir de l'autre côté de la table d'opération, en face du chirurgien, et à être son premier assistant pour des opérations simples. Après encore un an ou deux, j'ai été autorisé à être le premier assistant pour des opérations plus compliquées. Ensuite, j'ai commencé à faire les opérations les plus simples, comme remettre une hernie en place, tandis que le chirurgien expérimenté me servait de premier assistant.

Lors de ma dernière année de formation (sept ans après avoir terminé la faculté de médecine), j'ai été autorisé à faire des opérations compliquées, tandis que le chirurgien me servait de premier assistant. Je me suis rendu compte que les meilleurs formateurs pouvaient faciliter l'opération car ils me montraient ce qu'il fallait faire d'une manière claire et simple, manière qu'ils avaient eux-mêmes apprise par le même processus de formation.

Ce n'est qu'à la fin de ma formation, quand



Quand j'étais étudiant en chirurgie, j'avais toujours quelque un de plus expérimenté que moi à mes côtés. En tant qu'enfant de Dieu, j'ai la même chance.

je me suis retrouvé seul, que j'ai pleinement apprécié les conseils de ces chirurgiens extraordinaires et doués. Cependant, même trente ans après, je pense toujours à mes formateurs en utilisant chaque jour les compétences qu'ils m'ont si soigneusement enseignées, démontrées et corrigées.

L'apprentissage des principes de l'Évangile n'est pas différent. Nous sommes instruits ligne sur ligne par l'expérience, par un Formateur très patient. Nous nous tournons vers lui, suivons son exemple, demandons son

inspiration et notre Père céleste nous guide, souvent par le Saint-Esprit, les paroles des prophètes vivants, les Écritures et d'autres personnes qui aiment et servent. Au sens figuré, notre Guide se tient à nos côtés tandis que nous prenons de l'assurance, aplanissant notre sentier, nous indiquant les corrections nécessaires, répondant à nos questions et nous faisant de plus en plus confiance à mesure que nous nous en montrons dignes.

Certains élèves chirurgiens sont pressés d'être indépendants, d'agir à leur façon. De même, nous essayons parfois d'agir sans notre Guide expert. J'ai toutefois appris, après de nombreuses années d'exercice de la chirurgie, que j'aimerais toujours avoir un premier assistant qui a plus de connaissances que moi, particulièrement quand des vies et des âmes sont en jeu !

Notre progression dans l'Évangile a commencé dans le monde prémortel, elle continue ici et se poursuivra sans doute longtemps après la fin de notre vie dans la condition mortelle. Mais, dans toutes les étapes de notre expérience, notre Sauveur nous a précédés, nous donnant l'exemple des compétences qui sont nécessaires pour réussir. Et il nous invite tous à nous reposer sur lui et sur ses compétences. ■



REPRODUCTION INTERDITE

La lumière du monde, tableau de Howard Lyon

*« Voici, je suis la loi et la lumière. Regardez vers moi, et persévérez jusqu'à la fin, et vous vivrez ;
car à celui qui persévère jusqu'à la fin, je donnerai la vie éternelle.*

*« Voici, je vous ai donné les commandements ; c'est pourquoi, gardez mes commandements. Et c'est la loi et les
prophètes, car, en vérité, ils ont témoigné de moi » (3 Néphï 15:9–10).*



Dans notre étude du Livre de Mormon personnelle, familiale et lors de nos classes de l'École du Dimanche cette année, nous pouvons, comme Léhi l'a fait, sonder ces anciennes annales et découvrir qu'elles sont « désirables, oui, d'une grande valeur pour nous, étant donné que nous [pouvons] préserver les commandements du Seigneur pour nos enfants » (1 Néphï 5:21). Voir « Aider les enfants à aimer le Livre de Mormon », p. 14 et « Trouver des réponses dans le Livre de Mormon », p. 16.